

Apprendre la langue en ASL avec une démarche inductive et active. L'exemple de la Grammaire En Couleur et de GrammOrtho

Volume 2 : Annexes

Amina-Farah

Namane

Sous la direction de FRANÇOISE BOCH

Laboratoire : LIDILEM Grenoble

UFR Langage, Lettres et Arts du Spectacle, Information et Communication
(LLASIC)

Département Sciences du langage & Français langue étrangère

Mémoire de master 2 mention Didactique des langues - 27 crédits
Parcours : FLES

Année universitaire 2022-2023

Apprendre la langue en ASL avec une démarche inductive et active. L'exemple de la Grammaire En Couleur et de GrammOrtho

Volume 2 : Annexes

**Amina-
Farah**

Namane

Sous la direction de FRANÇOISE BOCH

Laboratoire : LIDILEM Grenoble

UFR Langage, Lettres et Arts du Spectacle, Information et Communication
(LLASIC)

Département Sciences du langage & Français langue étrangère

Mémoire de master 2 mention Didactique des langues - 27crédits
Parcours : FLES

Année universitaire 2022-2023

Table des annexes

Annexe 1 Caractérisation du public de l'atelier ASL-GEC-GrammOrtho 2020-2021	2
Annexe 2 Caractérisation du public de l'atelier ASL-GEC 2021-2022.....	3
Annexe 3 Caractérisation du public de l'atelier ASL-GEC 2022-2023	5
Annexe 04 Attestation de formation auprès d'Iris	7
Annexe 5 Quelques illustrations représentant le contenu du module 2	8
Annexe 6 Quelques illustrations représentant le contenu du module 3	13
Annexe 7 Le guide pour mener des entretiens semi-directifs avec les responsables	18
Annexe 8 Les transcriptions des entretiens	20
Annexe 09 Compte rendu n°1 d'une séance observée de l'atelier ASL-GEC- GrammOrtho (2020-2021).....	122
Annexe 10 Compte rendu n°2 d'une séance observée de l'atelier ASL-GEC-GrammOrtho (2020-2021).....	125
Annexe 11 Le questionnaire relatif à l'utilisation de GrammOrtho en dehors de l'atelier	128
Annexe 12 Les réponses recueillies à partir du questionnaire de l'enquête.....	130
Annexe 13 Grille d'observation conçue pour analyser l'engagement des apprenants à la GEC (Boucly, 2022, p.71)	143

Annexe 1

Caractérisation du public de l'atelier ASL-GEC-GrammOrtho 2020-2021

Prénom Modifié	Âge	Nationalité	Parcours migratoire et statut actuel	Parcours scolaire	Répertoire linguistique	Positionnement CECRL	
						Oral	Ecrit
Monsieur F	35	Indien	Arrivé en France en 2016	Scolarité supérieure (une licence en informatique, un master en ressources humaines et système informatique)	Anglais/ hindi/ tamoul/ français	B1	A2
Madame N	33	Vénézuélienne	Arrivée en France en 2020 (demande use d'asile)	Scolarité supérieure (master en éducation et pédagogie)	Espagnol	A2	A1
Monsieur P	62	Arménien	Arrivé en France en 2018 (demandeur d'asile)	Scolarité jusqu'au collège (lit et écrit en arménien)	Arménien	A2	A1
Madame S	30	Indienne	Arrivée en France en 2020 (visa d'étude)	Scolarité supérieure (un master en commerce, un master en tourisme)	Hindi Anglais	A2	A2
Madame T	48	Angolaise	Arrivée en France en 2014	Scolarité jusqu'au collège	Kimbundu Portugais	B1	A2
Monsieur A	47	Soudanais	Arrivé en France en 2015 (L'asile politique)	Scolarité jusqu'au lycée	Arabe	B1	A2

Annexe 2

Caractérisation du public de l'atelier ASL-GEC 2021-2022

Prénom Modifié	Âge	Nationalité	Parcours migratoire et statut actuel	Parcours scolaire	Répertoire linguistique	Positionnement CECRL	
						Oral	Ecrit
Monsieur N	25	Soudanais	Arrivé en France en 2020 (demandeur d'asile)	Scolarité en primaire	Arabe Zaghawa Anglais	A2	A1
Madame V	52	Serbe (communauté rom)	Arrivée en France en 2012 (demandeuse d'asile)	Scolarisée jusqu'au début collège (lit et écrit en serbe)	Serbe / rom / roumain/ italien	A2	A1
Madame A	46	Kosovare	Arrivée en France en 2017 (carte de séjour)	Scolarisée jusqu'à 15ans (lit et écrit en albanais)	Albanais	A1	A1
Madame T	49	Angolaise	Arrivée en France en 2016 (refugiée)	Scolarisée jusqu'au lycée	Kimbundu portugais	B1	A2
Madame R	40	Syrienne	Arrivée en France en 2020 (refugiée)	Scolarité supérieure (master en anglais)	Arabe Anglais	A2	A2
Madame M	42	Nigériane	Arrivée en France en 2018 (Demandeuse d'asile)	Scolarisée jusqu'au lycée (lit et écrit en anglais)	Yoruba Anglais	A1	A1
Monsieur M	38	Angolais	Arrivé en France en 2020 (demandeur d'asile)	Scolarisé durant 2ans (primaire)	Portugais	A1	A1
Madame S	63	Syrienne	Arrivée en France en 2019 (réfugiée)	Scolarisée jusqu'au bac	Arabe Anglais	A1	A1
Monsieur B	33	Albanais	Arrivé en France en 2019 (demandeur d'asile)	Scolarité supérieure	Albanais Grec Anglais Italien	A2	A2
Monsieur A	62	Syrien	Arrivé en France en 2018	Scolarisé jusqu'au	Arabe	A2	A1

			(demandeur d'asile)	bac			
Madame L	65	Syrienne	Arrivée en France en 2018 (demandeuse d'asile)	Scolarisée jusqu'au bac	Arabe	A2	A1

Annexe 3

Caractérisation du public de l'atelier ASL-GEC 2022-2023

Prénom Modifié	Âge	Nationalité	Parcours migratoire et statut actuel	Parcours scolaire	Répertoire linguistique	Positionnement CECRL	
						Oral	Ecrit
Monsieur N	25	Soudanais	Arrivé en France en 2020 (demandeur d'asile)	Scolarité en primaire	Arabe Zaghawa Anglais	A2	A1
Madame V	52	Serbe (communauté rom)	Arrivée en France en 2012 (demandeuse d'asile)	Scolarisée jusqu'au début collège (lit et écrit en serbe)	Serbe / rom / roumain / italien	A2	A1
Madame A	46	Kosovare	Arrivée en France en 2017 (carte de séjour)	Scolarisée jusqu'à 15ans (lit et écrit en albanais)	Albanais	A1	A1
Madame L	65	Syrienne	Arrivée en France en 2018 (Demandeuse d'asile)	Scolarisée jusqu'au bac	Arabe	A2	A1
Madame M	42	Nigériane	Arrivée en France en 2018 (Demandeuse d'asile)	Scolarisée jusqu'au lycée (lit et écrit en anglais)	Yoruba Anglais	A1	A1
Monsieur M	38	Angolais	Arrivé en France en 2020 (demandeur d'asile)	Scolarisé durant 2ans (primaire)	Portugais	A1	A1
Madame S	63	Syrienne	Arrivée en France en 2019 (réfugiée)	Scolarisée jusqu'au bac	Arabe Anglais	A1	A1
Monsieur R	40	Vénézuélien	Arrivé en France en 2022 (Demandeur d'asile)	Scolarité supérieure	Espagnol	A2	A2

Madame M	38	Vénézuélienne	Arrivée en France en 2022 (demandeur d'asile)	Scolarité supérieure	Espagnol	A2	A2
Madame K	55	Yéménite	Arrivée en France en 2022	Scolarité supérieure	Arabe Anglais	A2	A1

Attestation de formation auprès d'Iris



Attestation individuelle de formation

Je soussignée, Doriane AESCHIMANN, Directrice générale de l'organisme de formation IREPS ARA - Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé en Auvergne-Rhône-Alpes, 62 cours Albert Thomas 69008 Lyon atteste que :

Mme Amina Farah NAMANE

a suivi la formation :

Accompagner les adultes analphabètes en formation

Dates de la formation :

Date	Heure		Lieu
08/03/2021	09:30 à 12:00	13:00 à 16:30	Zoom Visioconférence
15/03/2021	09:30 à 12:00	13:00 à 16:30	Zoom Visioconférence

Durée de la formation : **12 Heures (jours)**

Durée de formation réalisées : **12:00 Heures**

Type action de formation : Action de formation

Objectifs de la formation

- Comprendre les spécificités des publics analphabètes
- Adopter une posture et des outils pédagogiques adaptés à des adultes
- Percevoir les enjeux globaux de l'entrée dans l'écrit pour des apprenants adultes en France

Résultats de l'évaluation des acquis

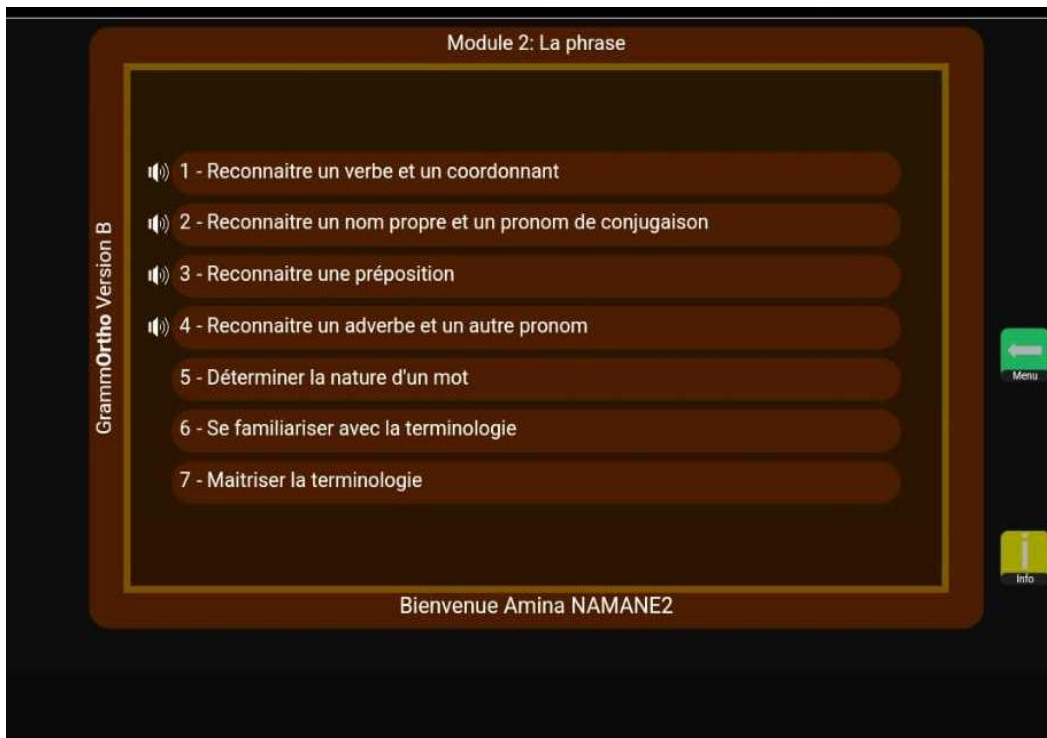
Fait à Lyon le, 15 mars 2021

Doriane AESCHIMANN
Directrice générale



Annexe 5

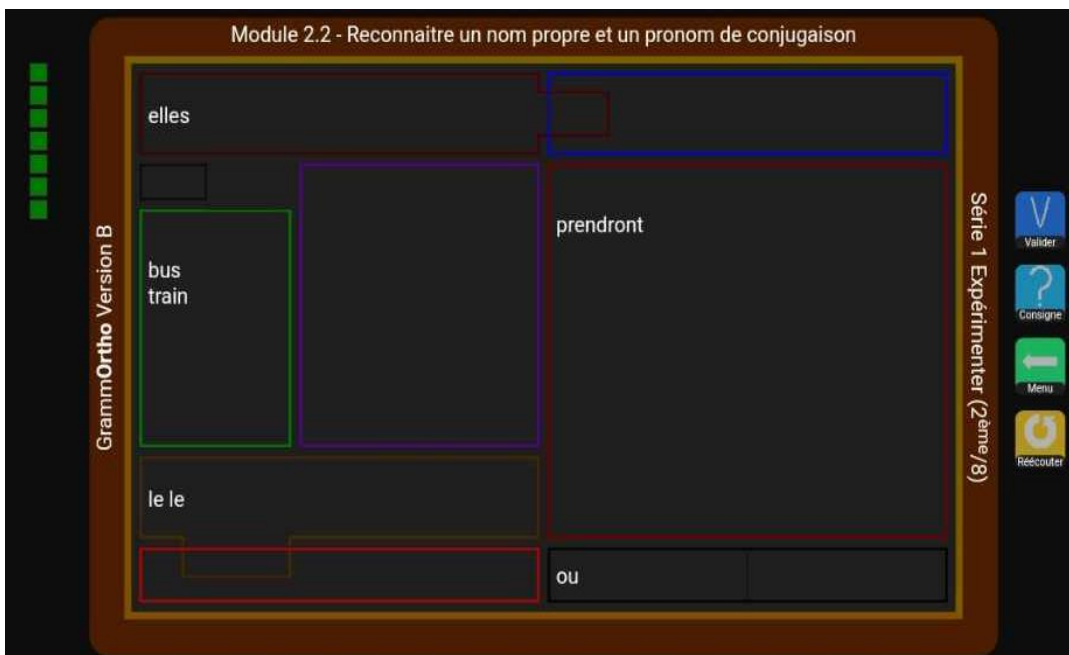
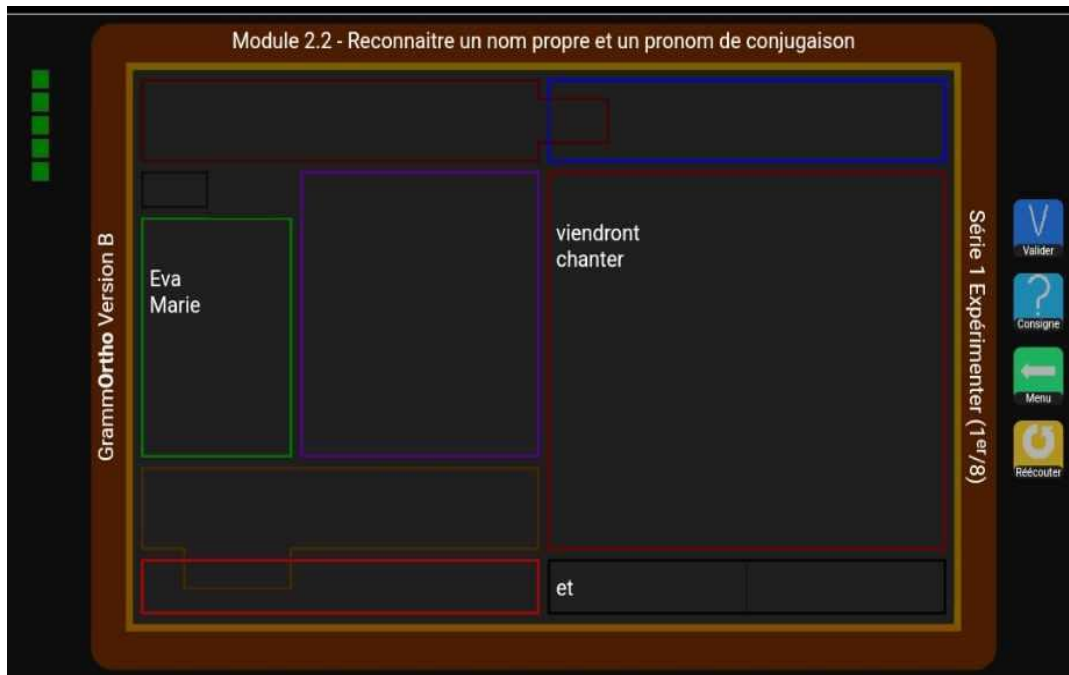
Quelques illustrations représentant le contenu du module 2



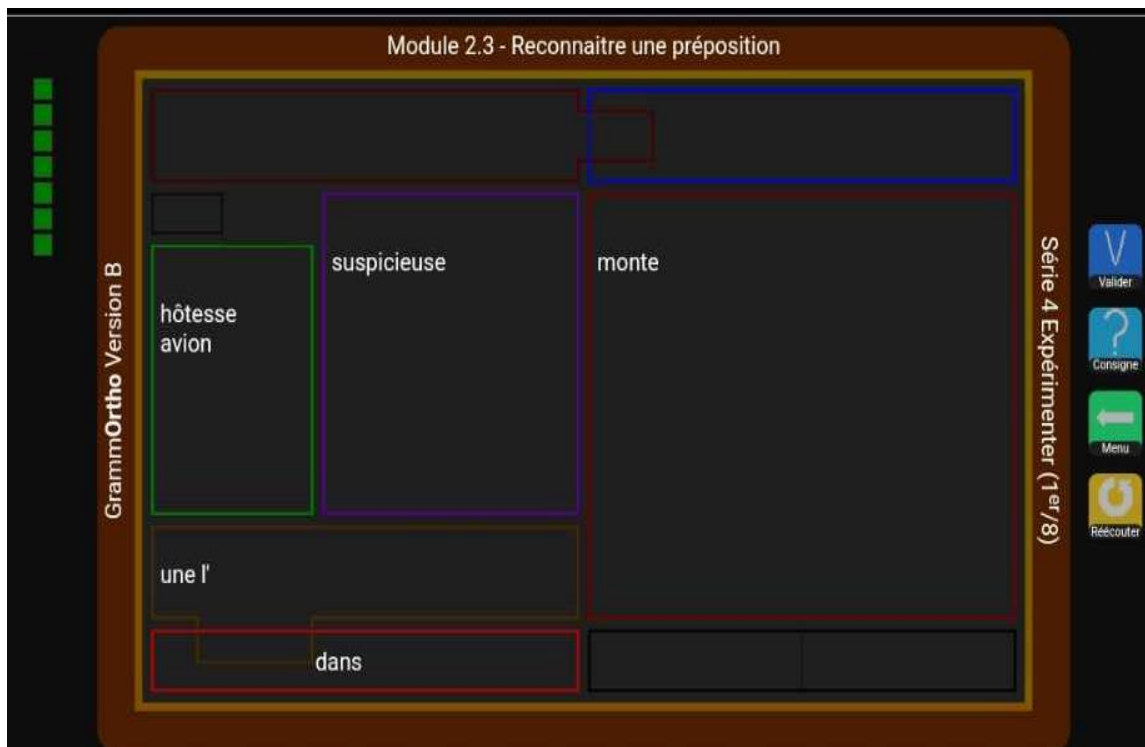
Module 2 propose également 7activités



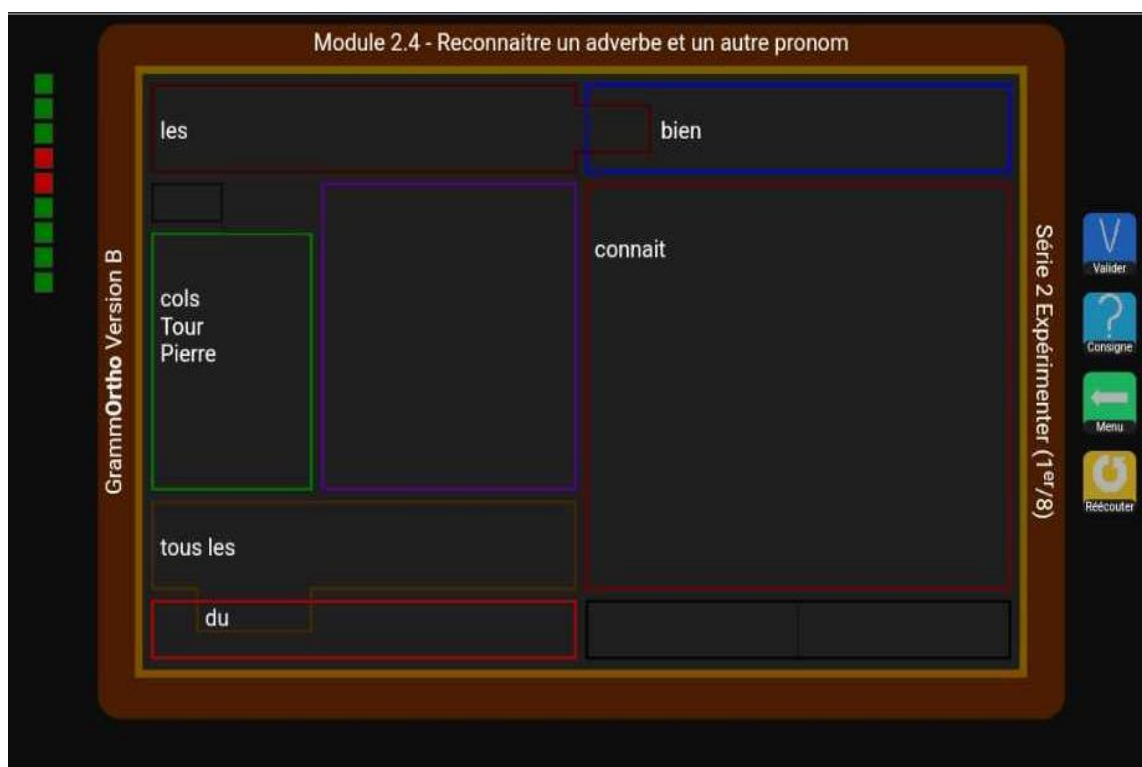
Dans cette capture, l'apprenant doit placer les mots qu'il entend dans les cases colorées. L'objectif est de l'amener à identifier le verbe (case orange) et le coordonnant (case noire).



Dans ces deux captures, le but est de guider l'apprenant pour qu'il puisse reconnaître le nom propre (case verte) et le pronom personnel (case marron), et finalement de déduire la relation qui existe entre ces deux types de mots.



Dans cette capture, l'objectif de l'exercice est d'amener l'apprenant à reconnaître la préposition (case rouge).



Dans cette capture, l'objectif est de conduire l'apprenant à reconnaître l'adverbe (case bleue) et le pronom COD (case marron).

Module 2.5 - Déterminer la nature d'un mot

Dans de nombreux cas, un individu peut envoyer de manière souvent inconsciente un message non verbal contradictoire par rapport au contenu de son message verbal.

GrammOrtho Version B

Série 2 Pratiquer

Consigne

Menu

Réécouter

Module 2.6 - Se familiariser avec la terminologie

déterminant	pronom	adverbe
déterminant préposition	nom	verbe
préposition	adjectif	conjonction de coordination

La lune est l'unique satellite de la terre. On la voit bien par nuit claire car le soleil l'éclaire. La lune tourne autour de la terre et la terre tourne autour du soleil. Le soleil se déplace également dans l'espace.

GrammOrtho Version B

Série 2 Pratiquer

Consigne

Menu

Réécouter

Module 2.7 - Maitriser la terminologie

déterminant	pronom	adverbe
déterminant préposition	nom	verbe
préposition	adjectif	conjonction de coordination

Le terme nomophobie a été créé récemment à partir de l'expression anglaise No-Mobile-Phone-Phobia. La nomophobie désigne la peur excessive d'être séparé de son téléphone mobile et concerne particulièrement les jeunes, mais pas seulement.

GrammOrtho Version B

Série 1 S'évaluer

Consigne

Menu

Réécouter

Dans ces trois dernières captures, il s'agit de cliquer dans le cadre coloré correspondant au mot mis en évidence. Les trois exercices ont pour objectif de travailler le métalangage.

Annexe 6

Quelques illustrations représentant le contenu du module 3

Module 3: Verbes au présent de l'indicatif

- 1 - Se familiariser avec les terminaisons
- 2 - Évoquer les terminaisons des verbes entendus
- 3 - Associer pronoms de conjugaison et forme verbale
- 4 - Associer un verbe conjugué et son infinitif
- 5 - Classer les verbes selon leur terminaison
- 6 - Trouver une forme verbale et l'orthographier
- 7 - Se tester
- 8 - Mettre ensemble les compétences acquises

GramOrtho Version B

Menu

Info

Module 3 propose 8 activités

Module 3.1 - Se familiariser avec les terminaisons

on distribue	je joue	elles polluent
elle dissout	ils incluent	il recoud
tu conclus	elles clouent	j'avoue
ils continuent	tu dénoues	tu mues
tu salues	elle remue	ils renouent
elle exclut	je secoue	tu éternues
elle contribue	je résous	tu mouds

ue
ues
uent
us
ut
oue
oues
ouent
ouds
oud
ous
out

GramOrtho Version B

Série D1 Découvrir (1^{er}/21)

Consigne

Menu

Dans cet exercice, l'apprenant peut voir dans la colonne de droite, l'orthographe du son final d'un verbe, il doit donc cliquer sur un verbe terminé de la même manière puis le réécrire

Module 3.2 - Évoquer les terminaisons des verbes entendus

ue	ie	oue	a	oie	eins	oins	ens	onds	ée	aie	ets	os	eux
ues	ies	oues	as	oies	eint	oint	ent	onds	ées	aies	et	ôt	eut
uent	ient	ouent	ats	oient	ains		ends	ons	éent	aient	es	aux	eus
us	is	ouds	at	ois	aint		end	ont	ai	ais	est	aut	
ut	it	oud		oit	ens		ands	omps	ez	ait	hais		
	hit	ous			ent		and	ompt			hait		
	out	out											

me	ne	re	rs	le	pe	te	se	ce	ze	fe
mes	nes	res	rt	les	pes	tes	ses	ces	zes	fes
ment	nent	rent	rds	lent	pent	tent	sent	cent	zent	fent
mme	nne	rre	rd	lie	ppe	tte	sse		se	ffe
mme	nne	rre		lies	ppes	ttes	sses		ses	ffes
mment	nnent	rrent		lient	ppent	ttent	ssent		sent	ffent

ille	ye	ge	que	che	gue	be	de	ve	gne	xe
illes	yes	ges	ques	ches	gues	bes	des	ves	gnes	xes
illent	yent	gent	quent	chent	guent	bent	dent	vent	gnent	xent
lle										
lies										
lient										

Série 1 Associer (1^{er}/20)

Dans cet exercice, l'apprenant est censé cliquer sur l'orthographe du dernier son du verbe entendu.

Module 3.3 - Associer pronoms de conjugaison et forme verbale

je	tu	il	nous	vous	ils	
j'		elle			elles	
		on				

		déplie
--	--	--------

--	--

Série 3 Pratiquer (1^{er}/20)

Dans cet exercice, l'apprenant doit cliquer sur tous les pronoms qui vont avec la forme verbale écrite, l'ordre n'importe pas

Module 3.4 - Associer un verbe conjugué et son infinitif

courir	couler	nous cousons	vous coudez
couvrir	ils croissent	il croasse	coudre
clouer	tu cours	elle coule	croiser
elle coasse	croasser	tu couves	il cloue
croire	coasser	il croit	tu couvres
il croise	couder	couver	croître

GrammOrtho Version B

Série 1 Associer (1^{er}/12)

Consigne

Menu

Dans cet exercice, l'apprenant doit cliquer sur une forme conjuguée puis sur l'infinitif qui lui correspond ou vice versa, puis il doit réécrire le verbe conjugué ou son infinitif

Module 3.5 - Classer les verbes selon leur terminaison

je	j'					
	joue	sens	rabats	mouds	peux	ai
	cueille	vois	soumets	réponds	vaux	vais
	couvre	sors	combats	épands	prévaux	ai
	marche	finis	mets	prends	veux	suis

GrammOrtho Version B

Série D1 Découvrir (1^{er}/18)

Consigne

Menu

Réécouter

Dans cet exercice, l'apprenant doit cliquer sur le pronom entendu et placer le verbe dans la bonne colonne

Module 3.6 - Trouver une forme verbale et l'orthographier

je tu **il** nous vous ils
j' elle elles
on

boire

e	s	ts	ds	x	
es	s	ts	ds	x	
e	t	t	d	t	
ons	ons	ons	ons	ons	
ez	ez	ez	ez	ez	
ent	ent	ent	ent	ent	

GrammOrtho Version B

Série 1 Pratiquer (1^{er}/12)

Consigne

Menu

Ici, l'apprenant voit un pronom et un verbe à l'infinitif, il doit cliquer sur la terminaison qui convient puis écrire le verbe

Module 3.7 - Se tester

Des inondations frappes le sud de la France.

Correct

Incorrect

GrammOrtho Version B

Test A1 S'évaluer

Consigne

Menu

L'apprenant doit cliquer sur correct ou incorrect selon que le verbe de la phrase est bien ou mal orthographié

Module 3.8 - Mettre ensemble les compétences acquises

GrammOrtho Version B
Série 1 Pratiquer (1^{er}/6)

s
x
s
x
z
al
ail

e	s	es
x	e	x
e	x	es
s	e	s
e	e	es

e	s	ts	ds	x
es	s	ts	ds	x
e	t	t	d	t
ons	ons	ons	ons	ons
ez	ez	ez	ez	ez
ent	ent	ent	ent	ent



Consigne



Menu



Reécouter

L'apprenant doit placer chaque mot entendu dans le bon rectangle. Pour les noms, les adjectifs et les verbes, il doit cliquer sur la bonne terminaison

Annexe 7

Le guide pour mener des entretiens semi-directifs avec les responsables

1- Remerciements

2- Tour de table. Présentation des personnes interrogées (fonctions, établissement, publics)

3- Dans quelle mesure est-il envisageable de travailler sur machine avec ces publics ?

- Disposent-ils de tablette ou d'ordinateurs (quelle est la proportion d'apprenants en disposant, en moyenne ?)
- L'établissement dispose-t-il de salles informatiques ?
- Quel est la politique de l'établissement en matière d'utilisation des salles informatiques ? Dans quelle mesure les séances en salle informatique doivent-elles, peuvent-elles, alterner avec des séances en salle de cours ?
- Quel est le niveau de compétence technique des apprenants (manipulation de la souris, utilisation du clavier) ?
- Sont-ils familiers de la sémiotique des écrits d'écran (repérer les informations, comprendre les "signes passeurs", se repérer dans l'arborescence, percevoir les logiques d'usage, etc.) ?
- Sont-ils à même de tirer parti des aides et info mises à disposition ?

4- Que pensez-vous des principes de conception de GrammOrtho ? Sont-ils selon vous compatibles avec les cultures éducatives (les manières d'apprendre) de vos publics ?

- Démarche inductive, progression des activités : exemples, exercice, bilan
- Abstraction : phrases décontextualisées
- Symbolisation : couleurs, spatialisation
- Formalisation : classement, catégorisation

5- Quelles pistes d'utilisation de l'outil proposez-vous ?

- Quels liens établir avec les cours de langue ? Connaissez-vous la grammaire en couleur ? L'avez-vous déjà enseignée ?
- Quels liens établir avec les apprentissages informels ?

-
- S'agit-il de proposer des utilisations ponctuelles, ou d'intégrer GrammOrtho dans des séquences didactiques ? Les apprenants ont-ils habituellement du travail à faire en autonomie ? Si oui, le font-ils ? Pensez-vous réalistes de leur demander de travailler sur une plateforme telle que GrammOrtho de leur côté ? Combien d'apprenants pourraient être intéressés ?
 - Quelles formes sociales de travail ?
 - Quel rôle pour l'enseignant ?
 - Quels objectifs ? En réponse à quels besoins de la part des apprenants ? Avez-vous des apprenants bons en français oral et faibles à l'écrit (types francophones peu scolarisés) ?
 - Quel dispositif mettre en œuvre ?
 - Quelles complémentarités envisager entre le logiciel et une utilisation en classe du tableau de la grammaire en couleur ?

6- Quelles sont les attentes (de l'établissement et les vôtres) concernant le numérique pour l'enseignement et l'apprentissage des langues ?

- Profiter des entretiens pour étudier les représentations des personnes interrogées à l'égard du numérique (inutile de poser une question spécifique sur le sujet).
- Point de vue instrumentaliste, déterministe, essentialiste, critique ?
- Le numérique comme outil ou lieu d'échange et de socialisation ? Outillage, intégration, immersion ?
- Former au, avec, dans le numérique ?
- Au service de pédagogies de l'entraînement, de la transmission, du développement ?

Annexe 8

Les transcriptions des entretiens

Entretien n° 01

Durée de l'enregistrement : 1H

Nature de l'enregistrement : audio-visuel

Les enquêteurs : Thierry Soubrie (ThS), Françoise Boch (FB)

Les participantes : Stéphanie Dubromerd (SD), Stéphanie Galligani (SG), Amina Namane (AN)

ThS : C'est parti

AN : D'accord

ThS : Allez avec Stéphanie en premier je ne sais pas

SD : Ouais je me lance (*rire*) alors je m'appelle Stéphanie Dubromerd euh je suis enseignante au CUEF depuis 4ans maintenant euh je suis également étudiante en master 2 euh voilà et donc dans ma pratique au CUFÉ j'ai affaire à un public de tout niveau de niveau A1 au C1 à peu près euh voilà et j'ai travaillé indirectement avec le public du DU plle pour mon mémoire voilà et j'ai une expérience aussi avec des saoudiens euh donc peut-être vous avez entendu parler qui étaient chaperons des pères qui étaient chaperons de leurs filles euh voilà et qui ont été exfiltrés des cours intensifs au CUFÉ et donc je leur ai donné des cours pendant 2 ou 3 mois voilà c'est pour je fais l'association avec le public DU plle par rapport à la langue d'origine la langue arabe parce que c'est la langue d'une majorité du public du DU plle voilà

ThS : Très bien merci Stéphanie et si Stéphanie se présentait aussi

SG : Oui alors Stéphanie Galligani Amina je vous ai eu dans le cours d'évaluation de même que Stéphanie donc je suis maître de conférences à l'UGA depuis 2014 avant j'ai eu 11ans d'expériences à Paris 3 Sorbonne Nouvelle en tant que maître de conférences aussi j'ai eu la responsabilité de la formation à distance pendant 5 ans et puis là j'ai passé la main à cette rentrée donc je propose le cours de didactique de la grammaire avec Tatiana en M1 et on fait intervenir Françoise pour la grammaire en couleur pour une initiation auprès des étudiants j'interviens en M2 en évaluation et dans les domaines de recherche que je mène en lien avec ce projet je rapprocherai mes recherches sur la notion d'interlangue euh dans l'apprentissage d'une langue étrangère chez des apprenants et je m'intéresse aussi aux publics allophones alors migrants dans un premier temps et puis depuis une vingtaine d'années sur des élèves allophones voilà

ThS : Très bien merci alors je ne sais pas si on doit ensuite présenter on doit se présenter nous rapidement ou pas

AN : Oui si vous voulez

ThS : (*rire*)

FB : ça va être très rapidement alors [ThS : oui très rapidement ouais ouais]

FB : Donc moi je suis enseignante chercheuse aussi à l'UGA en sciences du langage et mon intérêt par rapport à GrammOrtho c'est que j'ai été amenée à travailler avec Maurice Laurent qui est concepteur de GrammOrtho et il y a 4, 5 ans j'ai décidé de l'adapter à un public adulte donc toute la progression tous les exercices ce n'est pas moi qui les ai conçus c'est Maurice Laurent et sa femme Christiane mais moi je me suis chargée alors en équipe en recrutant à chaque fois des étudiants des stagiaires des vacataires de faire la transposition pour un public adulte et là mon intérêt dans la recherche c'est d'essayer de voir si cette plateforme est adaptée à un public très spécifique qui serait bon à l'oral qui aurait déjà un bon niveau à l'oral donc un public typiquement francophone mais en grande difficulté à l'écrit c'est-à-dire qui aurait besoin de se réapproprié toute l'orthographe grammaticale et l'idée c'est que GrammOrtho pourrait peut-être alors c'est une vraie question je n'ai pas du tout d'avis de trancher là-dessus le but c'est vraiment de découvrir pourrait peut-être être adapté à ce public là et ce pour ça qu'on a eu l'idée avec Thierry de en fin Thierry a d'autres intérêts qui donnera tout à l'heure mais de nous interroger là-dessus en allant voir les personnes qui sont confrontées en fin qui ont affaire à des publics de ce type-là notamment voilà je pense à des publics migrants venant de pays d'Afrique francophone et ayant été peu scolarisés ou insuffisamment scolarisés pour avoir acquis des bonnes notions à l'écrit

ThS : Voilà et en ce qui me concerne ba voilà Thierry Soubrie moi je suis enseignant chercheur aussi à l'université et j'interviens sur plusieurs cours en lien avec le numérique le numérique éducatif et dans cette recherche c'est donc plus en moins la dimension grammaire qui m'intéresse l'enseignement de l'écrit mais c'est plutôt bien sûr l'aspect numérique et la question de savoir dans quelle mesure GrammOrtho en fin de compte pourrait être en fin proposé dans cette forme numérique en fin de compte pourrait être proposé à ces publics en fin de compte dont on va essayer de déterminer plus précisément le profil quoi voilà et je pense que et Amina est-ce que tu t'es déjà oui présentée

AN : Non je peux le faire rapidement [ThS : vas-y rapidement] donc moi c'est Amina je suis étudiante à l'Université Grenoble Alpes je suis en train de préparer un master en didactique des

langues parcours formation des formateurs en français écrit donc et c'est un plaisir pour moi d'être parmi vous aujourd'hui ça va être sûrement très bénéfique pour moi donc mon sujet de mémoire porte sur ce logiciel d'apprentissage de la grammaire et de l'orthographe

ThS : Très bien alors on va pouvoir passer maintenant en 1^{ère} question euh alors on va se répartir les questions avec Françoise alors la 1^{ère} c'est à moi 1^{ère} question qui va porter sur le numérique en fait comme on ne connaît pas bien ce public la 1^{ère} question qu'on se pose c'est vraiment de savoir dans quelle mesure est-ce qu'il est envisageable de travailler sur des machines avec ces publics-là sur des ordinateurs plus précisément puisque GrammOrtho ne tourne pas sur les téléphones portables et donc dans quelle mesure est-ce qu'il est envisageable de travailler sur machines avec ces publics c'est la 1^{ère} question selon vous

FB : Ordinateurs ou tablettes

ThS : Ordinateurs ou tablettes

SD : ça je pense que Sophie serait capable de répondre plus précisément à cette question-là parce qu'elle est en charge de la formation en ce moment et étant donné la situation je pense qu'ils ont été amenés à travailler avec un ordinateur ou une tablette mais je ne sais pas de quel matériel ils bénéficient ça je ne sais pas

ThS : Alors par exemple on peut préciser peut-être un peu dans le cas du DU plle est- ce qu'il est prévu institutionnellement des temps de travail en salle informatique par exemple

SD : Je ne pense pas je ne pense pas

ThS : D'accord donc là c'est une 1^{ère} chose et euh toi dans le cadre des observations que tu as pu mener dans le cadre de ton mémoire est-ce que tu n'as pas pu te faire une idée sur leur aptitude à utiliser un ordinateur un clavier une souris sur les aspects techniques ou sur les aspects plus sémiotiques je ne sais pas

SD : Non parce que je travaille sur le lien phonie-graphie donc je les ai rencontrés au cours d'un entretien individuel et au préalable on avait échangé par email mais je pense qu'ils ont utilisé leur téléphone pour communiquer [ThS : d'accord] donc je n'ai pas du tout d'informations dans ce sens

ThS : Ok et l'autre Stéphanie donc je voulais savoir même si toi tu n'es pas confrontée au DU plle directement mais est-ce que tu as des éléments d'information sur cet aspect là

SG : euh je pense que la réponse va dépendre bien sûr du profil des apprenants euh s'ils ont déjà eu l'occasion de manipuler comme tu disais un clavier une souris s'ils sont à l'aise sur ces fonctionnalités ça peut être problématique pour euh pour des personnes qui ne sont pas familiarisées à l'outil numérique /// voilà donc c'est pour ça que ma réponse elle est nuancée par rapport au profil auquel tu as affaire

ThS : Ouais parce que c'est des publics de toute façon très variés sur tous les plans et y compris sur le plan de l'utilisation du numérique quoi

SD : Après l'organisation l'agronomie de GrammOrtho est assez intuitive mais effectivement il faut être familier des applications ou des sites internet quoi

SG : Au départ je me suis dit c'est simpliste par rapport à ce qu'on peut voir sur d'autres sites ou d'autres fonctionnalités etc mais en fin de compte la simplicité gagne en clarté et en XXX d'accès je trouve que c'est un bon choix

ThS : Et c'est-à-dire que vous en tant qu'utilisatrice de GrammothO en fin vous aviez comme même utilisé quelques modules justement en termes d'agronomie ou de facilité d'usage vous vous êtes repérées assez facilement à l'écran

SD : Ouais ouais il y a juste les petits boutons voilà intuitivement moi je les remettrai sous l'écran d'exercice et pas à droite mais ça c'est ma logique mais ça ne pénalise pas la compréhension de l'application des exercices

SG : Alors moi j'ai eu un petit peu de difficulté à un moment je me suis mis parce que bon après je me suis lancée à fond dans les exercices euh je me suis demandée un moment pourquoi carré vert pourquoi carré rouge à quoi ça correspondait // euh alors je suis désolée c'est peut-être pas assez structuré ce que je vais vous dire mais j'ai pris beaucoup de notes [Ths : *(rire)*] au fur et à mesure que je faisais les activités sans bêtement des fois numéroter et savoir à quelle activité je faisais référence parce que je me suis prise dans le jeu et du coup j'avancais j'avancais j'avancais etc bon donc moi ce que disait Stéphanie je me suis reconnectée pour revisualiser alors attendez vous entendez une maison etc ou je coupe le son

ThS : On t'entend toi oui [SG : le son de mon ordinateur] on n'entend pas le son de l'ordi non

SG : Alors non mais tant mieux parce que derrière il y a une maison voilà donc [ThS : *(rire)*] les carrés verts et rouges qui marquent la progression pour le module 1 je me suis fait cette remarque pas possible de corriger une fois qu'on a cliqué sur la case [SD : ouais moi aussi

ouais] je n'ai pas été attentive j'ai fait une mauvaise réponse et y a pas la possibilité de se corriger toute de suite

FB : Ouais alors peut-être que je peux intervenir en fait pour qu'on arrive à cibler l'entretien sur ce [SG : ah pardon oui oui] non non ce n'est pas ça en fait GrammOrtho que vous avez là c'est un prototype c'est-à-dire c'est ce à quoi on est arrivés aujourd'hui il y a beaucoup de choses à revoir sur le plan environnement graphique sur le plan des commandes et ce que vous dites là c'est un retour qu'on a très très souvent le fait qu'on ne puisse pas se corriger c'est très gênant en fait là on a fait déjà à travers d'autres analyses des retours d'utilisateurs la liste de tout ce qu'il faudrait qu'on change on va carrément modifier aussi l'interface le rend plus en adéquation avec les goûts d'aujourd'hui mais là ce qui nous intéresserait c'est d'avoir votre retour sur le fond c'est-à-dire sur la conception euh les principes qui sont derrière le fait que ce soit une démarche inductive en fin sur la progression des activités ce qu'on ne sait pas en fait c'est si cette représentation de la grammaire en couleur qui est assez abstraite la symbolisation avec les couleurs etc est-ce que ça vous semble adapté aux publics que vous connaissez alors là je m'adresse en particulier à Stéphanie Dubromerd puisque elle est confrontée j'imagine mais peut-être que Stephe t'as aussi un avis sur la question ce n'est pas du tout[SG : oui oui ne t'inquiète pas]

SD : Moi je pense que le principe est très bien maintenant là ça demande un répertoire lexical très très large très riche euh que les étudiants n'ont pas en général ça c'est vraiment la 1^{ère} remarque que je peux faire et la seconde c'était euh si ils sont en autonomie je pense qu'effectivement plus d'exercices d'observation plus d'exemples sont nécessaires pour ensuite partir dans la pratique euh ça vraiment pour la reconnaissance du nom du déterminant et de l'adjectif ça me paraissait assez claire sauf que c'est après sur la terminologie sur le nom et adjectif c'était euh c'était sur les adjectifs et la place de l'adjectif ça aussi ça peut les perturber je pense que la définition de l'adjectif est tout à fait compréhensible accessible mais après euh quand on voit j'ai noté euh je ne sais pas voilà la place de l'adjectif qui peut être avant ou après le nom ça c'est quelque chose qui n'est pas du tout évident pour eux et qui n'est pas expliqué là en fait donc je pense que c'est bien pour l'expliquer pour comprendre le concept d'adjectif mais l'autre difficulté qu'ils rencontrent en général c'est où le positionner

FB : Parce qu'en fait vous n'avez pas affaire à des publics francophones ce n'est pas le public dont je parlais tout à l'heure votre public est-ce que vous pourriez nous dire en 2 mots quel est la nature de ce public

SD : Alors euh là le public sur lequel je travaille pour mon mémoire donc c'est un échantillon des étudiants du DU plle de cette année euh j'ai des arabophones des lusophones et un albanais [FB : ok] euh voilà et donc dans le cadre de mon dispositif je leur ai fait faire une dictée et ensuite j'ai souligné des passages de cette dictée et ils ont dû l'expliquer pourquoi ils l'avaient écrit comme ça [FB : ok] et là (*rire*) ils ont effectivement pas ou peu de connaissances grammaticales donc la terminologie pour certains c'est complètement abstrait par contre moi j'ai trouvé intéressant les explications alors pour le nom le déterminant et l'adjectif ça je trouve que c'était accessible même s'il y a des petits passages qui sont un peu complexes mais je pense qu'ils peuvent se l'approprier c'est plus ensuite pour les autres euh [FB : catégories] ah oui là ça c'est plus compliqué quand on parle de coordination quand on parle de subordination aussi et je pense que là c'est (*rire*) ça c'est difficile je pense

FB : Et si on enlève justement le métalangage en fait le métalangage il n'apparaît que dans les résumés et les résumés sont complètement optionnels les résumés sont faits si on a envie d'aller plus loin ou pour les enseignants mais on peut imaginer de s'en passer et je te donne la parole Stephé tout de suite mais je voudrais juste finir avec ça est-ce que vous pensez que les étudiants peuvent comme même suivre ce module 2 là qui porte sur les catégories grammaticales si on met de côté les résumés de manière simplement intuitive en pointant comme ils le voient dans des exemples

SD : Peut-être qu'il faudrait s'appuyer sur un lexique différent euh [FB : ok le lexique des exercices] voilà mmm je pense que si on supprime cette étape de devoir se familiariser avec le lexique et ensuite se familiariser avec la terminologie si on facilite déjà la 1^{ère} étape je pense que ça peut aider à comprendre effectivement la fonction des mots sans se focaliser sur l'étiquette quoi [FB : ouais la nature des mots] ouais je pense

FB : Stephé tu voulais dire quelque chose

SG : Oui pour rebondir sur ce que disait Stéphanie euh je pense que j'ai beaucoup apprécié les temps d'observation là j'ai ouvert un module 1 par exemple observer les exercices résumés ces 3 temps semblent vraiment fondamentaux pour être dans une démarche de réflexion mais je dis que par rapport à la grammaticalité euh dont a bénéficié les apprenants et leur parcours scolaire qui peut être plus ou moins chaotique etc il me semble que dans la phase observation on pourrait euh on pourrait dans les démonstrations interpeler l'apprenant c'est-à-dire que donc là c'est plus un discours plus didactisé que ce qui est proposé où tu lui poses une question pour que lui il ait le temps de réfléchir et après t'as la voix off qui lui donne la réponse /// [FB : mmm] tu

vois ce que je veux dire tu l'accompagnes dans la réflexion que tu vas souhaiter qu'il mène après plus en autonomie et je trouve qu'il faut plus l'interpeler et par un jeu de question vous avez trouvé où se trouve à votre avis et après tu fais apparaître à l'écran donc ce serait des aides encore pour mieux comprendre et je rejoins euh je rejoins ce que disait Stéphanie pour moi les résumés quelqu'un qui n'est pas familier avec le métalangage c'est indigeste [FB : oui oui c'est pour les profs en fait les résumés] non mais même pour les profs je vais te dire une chose je pense que pour certains résumés j'ai noté lesquels mais dans un autre document mais ça je pourrais te le donner après Fani euh il y a des structures de phrases même si les constructions de certaines phrases qui sont complexes alors qu'on pourrait dire les choses plus simplement [FB : mmm ba oui ça m'intéresse ouais ok] donc ça j'ai balisé ça je te le dirais et peut-être aussi dans le titre des activités tu vois se familiariser avec les différentes sortes de nom on est dans le module 1 est-ce qu'on ne peut pas avoir quelque chose de plus simple

FB : Oui oui mais ça c'est prévu dans les suites ouais ouais là encore une fois c'est vraiment sur [SG : d'accord alors sur la démarche elle-même] la démarche la spatialisation de la couleur la progression du côté inductif

SG : Alors la spatialisation de la couleur c'est un super repère visuel euh et moi je sais que je suis en stratégie visuelle donc ça me convient parfaitement parce que voilà en fin j'essaie de me mettre à la place sans avoir les étiquettes grammaticales je sais où les placer après comprendre voilà ce deuxième temps une fois que tu as repéré les ensembles quelle est la nature et les fonctions etc euh je crois aussi que vous pouvez euh faciliter dans les résumés aussi pour être encore dans le rituel parce que rien n'empêche que certains veuillent regarder les résumés en autonomie etc il y a des tous petits trucs c'est utilisé des codes couleurs quand vous dites un rectangle vert ba mettez un rectangle vert

FB : Oui mais là il y aura vraiment d'autres choses non mais c'est sûr les résumés il faut vraiment les didactiser on est complètement d'accord

SG : Euh qu'est-ce que j'ai marqué euh alors je vais vous donner aussi beaucoup d'indices parce que je marque choix de faire apparaître les rectangles les couleurs une fois le mot placé ça donne beaucoup d'indices de l'erreur de placement je ne sais plus pourquoi j'ai marqué ça euh dans le module 1

SD : Ouais moi j'ai fait plusieurs essais j'ai fait exprès de me tromper pour voir ce qui se passait et effectivement après plusieurs erreurs je crois qu'il y a dans certains exercices où la réponse

clignote en fin pas clignoter mais [FB : si c'est ça c'est ça oui] voilà après je pense 3 erreurs peut-être quelque chose comme ça [FB : oui c'est ça la 3^{ème} ouais]

FB : Mais euh Thierry t'interviens quand tu veux mais par rapport à l'autonomie de votre public Stéphanie est-ce que vous pensez qu'ils sont capables de travailler est-ce que vous pensez par exemple qu'il est possible de leur dire ba voilà dans 15 jours vous travaillez vous faites tant d'exercices du module 1 ou est-ce que ils n'ont pas du tout l'habitude de travailler en autonomie vous ne leur donnez jamais de devoirs c'est quoi les usages de ce point de vue

SD : Alors je pense qu'ils ne travaillent pas en autonomie ils sont vraiment accompagnés je me rappelle parler avec Cristel qui les a eus au 1^{er} semestre où elle travaillait beaucoup les dictées donc ils ont beaucoup de devoirs donc ça on peut leur demander de les travailler à la maison en autonomie mais ça doit être accompagné en classe et retravaillé peut-être avant et après pour renforcer je pense que je ne les lâcherai pas avec ça quoi

ThS : Alors justement en fin de compte si on pouvait parler du dispositif en fin de compte quelle mesure pédagogique comment il faudrait encadrer ce travail avec l'ordinateur quelles pistes pédagogiques vous pourriez proposer pour intégrer en fait l'utilisation de GrammOrtho en classe

SD : ça ne va peut-être pas être très structuré ma réponse voilà je suis dans mon mémoire dans le lien phonie-graphie et une des causes de leurs erreurs c'est le manque de connaissances grammaticales et donc moi l'intérêt que je voie dans ça c'est l'intérêt de s'approprier euh des concepts qu'on peut nous utiliser en cours comme aussi simple pour nous évident qu'un nom ou un verbe mais qui ne le sont pas pour eux et ça peut les aider à se construire des connaissances et des compétences grammaticales quand ils écrivent voilà et ça peut les inciter à réfléchir et à se dire ah voilà d'accord j'ai ma phrase donc là c'est le nom et si il y a un nom ba il y aura un déterminant voilà avoir cette méthodologie là ça peut les aider petit à petit à activer ces compétences là et à activer les stratégies voilà mais

ThS : Comment optimiser en fin de compte ce lien entre le travail qu'il ferait sur machine et l'écrit comment passer de l'un à l'autre et les aider à faire les liens dont tu parles

SD : Peut-être en travaillant après à l'écrit sur la reconnaissance euh un petit peu comme un exercice qui est proposé c'est reconnaissance de euh [FB : des catégories] sur le module 2 c'est se familiariser avec la terminologie euh c'est ce type d'exercice là je pense que c'est pas mal aussi où aussi proposer le début d'une phrase par exemple là je voie le système et puis qu'ils

complètent cette phrase avec des contraintes donc un adjectif un verbe voilà jouer sur ce type de construction à contraintes dirigées peut-être [ThS : d'accord] parce que Françoise disait que ça n'aide pas à construire des phrases je pense que c'est une étape pour la construction des phrases la phrase c'est un agencement de mots voilà je pense que ça aide à comprendre ça

SG : Oui c'est plus une approche compréhensive et c'est vrai que est-ce que ça peut être complétée par de la production derrière

SD : Moi je pense

SG : voilà euh [ThS : et et oui oui vas-y Steph] non attends je voulais rebondir sur ce que disait Stéphanie euh oui le travail en autonomie moi ça me paraît par rapport au module 1 à la limite pourquoi pas mais il y a d'autres modules j'ai trouvé ça très très complexe par rapport à ce qui était demandé euh en particulier dans le module 2 la nature d'un mot euh vous avez il y a le changement dans des carrés on n'a plus de repères l'exercice je l'ai trouvé très difficile au niveau du repérage et de la phrase voilà c'est un exemple euh je trouve qu'ils ne peuvent pas s'approprier l'outil si l'outil n'est pas utilisé en classe aussi [ThS : ouais] c'est un 1^{er} principe euh l'autonomie s'acquière vis-à-vis de cet outil s'acquière que si ça été déjà on l'a déjà manipulé déjà l'outil et puis les notions on les a déjà travaillées en classe etc

SD : L'intérêt c'est qu'ils peuvent le manipuler quand ils veulent et y revenir quand ils veulent et ça je trouve que c'est bien que ce soit et en pratique et aussi s'ils ont accès aux résumés à la théorie quoi pour avoir des explications

FB : Et est-ce que on peut imaginer une complémentarité pour reprendre ce que disait Stéphane sur l'accompagnement en classe euh avec une séance de grammaire en couleur par exemple qui permettrait de leur mettre le pied à l'étrier est-ce que Stéphanie vous connaissez la grammaire en couleur ou pas

SD : Oui depuis que vous me l'aviez présentée en cours [FB : Ah oui d'accord en M1] en M1 et en M2 donc

FB : Est-ce que vous avez suivi mon cours je suis désolée

(rires)

FB : Non mais alors il y avait des masques pour tout le semestre

SD : Non non non c'était avant le masque *(rire)* c'était au semestre dernier

FB : Oui non mais vraiment je ne suis absolument pas mais j'ai un problème avec ça [SD : ce n'est pas grave (*rire*)] désolée

SD : Mais donc c'est une introduction mais

FB : Ba si comme même oui oui et est-ce que du coup avec le public CUEF ça vous semblerez adapté de faire par exemple 2h de grammaire en couleur et après de les renvoyer sur grammortho euh plus en autonomie

SD : Ouais mais avec un contenu lexical différent

FB : Oui c'est ça c'est le lexique qui pose problème

SD : Pour moi pas la totalité du lexique mais je pense qu'il faut rester vraiment sur quelque chose de basique comme les 1^{ers} exemples une petite maison une maison moderne ce genre de lexique très simple

FB : Oui oui c'est vrai qu'il a été conçu pour des apprenants francophones et non pas allophones francophones ayant des difficultés à l'écrit et les arabophones dont vous parlez ne sont pas bilingues français arabe [SD : non non] ouais c'est ça

SG : Ce qui peut être intéressant c'est que si t'as des apprenants qui sont francophones à l'oral qui vont travailler avec cet outil pour justement euh travailler la grammaire de l'écrit quoi

FB : C'est notre cible [SG : ouais] ok

SD : Je ne suis pas sûre que ce soit le public le plus présent dans les

SG : Non mais peut-être pas au CUEF Stéphanie mais dans les ASL [SD : ouais] ou dans les milieux associatifs on a souvent un public francophone à l'oral et pas à l'écrit seulement là je pense que le pont il peut être intéressant de travailler sur cette articulation là [FB : mmm] /// par contre il y a un exercice que je n'ai pas su faire

FB : Lequel

SG : C'est le D3 groupe nominal 3 je crois pour l'accord du déterminant avec le nom [FB : dans le module 1] s x s [SD : ah oui ça c'est dur mmm] mais franchement je n'ai pas compris euh [FB : la logique] ouais

FB : Est-ce que t'avais fait tous les exercices au préalable ou pas

SG : Peut-être pas

FB : En fait c'est ça c'est qu'il y a vraiment une progression dans ce module 1 et tu ne peux pas te permettre d'en louper 1 parce que le modèle il se construit peu à peu et c'est vrai qu'il est complexe mais euh voilà

SG : Alors il y a aussi beaucoup d'exemples en fin non ce n'est pas ça il y a des exemples qui sont donnés dans la phase euh [FB : observer] observer parfois pour certaines rentrées tu vois le GL5 accorder les adjectifs avec les noms il y a de nombreux exercices des items qui sont proposés voir en terme de durée si ce n'est pas trop long non plus parce que un apprenant qui n'arriverait pas si tu veux dans les 1^{ers} items risque de se décourager aussi en voyant la liste des items qui lui reste à passer pour finir le module

FB : Oui oui c'est pour ça que la présentation va être aussi modifiée pour éviter d'avoir toute cette vision (*rire*) cette vision d'un innombrable somme d'activité à faire ça ça va être effectivement modifiée // peut-être qu'on peut passer au point 4 Thierry qu'est-ce que t'en penses [ThS : oui oui point 4]

ThS : Alors j'ai cette question encore à nouveau sur le numérique en fin de compte la question elle renvoie aux attentes qui peuvent être celles d'un établissement d'une institution ou les attentes d'un enseignant concernant le numérique pour l'enseignement apprentissage des langues donc la question c'est vraiment celle-ci c'est-à-dire que en dehors en fin pas en dehors de GrammOrtho c'est comme même lié à GrammOrtho mais euh quelles sont pour vous en tant qu'enseignant ou quelles sont pour l'établissement notamment le CUFÉ en particulier quelles peuvent être les attentes à l'égard du numérique dans une situation comme celle-ci où on a des étudiants qui sont confrontés à GrammOrtho quelles sont vos attentes ou les attentes de l'institution voilà c'est ça d'après vous pour vous

SD : Les attentes de l'institution pour euh

ThS : Envers le numérique en fin de compte qu'est-ce qu'une institution peut attendre du numérique là je renvoie à GrammOrtho mais qu'est-ce qu'elle peut attendre si elle cherche à faire en sorte que les enseignants utilisent GrammOrtho avec les apprenants qu'est-ce qu'une institution peut chercher qu'est-ce qu'elle cherche de cette utilisation là et qu'est-ce qu'un enseignant peut attendre lui aussi de l'utilisation d'un outil comme GrammOrtho avec les apprenants qu'est-ce qu'il y a derrière quoi

SD : Euh la continuité pédagogique (*rire*) en ce moment c'est très fort (*rire*) euh donc pour le numérique en général pour nous là en ce moment depuis le confinement voilà c'est ce qui nous

a permis de continuer à assurer des cours et à rester ouvert donc c'est comme même vital et puis euh moi ce que j'y voie à titre personnel c'est on va diversifier les pratiques les modalités de travail et pas trop non plus (*rire*) parce qu'il y a vraiment beaucoup de ressources donc il faut les sélectionner les utiliser voilà de manière ciblée euh voilà je pense que c'est principalement ça ça répond aussi à une demande du public

ThS : Juste pour préciser ça après je demanderai à l'autre Stéphanie mais quand tu dis diversifier les pratiques les modalités de travail alors en quoi ça diversifie précisément en fait

SD : Parce qu'on peut plus instantanément avoir recours à des vidéos à de l'audio pour moi c'est beaucoup plus facile de les utiliser de les intégrer le support du cours la manière dont les étudiants interagissent il n'y a plus le tableau blanc où on écrit il faut s'approprier voilà les nouvelles façons de travailler

ThS : D'accord en fin de compte donc l'utilisation de GrammOrtho c'est une façon parmi d'autres en fin de compte avec le numérique de diversifier les pratiques parce que euh

SD : En ce moment parce que ça répond à un besoin de la situation sanitaire [ThS : ah d'accord] mais aussi au-delà de ça pour moi l'intérêt de diversifier c'est de chercher à améliorer mes connaissances et compétences dans la transmission [ThS : d'accord] euh et d'un point de vue stratégique voilà il y a des étudiants qui ont plus une mémoire auditive ou visuelle et je trouve que ça permet voilà de prendre mieux en compte ces données là et puis aussi au niveau de l'attention voilà ça peut être plus dynamique donc euh

ThS : Très bien super merci (*rire*) et je ne sais pas si Steph si toi tu as des

SG : Ouais je voulais juste rebondir sur ce que disait Stéphanie quand je disais tout à l'heure moi je suis plutôt visuelle en terme de stratégie c'est pour ça que l'outil me [AN : convient] je voulais aller plus loin par rapport au numérique ce que tu disais euh il y a d'autres outils qui existent qu'on peut utiliser en termes d'activité pour laisser l'apprenant travailler en autonomie les textes autocorrectifs etc ce qui diffère ici c'est que on est sur une démarche d'enseignement inductive ce que l'on ne retrouve pas dans les types d'activités qui sont en ligne qu'on trouve sur les différentes cites le point de fruit etc etc où on est plus dans une approche déductive où on va donner la leçon aux apprenants et on va leur demander d'appliquer la leçon à travers des exercices avec différents types d'exercices etc là on est dans une toute autre démarche où on amène l'apprenant à construire ses connaissances où on peut aussi imaginer un travail en binôme où il y a deux apprenants qui sont sur GrammOrtho où ils vont pouvoir co-construire

ensemble co-observer co-répondre etc etc on peut imaginer des binômes etc je trouve que c'est encore plus engageant dans la démarche

SD : Oui moi ma réponse elle portait sur le numérique en général pas sur GrammOrtho en particulier [FB : oui oui oui] [SG : oui non non mais] non mais en fin je précise ouais

SG : ça me fait rebondir sur d'autres trucs euh le numérique et GrammOrtho permet aussi d'avoir une autre approche de l'objet grammaire qui est un objet qui est difficile euh qui peut être très euh très toxique pour certains parce qu'ils n'ont pas envie de faire de la grammaire donc là c'est comment faire de la grammaire et non pas comment faire de la grammaire c'est faire de la grammaire aux apprenants euh il y a peut-être un aspect ludique peut-être accentué si vous travaillez sur les versions euh voilà ou ça peut être sous forme de challenge au score ce que vous faites aussi voilà mais peut-être je ne sais pas euh voilà qu'est-ce que je voulais dire d'autres attendez je ne sais plus /// pour moi c'est très difficile en fin de l'envisager comme un outil que tu vas pouvoir confier à l'apprenant pour travailler en autonomie ce n'est pas possible [FB : mmm] voilà [SD : je partage cet avis effectivement] euh c'est que ça demande un apprentissage aussi cette démarche parce que ce n'est pas non plus dans les cultures grammaticales même si t'as des apprenants et Stéphanie elle doit le voir au CUEF qui ont été grammaticalisés en langue première ou dans d'autres langues étrangères cette démarche inductive euh on peut ne pas l'avoir rencontrée dans l'apprentissage des langues où on est plus dans du déductif règle application etc donc ça peut être aussi déstabilisant il y a peut-être une séquence d'adaptation à envisager pour que l'apprenant puisse s'approprier l'outil [FB : mmm]

ThS : Très bien ouais merci pour tous ces éléments de réponses et toutes ces réflexions c'est intéressant je ne sais pas si toi Fanie tu souhaites aborder d'autres aspects ou en creuser

FB : Euh ba moi ce que je retiens dites-moi si je me trompe mais c'est que globalement du côté inductif de la démarche vous a séduites toutes les deux euh mais que pour un public allophone euh le lexique effectivement qui n'était pas destiné à un public allophone est trop compliqué dans certaines phrases du moins et que ça c'est un gros frein à l'utilisation de GrammOrtho du moins pour un public euh parce que votre public Stéphanie si vous deviez le catégoriser sur l'échelle du CECR vous diriez quoi

SD : Officiellement ils sont en cours d'acquisition du niveau B1 [FB : ok] officiellement mais je leur ai fait faire une dictée euh niveau A2 [FB : ah c'était le niveau A2] ouais à peu près euh alors production euh les performances sont très très faibles

FB : Voilà lorsque je retiens ce qu'il y a de vrais besoins en matière de grammaire pour le niveau de vos apprenants mais que GrammOrtho n'est pas forcément bien indiqué surtout au plan lexical et ce que je retiens aussi ça c'est plutôt de la part de Stèph c'est que ça pourrait être travaillé en classe alors du coup avec un public plus pertinent par rapport à l'outil mais ça pourrait être travaillé éventuellement en binôme en tout cas avec un accompagnement et du moins sans autonomie au moins au départ il y aurait besoin d'un accompagnement à la fois à la démarche inductive à l'outil informatique et euh

SG : Il y a un temps d'apprentissage effectivement pour que l'apprenant puisse s'emparer de cet outil

FB : Ouais ouais et toi Thierry au plan numérique t'avais peut-être d'autres questions

Ths : En fait non parce qu'il me semble que j'ai noté plein de bouclées (*rire*) et que voilà avec tout ce qui a été dit là j'ai déjà de quoi faire mon beurre (*rire*)

FB : Ok super (*rire*) Amina vous auriez envie d'ajouter quelque chose

AN : Ba c'était intéressant tout ce qui vient d'être dit là on voit les points positifs et les points négatifs de cette plateforme euh moi en fait j'ai une amie à moi qui est très bonne à l'oral mais avec des difficultés à l'écrit et j'aimerais bien expérimenter cette plateforme sur elle et voir ce qu'elle va me dire ces impressions

FB : Oui ça fait partie d'une de vos études de cas et pour le coup c'est exactement ce public là qu'on cible donc ça sera intéressant d'avoir effectivement vos retours là-dessus

ThS : Et ce qu'il y a c'est qu'au fur et à mesure des entretiens on va avoir des points de vues différents et je croie quand on va c'est l'approche comparative qui va être intéressante c'est-à-dire que là c'est un public en particulier on va voir les gens d'Iris on va voir les gens de l'ODTI et en fin de compte c'est là en fin de compte où le sens va ressortir de tout ça quoi (*rire*)

FB : Oui complètement oui oui oui

ThS : Et bien on vous remercie en tout cas ça ne fait pas moins 1h c'est parfait (*rire*) je vais arrêter l'enregistrement

Entretien n° : 02

Durée de l'enregistrement : 1H

Nature de l'enregistrement : audio-visuel

Les enquêteurs : Thierry Soubrie (ThS), Françoise Boch (FB)

Les participantes : Ophélie Passemard (OP), Amina Namane (AN)

(rires)

ThS : Ba écoute l'enregistrement a commencé mais ça n'empêche pas on peut relever

OP : ahh mais c'est hyper ludique je me suis fait prendre au jeu en fait j'étais [FB : super] [Ths : ahh ouais] je disais en fin je ne dis pas que j'avais des aprioris très négatifs mais je n'étais pas non plus en fin je n'ai jamais vécu une formation longue salut Amina je te voie [AN : salut très bien] [ThS : bonjour] [NA : bonjour] euh je n'ai jamais fait de formation longue avec une éducation pour demain et sur Silent Way j'ai fait que des petites bribes avec Guler ou avec IRIS et je n'étais pas forcément toujours très convaincue voilà donc [FB : mmm] je ne parlais pas mais alors là je me suis laissée prendre complètement au jeu à essayer de me défier toute seule en fin voilà bon après je suis un bon public aussi [FB : (rire)] c'était rigolo je n'ai pas un mauvais niveau au final c'était rassurant

(rires)

ThS : Bon ba c'est cool moi j'avoue que de mon côté j'ai fait des réponses fausses par moments /// parce que il y a parfois c'est ouf il faut vraiment être attentif surtout les tests où tu dois une phrase s'affiche et elle disparaît au bout de 5 secondes il faut (rire) il faut là ce n'est pas (rire) [OP : ça y est c'est bon] une vraie mémoire photographique

OP : C'est ça ça s'est arrêté à de mon côté euh [FB : ah] [ThS : ah pardon] je suis désolée je n'ai rien entendu Thierry j'ai juste entendu [ThS : ce n'est pas grave ce n'était pas intéressant] que moi j'avoue de mon côté [ThS : ah]

ThS : Non j'ai dit de mon côté j'ai fait quelques erreurs notamment sur le test dans lequel euh les phrases s'affichent et disparaissent au bout de 5 secondes et là il faut vraiment photographier la phrase et il y a pleines de fautes de partout là et parfois je me suis fait avoir quoi

OP : Ba je ne suis pas allée jusqu'au là c'était quel module ça

ThS : je ne sais pas c'était un test

OP : Parce que moi il y a quelque chose que j'ai pas du tout réussi je n'ai même pas essayé parce que en fait je sais que je n'ai pas cette mémoire là mais peut être que vous me poserez des questions mais moi par exemple la partie où du coup c'était alors je me suis fait des coupures

d'écran l'activité 5 du module 2 où il faut déterminer la nature d'un mot et en fait on a juste le cadre de couleur [FB : oui] et les cadres de couleurs ne sont pas remis dans le bon ordre moi je positionne j'ai positionné au niveau spatiale donc en fait au niveau spatial je savais où était les mais par contre ce n'est pas la couleur qui m'a aidée en fait à me situer donc en fait quand après il a fallu que je me retrouve alors les 2 premiers nom et le déterminant je l'ai fait d'une manière très intuitive je pense que du coup ça été l'habitude donc si je ne réfléchis pas ça fonctionne ça c'est intéressant j'ai trouvé ça rigolo [ThS : (rire)] mais dès qu'il a fallu que je me dise alors machin alors là c'est fini je ne mémorisais plus

FB : En fait c'est vraiment intéressant ce que tu dis Ophélie ça correspond à des retours qu'on a très souvent les couleurs c'est-à-dire l'exercice dont tu parles du module 2 l'activité 5 là elle ne fonctionne bien qu'avec des enfants c'est-à-dire que les enfants eux sont attentifs à la couleur et arrivent pour eux c'est clair que le jaune c'est déterminant euh moi je ne sais même pas encore j'ai besoin de réfléchir le vert c'est le nom le violet l'adjectif mais j'ai vraiment besoin de alors que je l'ai pratiqué 10 mille fois ce tableau et en fait pour les adultes c'est davantage la spécialité [OP : mmm] donc on n'est pas attentifs aux mêmes choses au niveau multimodalité donc cet exercice-là moi pour les apprenants adultes je ne leur proposerai pas parce que c'est les mettre en échec stupidement s'ils ont tout compris et simplement ils n'ont pas retenu la couleur on s'en fiche complètement ce n'est pas la couleur qui est importante [OP : tout à fait] ce à quoi elle mène quoi donc si eux ont utilisé d'autres stratégies que la couleur c'est très bien donc voilà cette activité là si jamais vous êtes amenés à l'utiliser avec des apprenants (rire) il ne faut pas la leur sauf si ce sont des enfants pour des adultes Amina je t'ai dit pour ta copine [OP : je t'ai dit moi je n'ai même pas essayé en fait] ouais ouais

OP : J'ai XXX l'exercice j'ai dit ba non je suis passée à autre chose et je suis allée voir ce qu'il y avait après parce que je suis libre dans ma tête par rapport à ça [FB : bien sûr] et d'ailleurs ça me fait penser à une question que je me posais euh ça cette plateforme elle est pour tout le monde enfants adultes ou c'est bien la plateforme d'éducation pour demain qui était faite pour des enfants à la base [FB : non] en français langue maternelle

FB : Non en fait c'est une plateforme qui est faite effectivement au départ pour un public français langue maternelle mais là celle que tu as utilisée c'est la plateforme destinée aux adultes celle pour les enfants le vocabulaire est très différent [OP : baa oui] pas du tout voilà on est plus dans c'est ma poupée tu vois en fin [OP : oui ba oui] je caricature un peu [OP : oui c'est vrai qu'en fait l'histoire du cambrioleur pour les enfants (rire) ça ne marche pas très bien]

celui-là ça pourrait pour les grands mais pas pour ceux qui ont 10 ans quoi /// pour ceux qui ont 12, 13 peut-être plus mais en tout cas il y a vraiment des énoncés ensuite qui sont très liés au monde professionnel et pas du tout à l'univers enfantin alors que Maurice et Christiane Laurent sa femme ont fait une version spéciale pour des enfants entre 9 et 12 ans

OP : Donc ça c'est la version adulte français langue maternelle

FB : Français langue maternelle et ce qu'on est en train de tester justement à travers cette recherche c'est de savoir si ça pourrait être adaptée à des personnes qui ont un bon niveau à l'oral et faibles à l'écrit mais pas forcément de français langue maternelle on peut avoir des personnes qui sont d'origine francophone mais multilingues on va dire ou des pays africains où le français est langue officielle donc ils l'ont le français oral mais par contre au niveau de la scolarité ils ne sont jamais été très loin du coup ils n'ont pas l'écrit donc justement à travers cette recherche c'est ce qu'on essaie de voir un public migrant ou francophone euh souvent en difficulté à l'écrit est-ce que une telle plateforme pourrait lui être utile

OP : Du coup on parle bien d'adaptation de la plateforme existante et de réfléchir comment l'adapter

FB : Non non là on réfléchit à la plateforme en l'état est-ce qu'elle peut être adaptée est-ce qu'elle peut être pertinente telle quelle pour un public francophone migrant en difficulté à l'écrit

OP : Ok d'accord et du coup ce serait la personne euh l'intervenant qui adapterait l'outil existant en faisant des choix en faisant des biais

FB : S'il y a besoin donc c'est vraiment pour ça qu'on fait ces entretiens c'est pour savoir si à votre avis c'est adaptée dans quelle mesure ça allait qu'est-ce qu'il faudrait pour la rendre plus en conformité avec les besoins des apprenants que vous avez ce sont vraiment des questions on a rien tranché on est là justement pour interroger ça [OP : d'accord ok] on ne part pas du principe que le prof doit adapter absolument la question qu'on se pose c'est déjà dans quelle mesure elle est adaptée en tant que telle est-ce qu'elle aurait besoin d'un accompagnement justement présentiel de quel type etc [OP : ok] mais alors là on est en train de démarrer [OP : mais ouais non désolée ouais] un peu dans tous les sens l'entretien mais ce n'est pas gênant c'est jutes que Guller n'est pas là et je ne sais pas si elle va arriver moi je n'ai pas de mail d'elle

ThS : Bon super désolé moi aussi j'ai dû faire passer une petite urgence rapide euh on commence alors c'est ça vous n'avez pas posé la 1^{ère} question encore

FB : Non on t'attendait Thierry

ThS : Ba écoute c'est moi la 1^{ère} question super [FB : c'est pour ça] alors en fait Ophélie voilà toi qui connais bien les publics auxquels est destiné en fin avec lesquels on a l'intention d'utiliser GrammOrtho la 1^{ère} question qu'on pourrait te poser c'est de savoir si euh dans quelle mesure est-ce qu'il est possible de faire travailler ces publics euh sur ordinateur

OP : Par rapport euh à la possession d'ordinateur ou par rapport à l'accès à un ordinateur

ThS : Par rapport à tout en fait tout ce qui rend possible la chose et tout ce qui rend impossible la chose quoi ouais

OP : Alors bon en fait du coup moi je vois bien le centre de ressource de l'ODTI ou la MDH centre-ville faire des espaces en fait là où il y a des ateliers informatiques où il y a des espaces informatiques ouverts comme relais par rapport à ça euh je pense que du coup au départ la prise de la plateforme doit être tutorée la prise en main doit être tutorée doit être accompagnée euh les freins c'est qu'on a comme même pas mal de personnes qui sont faibles en littératie numérique euh d'où la nécessité d'un tutorat euh les freins aussi ce seraient que les mots proposés les phrases proposées les contenus proposés ne soient pas un frein dans l'accès au sens à l'usage de la compréhension de la syntaxe de base par exemple que euh les propositions moi je me suis un peu heurtée à ça par moments en fin les prépositions en français étaient déjà complexes je me suis imaginée à le faire en anglais avec des phrases aussi complexes et je me dit oh lala en fait du coup déjà l'accès au sens-là il est complexe et en plus la personne elle parle vite si moi j'ai appris la langue attends tu m'as dit au niveau technique j'ai une proportion à partir dans tous les sens assez importante donc il faut me recentrer c'est important [ThS : (rire)] (rire) tu m'as dit juste au niveau technique informatique c'est ça

ThS : Technique informatique je ne sais pas en fin oui oui là t'étais en train de partir sur les contenus donc c'est vraiment juste tout ce qui rend possible ou impossible l'utilisation par ces publics soit d'un ordinateur soit d'une tablette en fait [OP : ouais euh] [FB : en dehors de grammortho] ouais

OP : Oui ba du coup après oui je pense que je pense aussi aux stratégies d'apprentissage c'est le fait que du coup les personnes je connais des personnes qui ont du mal à travailler en autonomie et des personnes qui ont été peu scolarisées quand tu n'étais pas là en fait on a parlé des publics qui pouvaient être potentiellement ciblés on a des personnes qui ont été peu ou pas scolarisées ou scolarisées dans des contextes en fait extrêmement différents du contexte

académique que l'on connaît nous ici et les stratégies d'apprentissage l'apprentissage en autonomie le fait de essayer de ressayer en fin voilà c'est très c'est quelque chose que je connais en fin la proposition que fait GrammOrtho est très classique finalement on a une proposition une consigne on peut observer le modèle et après on reproduit après parfois il faut écrire à des endroits en fin et je ne sais pas si avec des personnes qui ont des stratégies d'apprentissage complètement différentes du coup c'est quelque chose qui pourrait en tout cas d'où le tutorat à ce niveau là

ThS : D'accord et tu as parlé aussi à un moment donné de littératie numérique donc de leurs compétences numériques dans ce que tu connais en fin de compte de leurs compétences numériques qu'est-ce qui pourrait bloquer l'utilisation d'un ordi à quel niveau se situerait le blocage précisément en fin de compte

OP : Alors la majorité des gens que nous on a ils ont d'abord un téléphone portable et ils utilisent le smartphone et ils n'ont pas d'ordi pas de tablette [ThS : d'accord] d'accord euh même les personnes qui ont été du coup étudiants dans leur pays du coup euh en fin [ThS : euh ça a coupé] [FB : ouais] tu m'entends vous m'entendez [FB : maintenant oui] [ThS : c'est revenu oui] ok je n'ai pas une très bonne connexion désolée

ThS : Alors pour être plus précis s'il fallait tu parles du tutorat donc s'il fallait proposer un tutorat à ces personnes-là juste sur les aspects compétences numériques euh en fin où est-ce qu'il faudrait intervenir précisément en tant que tuteur avec ces personnes-là pour qu'ils puissent justement utiliser GrammOrtho sur le plan technique qu'est-ce qui les aiderait à mieux l'utiliser en fin de compte

OP : Euh ba des ateliers dans un espace informatique avec plusieurs ordinateurs un prof qui a un vidéoproj et en fait qui du coup accompagne en fait une prise en main collective alors avec 2 ou 3 personnes ou 4, 5 il ne faudrait pas non plus qu'il y ait trop de monde et que du coup il y ait en fait toute une phase en amont qui permet de comprendre et de prendre en main la plateforme du coup avec les différents espaces avec le principe que observer ba en fait on va voir un exemple que les consigne en fin voilà pour qu'on puissent situer où se trouvent les différents boutons en fin d'une manière très pratico-pratique euh et pour ça peut-être qu'il faudrait que les propositions linguistiques qui sont faites ne viennent pas entraver euh du coup l'usage et qu'en fait il y aurait une partie on se focaliserait sur les prérequis matériels et compétences numériques pour pouvoir utiliser la plateforme et après on pourrait euh une fois que du coup la prise en main de la plateforme est faite on pourrait passer à des propositions

linguistiques un peu sémantiques un peu plus complexes [ThS : mmm] donc ça pourrait être en collectif en fait avec des ateliers informatiques dans un espace où il y a 3, 4 ordinateurs différents avec une personne qui connaît la plateforme et qui accompagne en fait ça ça pourrait être ça ça c'est du présentiel en Visio il y a aussi des choses qui pourraient se faire euh c'est vrai que je n'ai pas énormément d'apprenants qui ont des euh

ThS : Et en ce qui concerne l'utilisation de la souris et du clavier par exemple est-ce que t'as déjà constaté des difficultés à ce niveau-là

OP : Alors la souris ça va au niveau du clavier je me suis fait la remarque je l'ai notée dans mes notes euh que c'était bien que ça ne soit pas chronométré par exemple et que la personne ait le temps et qu'il y a pas un moment où on dit oh Manon désolé vous n'avez pas tapé assez vite donc j'ai trouvé ça intéressant justement qu'on soit dans une démarche pour le coup on a le temps et ça j'ai trouvé ça bien je me suis notée parce que du coup moi j'ai mis un moment à voir qu'en fait il fallait écrire en bas je ne sais pas j'étais passée à côté je cherchais l'endroit où il fallait écrire ce n'est pas si évident que ça euh mais en même temps c'est une plateforme qui est assez épurée ce qui fait qu'il n'y a pas de parasites donc pour le coup ça c'est bien euh le tout moi il faut bien que je me souvienne on est comme même sur un prérequis oral de B1 [FB : mmm] c'est ça

FB : Est-ce que ça correspond aux publics que tu as est-ce que il y a des gens qui ont un niveau B1 à l'oral et qui sont faibles à l'écrit excusez-moi Thierry c'est juste parce que la question se pose [ThS : vas-y oui oui bien sûr]

OP : Oui oui j'en ai beaucoup déjà de manière générale les personnes ont un niveau majoritairement un niveau plus bas à l'écrit qu'à l'oral [FB : oui] de manière générale parce que les personnes elles ont d'abord appris le français à l'oral [FB : mmm] euh après il faudrait être plus spécifique parce qu'effectivement des groupes du coup d'Afrique du Nord qui ont fait des études du coup en français il y a des difficultés à l'écrit et il y a des difficultés à l'oral mais en fait il y a une linguistique il y a un accès en fait à l'université et aux compétences académiques est hyper présent et donc du coup au niveau du numérique il n'y a pas de problème c'est l'accès matériel financier au numérique qui y pose problème en fait [FB : d'accord mais ce serait un bon public cible de ton point de vue] ça pourrait être un bon public cible

OP : Je pense aussi à des apprenants du coup qui ont un niveau B1 ou autour du B1 qui galèrent à arriver à avoir un niveau B1 moi je me suis fait la remarque que c'était un outil qui pouvait favoriser l'accès à une syntaxe de l'oral beaucoup plus maîtriser en fait parce que du coup on a

un vrai gros problème en formation linguistique c'est la syntaxe en fait du coup moi je me suis en ce moment je travaille vraiment sur des outils d'une éducation pour demain on simplifie au max pour pouvoir essayer de faire repérer les choses donc euh mais je n'ai pas mal d'apprenants soudanais qui veulent apprendre parce qu'en fait ils ont besoin d'un B1 pour avoir la nationalité française euh parce que les gens qui sont réfugiés ils ne peuvent pas retourner dans leur pays par définition mais le tout c'est qu'il y a la famille qui est dans le pays et en fait donc du coup pour pouvoir repartir dans leur pays il faut qu'ils aient la nationalité française en fin c'est très mathématique et donc du coup ils sont en train de faire des pieds et des mains pour essayer de passer un B1 sauf qu'ils ont appris la langue française en puzzle morcelée et donc du coup ils ont des compétences ils peuvent arriver à avoir des discussions qui pourraient être de l'ordre du B1 parce que c'est des sujets de conversation qui ont déjà eus par contre ils ont énormément de difficultés à transposer ça sur des sujets qu'ils ne connaissent pas [FB : ok] ce qui fait que du coup c'est comme s'ils avaient appris en mémorisant en automatisant mais par contre en ne décomposant pas en fait le fonctionnement de la langue française et je crois que du coup effectivement la plateforme de GrammOrtho peut être vraiment intéressante à ce niveau-là [FB : mmm d'accord]

AN : Moi j'ai une question

OP : Oui Amina

AN : Est-ce que c'est déjà expérimenté sur vos publics ou pas

OP : Non mais je pense à des gens du coup notamment effectivement Atef qui est lui qui veut passer le B2 alors qu'on pense qu'il est presque B1 en fin voilà parce qu'en fait la formation qu'il veut faire il faut le B2 minimum je pense à Sabrie qui veut passer le B1 parce qu'il veut avoir la nationalité ce sont des gens qui du coup pourraient vraiment en fait effectivement expérimenter par contre euh au niveau des prérequis euh en fin il faut voir non je pense que je peux trouver une petite dizaine de personnes qui serait prête à expérimenter ça notamment des gens qui sont dans une démarche de progression rapide en fait qui ont un vrai besoin rapide de progresser en français dans le sens où il y a un concours où il y a une entrée dans une formation qui fait que dans les 2, 3 mois il faut qu'ils aient progressés rapidement on sort de la survie quotidienne

FB : Ouais comme on dispose de peu de temps là on va essayer de s'en tenir au guide aussi Thierry t'avais peut-être pas terminé

ThS : si si si dans la 1^{ère} question pour moi je crois qu'Ophélie a répondu à toutes les sous questions que j'avais proposées donc c'est bon [FB : d'accord] on peut passer à la 2^{ème}

FB : Donc la 2^{ème} elle porte justement sur GrammOrtho donc Ophélie tu nous a déjà dit des choses mais ce serait bien de les systématiser un petit peu pour éviter qu'on oublie de te poser certaines questions donc tu nous disais que ba GrammOrtho pouvait être éventuellement adapté alors avec une réserve que tu as donnée à certains de tes publics et toi est-ce que tu pourrais revenir un petit peu sur ton expérience propre du logiciel euh tu disais que t'avais pris des notes en fin tu vois au niveau des principes de conception de GrammOrtho ba qu'est-ce que tu en as pensé est-ce qu'il y a des choses qui t'ont séduites d'autres moins qu'est-ce que t'aurais envie de dire là-dessus // sens toi libre c'est pas nous qui l'avons fait (*rire*) [OP : (*rire*)]

OP : Non non j'ai aimé l'aspect ludique et l'aspect rapide du présent c'est clair que du coup il m'a fallu 30 secondes pour comprendre à me situer et faire les 1^{ers} exercices et ça c'était agréable

ThS : Et en te mettant dans la peau des apprenants là que tu avais en tête tout à l'heure euh est-ce que tu penses que ces principes de conception de GrammOrtho que t'as pu identifier sont compatibles avec leur manière d'apprendre parce que tu disais que justement ils avaient peut-être tu parlais des stratégies d'apprentissage qui peut-être étaient pas compatibles avec certains des principes de GrammOrtho

OP : Je me demandais si euh si l'idée c'était d'utiliser les corpus des apprenants en fait et que du coup ce soit les phrases des apprenants qui nourrissent en fin c'est compliqué au niveau numérique mais que l'enseignant qui connaît bien ses apprenants et qui va tutorer ses apprenants entre des phrases spécifiques et qui soient des phrases qui soient maîtresses euh essentielles dans la vie dans le fonctionnement dans l'apprentissage de l'apprenant euh et que ce soit ces phrases-là qui servent de support à la compréhension de la syntaxe parce qu'en fait il faut que je me focalise vraiment sur l'aspect syntaxique du coup et moins sur l'aspect orthographe (*rire*) [FB : mmm] parce que il y a comme même une urgence de l'oral et de parler un oral qui ne soit pas discriminant et on a beaucoup de gens qui souffrent de ça si tu maîtrise une syntaxe incorrecte du français c'est rédhibitoire pour beaucoup beaucoup de choses donc euh voilà euh je me suis fait la remarque du coup la personne qui parlait parlait beaucoup trop vite les phrases qui étaient longues à un moment en fin je prenais des notes en même temps et du coup je me disais putain j'ai oublié un truc et du coup j'ai dû la réécouter plusieurs fois et en fait j'ai essayé de transposer dans une autre langue en espagnol notamment ou en anglais et

je me suis dit waw ça doit être chaud comme même en fin forcément c'est biaisé je pense que ça pourrait être intéressant de voir si on ne peut pas l'avoir dans une autre langue je ne sais pas si c'est possible mais du coup pour vraiment se rendre compte de ce que c'est et le rythme était extrêmement rapide mais après voilà c'est un niveau B2, C1 en fin /// euh les résumés j'ai trouvé que la 1^{ère} partie était adaptée était intéressante parce qu'on est vraiment sur quelque chose les carrés de couleurs représentent ci les carrés de couleurs représentent ça en fin c'était mathématique c'était très schématique et en fait ça nous permettait de comprendre rapidement après dès qu'on rentre dans les détails je ne sais pas qu'est-ce que ça peut apporter à une personne qui elle n'a pas envie de devenir linguiste elle n'a pas besoin de savoir tous ces détails- là donc voilà je me suis intéressée sur la nécessité d'avoir tous ces détails dans les résumés

FB : Ouais les résumés sont faits pour les enseignants que pour les apprenant les apprenants n'ont pas en fait besoin de les lire c'est vraiment optionnel mais c'est vrai que ce n'est pas précisé

OP : Ouais mais par contre bon ça ne me surprend pas ce que tu dis parce que j'ai trouvé ça intéressant mais par contre si tu transposes aux apprenants bon ba en fait non [FB : mmm] euh oui du coup j'ai trouvé que les 2 premiers modules et après je suis allée voir le module rapidement du présent de l'indicatif et puis après j'ai été appelée pour l'ODTI donc je n'ai pas pu continuer mais j'irai voir si tu me laisses accès

FB : Ba tu as accès pendant 1 an et si tu veux faire essayer tes apprenants on peut s'arranger aussi je peux te fournir les accès pour que tu les inscribes

OP : Ba super je vais voir ça j'ai une de mes bénévoles qui est à fond sur la grammaire complètement à fond sur la grammaire et en fait elle ne peut plus venir à l'ODTI depuis plusieurs mois pour pleines de raisons et du coup je me demande si elle ne serait pas une personne (26 : 57) à entendre aussi parce que dans mon champ n'empêche qu'il y a comme même 80 des intervenants qui sont bénévoles et à un moment vous allez peut-être vous heurter à l'accompagnement ou à la formation des intervenants en fin je ne sais pas trop comment ça va se passer mais si on pense au tutorat des gens ouais

FB : Ils peuvent aussi s'entraîner avec GrammOrtho justement

OP : Ouais tout à fait /// oui j'ai trouvé aussi intéressant l'idée dans l'activité 4 du module 2 que ce soit une histoire et pas des phrases prises de manière éparées euh voilà moi j'étais plutôt agréablement surprise /// dans le module 3 j'ai trouvé qu'il manquait un aspect audio oui

effectivement je trouve que du coup le fait qu'il y ait de l'audio et de l'écrit je trouve ça vraiment important et intéressant notamment pour les publics migrants qui du coup eux sont beaucoup dans la réception orale et donc ils ont beaucoup développé en fait des stratégies de compensation qui sont liées à l'oral s'il y a que de l'écrit ils vont être perdus parce que en fait je crois que du coup les personnes qui ont des difficultés à l'écrit elles ont déjà des difficultés juste à lire et à prononcer les sons du français moi j'ai des personnes qui vont avoir des niveaux B1, B2 ou même plus élevé en français qui écoutent la radio et la télé en français de manière quotidienne et qui vont comprendre 60%, 70% de ce qu'elles écoutent et à ce qu'elles regardent mais si tu leur demandes d'écrire un texte du coup qui soit inventé qui soit abstrait c'est extrêmement compliqué si tu les sort en fait de leur zone de confort un confort du vocabulaire du quotidien quoi c'est très très compliqué euh donc la présence de l'audio systématiquement dans les exercices je pense qu'elle est nécessaire

FB : Mmm oui c'est le cas en fait pour la plupart effectivement sauf le module 3 en fin dans le module 3 il y a aussi l'oral mais pas pour tout mais j'entends ce que tu dis ouais ouais c'est intéressant pour nous d'avoir ton retour là-dessus

FB : Thierry pour moi c'est bon pour la partie 2 si tu veux enchaîner

ThS : Bon en fait moi j'en ai une en fait avant juste d'enchaîner sur la suite là une petite précision sur la démarche inductive parce que euh c'est vrai que dans ce logiciel euh on ne parle pas de la règle pour ensuite faire des exercices mais en fait on essaie d'amener les apprenants à trouver par eux-mêmes la règle et je voulais savoir si en fait cette démarche-là n'allait pas trop déstabiliser le public

OP : Et ba en fait non et notamment parce qu'en fait on fait appel à la spécialité et à la couleur je me suis rendue compte de ça en fin moi j'ai testé une autre version avec les survies donc là des grands débutants oral peu ou pas scolarisés c'est nous avec Estelle qui est intervenante dans ce type d'atelier à l'ODTI c'est le plus compliqué et en fait j'ai mis des carrés de couleurs sur les murs de ma salle et je pointe je montre du coup notamment si on est sur le sujet verbe complément c'est vraiment mais déjà pour que du coup le sujet verbe complément soit fixé posé et je parle très peu (*rire*) mais je parle peu je montre et ça fonctionne très bien j'étais surprise à quel point ça fonctionnait rapidement et c'est vrai que du coup moi je me suis vue l'utiliser parce qu'on est en train d'installer des vidéoprojecteurs je me suis dit purée si j'arrivais à projeter un tableau comme ça et que du coup en fin je suis face à une version simplifiée parce que je pense que du coup toutes les classes grammaticales ne sont peut-être pas nécessaires au

départ mais que du coup il y a une progression dans la plateforme moi je me suis vue l'utiliser avec mes survies euh du coup sur des phrases du quotidien vraiment alors ce n'est pas le sujet mais je me suis vue le faire je me suis dit purée ça ça ce serait vraiment top du coup parce que je me suis dit ça va me confronter que j'aille voir les outils mais c'est vrai que ça fait plusieurs semaines que je réutilise la spécialité et la couleur avec les apprenants et qu'en fait il suffit que du coup je montre quand ils parlent et qu'ils oublient systématiquement le sujet que je montre le carré qui est vert dans mon référentiel à moi (*rire*) pour que du coup ils refassent la phrase tout seuls et qu'ils la repositionnent et je suis en train de trouver des solutions pour que du coup le verbe ne soit de différencier l'infinitif du verbe conjugué et en fait ça fonctionne vraiment bien donc oui en fin je ne sais plus quelle était la question mais oui

(rires)

FB : Tu t'es déjà familiarisée avec la démarche inductive c'est ça que t'es en train de dire [OP : oui oui c'est ça]

OP : Et ça fonctionne bien parce que de toute façon on n'utilise pas le métalangage [ThS : d'accord] la seule chose qu'on fait en fait c'est la grammaire comparative c'est-à-dire que du coup sur des phrases simples en fait du sujet verbe complément on va faire écrire la traduction du coup ou une phrase équivalente dans les langues de l'apprenant donc chaque apprenant il va venir l'écrire en russe en arabe en chinois non pas le chinois mais dans une langue mère ça va être en anglais etc et en anglais notamment où ils sautent tous les sujets ils sautent tous les petits mots etc pour essayer de voir et qu'on pourra mettre en lumière les différents croisements qu'il y a en fait entre les formes ça c'est un truc qu'on fait beaucoup euh donc en fait la démarche inductive c'est notre base de travail en ASL on explique très peu les règles grammaticales il y a qu'à partir du B1 ou B2 dans les groupes plus élevés ou effectivement il y a des apprenants pour ceux qui ont eu une analyse grammairienne de leur langue maternelle vont demander vont aller chercher vont aller creuser mais il y a une volonté derrière l'apprenant c'est lui qui choisit ça ne vient pas de l'intervenant naturellement

FB : Ouais juste avant de te laisser la parole pour le dernier point Thierry [ThS : oui oui] ça me fait juste penser à quelque chose en fait tout à l'heure tu disais que GrammOrtho pourrait être tout à fait adapté sauf que les phrases qui sont proposées ne sont pas en fin ce serait mieux de les avoir en relation directe avec la vie de tes apprenants et est-ce que ce serait envisageable pour toi parce que nous c'est un peu comme ça qu'on envisage ce logiciel c'est vraiment en partenariat avec en fin en complément avec ce qui peut se passer en classe est-ce qu'on pourrait

imaginer que le formateur utilise avec les apprenants des phrases justement de son quotidien les choisisse comme ça et demande ensuite à l'apprenant de s'entraîner sur GrammOrtho avec les phrases de GrammOrtho // tu vois de démarrer l'apprentissage en classe en projetant le tableau il est disponible ce tableau donc je peux tout à fait te l'envoyer si tu veux le tableau de la grammaire en couleur euh et que le formateur fasse ce 1^{er} travail avec des phrases qui émanent du groupe alors est-ce que ce serait envisageable pour toi de leur demander de s'entraîner pour la possibilité d'avoir accès à un ordinateur est-ce que tu penses qu'ils le feraient tout seuls

OP : Bon étant donné que j'ai 150 personnes différentes il y aurait 150 réponses mais certains oui notamment ceux qui ont cette fameuse deadline du concours en fait et qui commencent à se rendre compte que parler français pour la survie du quotidien ça fonctionne mais par contre dès qu'il s'agit de pouvoir passer une formation ou rentrer à l'université leur niveau qui avait été tant valorisé dans nos ateliers se casse complètement la gueule parce que les exigences académiques sont tout autre pour ces personnes là oui pour les personnes qui ont du matériel à la maison oui et après pour les autres effectivement c'est aux associations parce que moi je suis une association de structurer des espaces il faut que je voie un peu au niveau de l'emploi du temps mais je pourrais très bien faire un petit test [FB : ok super super] carrément la seule chose c'est juste que du coup il ne faudrait pas qu'il ait trop d'écart je ne sais pas il faudrait voir je trouve qu'il y a des phrases ah vous êtes toujours là ou pas [FB :oui] [ThS : oui] [AN : oui] (rire) je ne sais pas tout a disparu je me suis dit ça y est je les ai perdus désolée (rire) euh tac tac oui il ne faudrait pas qu'il y ait trop d'écart en fait il faudrait que je plus précisément au niveau des contenus linguistiques moi je te dis simplement [FB : ok] qu'il y a des propositions que j'ai trouvées je ne sais pas les murs à lessiver c'est ça oui des murs blancs lessivés je me suis dit bon (rire) bon voilà après peut-être que du coup je les sous-estime aussi peut-être que je me trompe en fait et puis moi je travaille tellement qu'avec des survies et je passe tellement mon temps à essayer de tirer du quotidien et de simplifier le français du quotidien pour leur permettre un petit peu de s'épanouir en français peut-être que j'ai aussi perdu la réalité et je suis trop en décalage avec les niveaux qui sont autonomes donc c'est pour ça qu'il faudrait peut-être que je monte une petite expérimentation 2, 3 fois si c'est possible avec des apprenants [FB : ce serait super] pour voir en fait pour tester vraiment le truc si je ne peux pas te répondre

FB : Ce serait vachement bien ça d'accord Thierry je te laisse [OP : ça m'intéresserait en tout cas] ouais

Ths : Ouais ouais ouais avant de poser la question je me demandais en vous écoutant là s'il ne serait pas possible que certains apprenants d'un bon niveau comme même seraient capables de

répartir les mots dans le tableau même sans comprendre le sens de tous les mots parce qu'au bout d'un moment il y a peut-être quelque chose qui se met en place en fin de compte une sorte de (*rire*) et on repère des fonctionnements en fin bon

OP: Mais tout à fait non mais c'est tout à fait mais il ne faut pas que toutes les phrases proposées [ThS : oui (*rire*) oui c'est ça] fonctionnent comme ça mais par contre effectivement si la personne a été dans un automatisme et qu'elle soit entraînée en classe en atelier et qu'elle soit entraînée à la maison avec justement une progression à l'intérieur de la plateforme peut-être je n'ai pas vu c'est peut-être à une petite échelle mais moi je n'ai pas vu une progression dans les mots proposés [FB : non la progression elle est grammaticale] dans la quantité des mots

FB : Elle n'est pas lexicale puisque ça s'adresse à des gens qui ont le français on est parti de ce principe là et on essaie de l'ouvrir à notre public du coup il y a cette difficulté qui se pose mais qui n'était pas dans la tête des concepteurs au départ [OP : tout à fait] ce n'était pas fait pour des gens qui ne parlaient pas le français

OP : Mais effectivement elle est grammaticale la progression [FB : exactement] elle n'est pas lexicale mais peut-être que c'est ça qu'il faut s'interroger mais encore une fois ça se teste avec eux [FB : ok] je les connais bien mais je ne suis pas dans leur tête non plus (*rire*) [FB : bien sûr bien sûr]

ThS : Alors une autre question mais alors pour cette question tu y as déjà répondu en partie Ophélie ça c'est le principe de ce genre d'entretien c'est-à-dire qu'il y a des réponses qui arrivent avant euh mais la question est la suivante en fait d'après toi quelles peuvent être les attentes d'un enseignant concernant GrammOrtho pour l'enseignement apprentissage des langues (*rire*)

OP : Tu peux répéter

(*rires*)

ThS : Oui quelle peuvent être les attentes d'un enseignant concernant l'utilisation GrammOrtho pour l'enseignement apprentissage des langues quels peuvent être ces objectifs attentes c'est un peu plus large mais quels pourraient être ces objectifs en fin de compte à travers l'utilisation de GrammOrtho qu'est-ce qu'il cherche à faire qu'est-ce qui pourrait chercher à faire en essayant de l'utiliser avec ces apprenants

OP : Moi je pense que en fin c'est vraiment cette histoire de syntaxe (*rire*) en fait en ce qui nous concerne moi c'est vrai quand je sors d'atelier de survie parfois je suis désespérée je me dis

mais comment je vais arriver à trouver le moyen en 3h par semaine 2h par semaine d'arriver à les faire sortir de cette syntaxe fossilisée donc je crois que c'est reprenant un peu le courage trouver un outil qui es efficace qui fonctionne plus rapidement et qui permet aux gens de manière plus rapide et plus ancrée de maîtriser une syntaxe simple correcte mais non discriminante

ThS : Tu as dit plus ancrée ça veut dire quoi plus ancrée

OP : Défossiliser pour refossiliser autre chose quelque chose de plus plus euh ça veut dire quoi plus ancrée très bonne question [Ths : *(rire)*] euh alors je vais dire différemment mais en fait on se heurte à une syntaxe fossilisée nous parfois on a un apprenant qui est arrivé en France à peine 2 mois donc en fait il a à peine 2 mois d'apprentissage du français donc en fait il est tout neuf tout mignon donc en fait on peut dès le départ poser la syntaxe et [Ths : ah ok] insister sur les choses mais on a des gens ça fait 6ans qu'ils sont en France 7 ans qu'ils sont en France ils parlent de manière complètement déstructurée c'est fossilisée c'est ancrée c'est extrêmement fossilisée en eux et du coup ça leur fermera toutes les portes parce qu'en fait en France on est des despotes de la syntaxe française et que du coup si on ne maîtrise pas le français on a accès à pas grand-chose en tout cas au niveau épanouissant et donc du coup je pense que cet outil là permettrait si on a les heures qui vont avec si on a les intervenants formés en fin voilà il faut forcément derrière du coup au niveau cognitif et numérique et matériel quelque chose qui suive mais ça pourrait vraiment permettre de défossiliser les choses et du coup de repositionner les pièces du puzzle correctement dans la tête des gens

ThS : Très bien super réponse *(rire)* [OP : super réponse *(rire)*] super réponse non non franchement ça donne pas mal d'éléments complémentaires par rapport à ce que d'autres personnes ont pu dire la semaine dernière donc tu sais ce qu'on cherche c'est enrichir les réponses possibles donc c'est très très bien donc moi ça me va pour cette réponse là et il y avait la 4^{ème} mais je pense que t'as donné beaucoup beaucoup d'éléments de réponse aussi alors la 4^{ème} et la dernière question c'était quelles pistes d'utilisation de l'outil proposez-vous *(rire)* mais t'as déjà donné beaucoup d'éléments de réponse donc

OP : Quelles pistes d'utilisation de l'outil

ThS : Oui concrètement c'est-à-dire que voilà mais t'as donné encore une fois beaucoup de réponses mais euh tu dis bon voilà je vais utiliser GrammOrtho dans ma classe où je veux amener mes certains bénévoles à l'utiliser qu'est-ce qu'on met en place comme dispositif quelles sont les pistes qu'est-ce que je leur propose comme pistes pour pouvoir l'utiliser je ne

sais pas combien d'heures par semaine à quel moment dans quel endroit en alternance avec quoi euh sous une forme transmissive pas transmissive en fin bon bref un ensemble de

OP : Je crois que je suis si efficace que ça que je peux te monter une ingénierie de projet en moins de 5mn devant mon ancienne étudiante en M2

(rires)

OP : Non mais effectivement si j'avais le temps bref je vois le niveau de mon emploi du temps mais ce qui me ferait bien plaisir et ça peut être vraiment sympa c'est de monter un groupe avec des apprenants et des bénévoles mélangés si on n'avait pas un problème de nombre de personnes par groupe parce que ça c'est une vraie chose où du coup on prendrait en main on découvrirait ensemble bénévoles et apprenants l'outil là ça peut être vraiment intéressant parce que du coup finalement on a un outil qui est nouveau pour tout le monde euh pour les francophones langue maternelle comme pour ceux qui sont en train d'apprendre le français donc ce serait monter un groupe aller cibler des apprenants qui du coup rentrent d'abord dans un premier temps dans les prérequis et dans les publics que vous avez ciblés voir si nous on peut sortir un peu des clous parce que c'est aussi ce qu'on fait *(rire)* sortir des clous et monter une expérimentation comme ça à combien d'heures par semaine il faut aussi le faire en fonction des disponibilités des gens je pense qu'il ne faut pas en ASL on ne peut pas accéder 2 fois 1h 30 par semaine 2 fois 2h par semaine surtout en ce moment où en fait c'est hyper compliqué euh ou sinon ça pourrait être 2 matinées du coup les jours à la suite pour que les gens n'oublient pas en fin il faudrait voir on a il faudrait voir mais je ne peux pas vous répondre comme ça aussi facilement parce que je pense qu'il faut tester un truc il faut monter un truc [ThS : d'accord] il faut vraiment voir en fait ce qui est possible de faire

ThS : Donc en fait plutôt que de monter un dispositif euh à priori il s'agirait plutôt effectivement d'essayer avec plusieurs personnes en fin de compte de voir ce que ça donne et puis ensuite de faire un retour sur l'expérience et d'essayer dans un second temps en fin de compte de dégager des règles des principes mais pas les fixer au départ quoi

OP : Moi je travaille plutôt comme ça en fait il y a tellement en plus en ce moment surtout en ce moment j'ai oublié comment on travaillait avant en fin 2019 pour moi ça commence à être un peu loin on a tellement de contraintes mais les contraintes en sortant des sanitaires même si en sortant des sanitaires au niveau des contraintes de présence des personnes des contraintes du coup qui sont liées à la survie en fin on a comme même énormément il y a qu'à aller voir à Co-FormER en fin je veux dire au niveau assiduité *(rire)* en fin voir comment ça fonctionne euh

donc moi c'est vrai que je mélangerai bien des bénévoles et des apprenants du coup avec des personnes qui souhaitent acquérir le B1 et qui ne sont vraiment pas loin du B1 mais qui justement ont besoin de défossiliser leur syntaxe pour la refossiliser différemment et je ferai bien une prise en main leur monter voilà j'ai un nouvel outil c'est un nouvel outil qui est mis en place par la Fac Amina tu pourras venir ça pourrait être hyper intéressant que tu sois là on va tester ensemble et on découvre ensemble moi je prends aussi en main l'outil et on va voir ce que ça donne et que vous allez me dire ce que vous en pensez vous donc c'est pour ça il faudrait effectivement qu'on ait quelques questions à poser aux apprenants autour de ça voir en fin voilà moi le retour sur l'expérience je pourrais le faire au niveau ingénierie au niveau organisation dispositif etc mais ce sera aussi à vous de faire l'aspect lien direct entre la plateforme et puis les apprenants je ne pourrai pas je n'aurai pas l'espace nécessaire pour tout faire mais par contre de réunir les gens de co-animer un temps ça peut être chouette

FB : Mais c'est vrai que c'est Amina est là elle peut se charger aussi de l'observation des apprenants des bénévoles voir les réactions de ces 2 publics là et faire un compte rendu là-dessus et l'intégrer dans ton mémoire Amina ce serait envisageable

NA : Ouais ouais c'est intéressant je suis d'accord

FB : Ba si c'est quelque chose qui est envisageable dans un avenir proche est-ce qu'on peut le concrétiser c'est-à-dire est-ce que ce serait possible dans les semaines qui viennent tu penses Ophélie ou pas

OP : Je regarde rapidement des gens que j'aurais en tête

FB : Je pense que ça enrichirait bien notre recherche Thierry cette expérience là qu'est-ce t'en penses

OP : Des gens de nationalités différentes il faudrait des gens avec des parcours scolaires différents et en même temps

FB : Ba qu'ils soient déjà alphabétisés qu'ils aient un bon niveau à l'oral là ceux qui préparent le concours ça me semble vachement bien en fin ceux qui préparent l'examen

OP : Alors après au niveau emploi du temps euh je vais regarder la semaine du 1^{er} parce qu'en fait on a un espace le lundi matin où c'est un espace d'expérimentation en fin c'est un espace où du coup on fait le café du monde tous les lundis de 10h à 12h et en fait tous les gens qui veulent venir utiliser et pratiquer le français sont invités à venir et avant on avait pas mal de gens en fin des gens qui venaient intervenir on avait des étudiants de la Fac qui venaient

observer ou qui venaient participer on avait des lycéens qui venaient on avait le théâtre de Sainte-Marie-d'en-Bas qui venait aussi beaucoup faire de la musique avec des gens les personnes du planning familial qui venaient en fin voilà c'est un espace où du coup on se posait et on discutait du coup moi c'est ce créneau du lundi de 10h à 12h qui est toujours disponible et qui me permet je ne pourrai pas monter un atelier sur plusieurs semaines mais par contre on peut faire une 1^{ère} présentation GrammOrtho un lundi matin à 10h on vient d'avoir un vidéoprojecteur là donc il faut que je le branche pour que je fasse des tests on vient de le recevoir il y a 2 jours on me l'a donné il faut que je voie si ça fonctionne euh voilà moi j'ai des apprenants qui viennent au café du monde habituellement qui pourront il y en a qui sont vraiment d'un niveau plus bas donc ça risque d'être un peu compliqué mais on a des gens voilà qui ont tout niveau euh et donc ça c'est un créneau si Amina toi t'es dispo le lundi matin on peut se dire déjà que du coup c'est possible en fait et euh alors le 25 euh (*rire*) je ne vais pas exagérer mais le 1^{er} ou le 8 février c'est possible pour moi

FB : Moi je pense ce serait vraiment intéressant pour enrichir nos données d'avoir une expérience comme ça in vivo de découverte de GrammOrtho Amina est-ce que tu penses que tu pourrais y assister

AN : Oui je pourrais c'est juste en fait le 22 j'ai un rendez-vous avec Julie et je ne sais pas ce qu'elle va me dire après

FB : Là c'est le 1^{er} ou le 8

AN : Le 1^{er} février c'est ça

OP : Oui

AN : Oui je pense que je serais disponible

FB : Ah oui par rapport à Julie Baume [OP : on fait les deux] par rapport à ah oui oui

OP : Oui parce que du coup avec Julie ce qui Julie Gualino Baume de la MJC Abbaye [FB : oui] [AN : oui] euh parce qu'ils ont un atelier informatique et du coup effectivement qui pourrait être une vraie base parce que nous on n'a pas beaucoup d'ordinateurs par contre on attend de l'argent et en 2021 normalement on devrait refaire tous les locaux pour faire vraiment un espace avec 2 salles pédagogiques un espace appart avec une grande cuisine en fin un endroit **(50 :50)** un truc version Emmaüs mais et donc du coup on veut vraiment faire des espaces de travail avec toutes les salles seraient numérisées mais du coup on n'aura pas énormément d'ordis à disposition donc en fait il faudrait voir comment on peut il faudrait qu'on se voit du Amina du

coup pour en discuter mais du coup on peut faire le 1^{er} on peut se réserver les 2 dates c'est-à-dire que le 1^{er} février on fait une présentation aux apprenants on leur montre de manière générale on fait un test tous ensemble et on voit un petit peu comment ça prend et le 8 on se rebloque on et on leur dit on fait une session 2 et là on aura une semaine pour voir un petit peu comment on peut mettre en place quelque chose de plus étoffé quoi

AN : D'accord c'est parfait

FB : Bon ba super Thierry

AN : Ophélie s'il te plaît rappelle moi le lieu ça se sera où [OP : pas le 8 pas le 8 pas le 8]

OP : Le 15 purée pardon désolée (*rire*) c'est bon le 15

FB : l'ODTI c'est Rue Très Cloître c'est ça

OP : C'est ça

AN : Pour les 2 séances ça sera de 10h à 12h c'est ça

OP : C'est ça

AN : D'accord

FB : Et Amina nous on aura là un petit entretien toutes les 2 pour mettre au point un petit guide justement qui te permettra d'analyser correctement les séances /// Thierry t'as des choses à ajouter

ThS : Ah non non non peut-être qu'on pourrait juste se retrouver un peu en fin si t'as un peu 5mn après [FB : oui] là maintenant pour en faire un point sur les finalités de la recherche ouais voilà

FB : D'accord on est très bien là il est 14h30 ça ne fait plus d'une heure c'est super [ThS : ouais] et ba Amina je te joins par ailleurs je te contacte par ailleurs et merci beaucoup Ophélie c'est super sympa

OP : Avec plaisir ba non ç'était vachement intéressant je vous remercie

FB : A bientôt

ThS : A bientôt

OP : A bientôt prenez-soin de vous

AN : Au revoir

Entretien n° 03

Durée de l'enregistrement : 1H

Nature de l'enregistrement : audio-visuel

Les enquêteurs : Thierry Soubrie (ThS), Françoise Boch (FB)

Les participantes : Caroline Bois (CB), Maryse Vincent (MV), Amina Namane (AN)

CB : Mmm voilà on vous dira un petit peu nos retours mais je ne sais pas si ça sera pertinent par rapport à ce que vous attendez quoi

FB : Ok

ThS : Ok de toute façon on n'attend rien de particulier en fait on verra en fonction de ce que vous dites et de vos retours

CB : Vous aviez ciblé vraiment le public migrant adulte on va dire grands ados j'imagine ça fonctionne aussi [ThS : oui] qui va entrer à l'université c'est vrai que ce n'est pas un public en fin dont on s'occupe particulièrement en fin ce n'est pas le public le plus important en tout cas

FB : Pas forcément qui va rentrer à l'université est-ce que vous pouvez nous décrire votre public justement un petit peu [CB : d'accord] en attendant Maryse

ThS : Voilà du coup on rentre dedans mais [CB : *(rire)*] de toute façon j'enregistre ça y est j'ai mis l'enregistrement (*rire*)

FB : Ba c'est pour ça que je me permets de poser la question (*rire*)

CB : Ouais ba de toute façon en fin Maryse complètera mais c'est vrai que là le gros du public c'est des élèves alpha donc en cours d'alphabétisation non scolarisés antérieurement en tout cas et des post-alpha aussi c'est moitié moitié en général et du coup c'est des élèves qui sont très éloignés de l'écrit et qui ont un niveau oral [FB : ouais] très variable en fait il peut y avoir des assez bons francophones donc niveau B1 facile jusqu'à des élèves qui ne pratiquant pas le français en tout cas qui ont beaucoup beaucoup de lacunes

FB : Et la proportion d'élèves B1 par rapport aux autres à l'oral ce serait quoi à votre avis

CB : En général avec les publics qu'on a non scolarisés antérieurement il y a comme même une majorité de francophones euh [FB : d'accord] après ceux qui ont un niveau B1 sont comme même minoritaires

FB : D'accord à l'oral

CB : Oui oui à l'oral bien sûr ouais

FB : Et ils ont quel âge

CB : Alors les élèves ba ceux dont on s'occupe particulièrement au casnav en fin en tout cas au casnav euh il y a soit les collégiens mais là du coup on n'a pas sollicité de profs qui travaillent avec des collégiens sinon entre 15 et 18

FB : D'accord des grands ados

CB : Ouais des grands ados

ThS : C'est vrai qu'à partir du moment où les élèves commencent à bien rentrer dans l'écrit ils passent en classe ordinaire et ne relèvent plus du casnav

CB : C'est ça ouais à partir du moment où ils dépassent un B1 à l'oral c'est sûr A2, B1 à l'écrit et ils ne relèvent plus du casnav [ThS : c'est ça] ouais c'est ça /// donc effectivement quand vous précisez que c'était des élèves avec qui en fin je ne sais plus où j'ai vu ça mais peut-être dans les colloques de LIDILEM que c'était des élèves euh qui pouvaient donc utiliser GrammOrtho qui avaient donc plutôt des facilités à l'oral et des difficultés à l'écrit c'est vrai que [FB : c'est ça] de ce que vous entendez par difficultés à l'écrit parce que soit on n'est pas du tout encore entré dans l'écrit

FB : Non ba ce n'est pas du tout adapté

CB : Après voilà il y a peut-être des choses qui pourraient fonctionner justement mais effectivement il faudrait vraiment l'adapter pas du tout en autonomie ça c'est sûr

ThS : Ok

FB : Qu'est-ce qu'on fait Thierry

ThS : Ba peut-être qu'on peut commencer parce que c'est pour éviter après qu'on déborde trop sur le planning parce que non je ne sais pas qu'est-ce que t'en pense toi Fanie

FB : Peut-être par un petit tour de table [ThS : Oui voilà tout à fait bien sûr] un petit tour de table peut-être voilà ok et Maryse se greffera toute façon Maryse on la connaît en fin moi je la connais par ailleurs toi aussi Thierry j'imagine

ThS : Oui vaguement ouais

FB : En tout cas oui on peut commencer par un petit [ThS : oui oui vas-y] tour de présentation

ThS : Alors qui commence Amina

AN : Oui

ThS : A toi de te présenter et de dire ce que tu fais là

AN : Ba c'est Amina Namane Je suis étudiante à l'université Grenoble Alpes je suis en train de préparer un master en didactique des langues euh parcours formation des formateurs en français écrit voilà donc mon sujet de mémoire il porte sur cet outil d'apprentissage GrammOrtho voilà donc c'est pour ça je suis là parmi vous aujourd'hui l'entretien me sera utile pour mon analyse après voilà donc c'est ça

CB : Ok alors Caroline Bois chargée de mission au casnav de Grenoble depuis cette année donc je suis prof de français langue étrangère depuis longtemps et là depuis ces dernières années en alphabétisation avec des lycéens donc de 15 à 18 des élèves en général non scolarisés antérieurement francophones donc comme j'ai expliqué ces publics je connais le mieux actuellement en tout cas

FB : Ok

ThS : Merci ok Fanie à toi

FB : Euh moi je suis enseignante et chercheuse au LIDILEM et en sciences du langage à l'UGA et euh je connais très bien la grammaire en couleur en fait je me suis formée à ça pendant longtemps pour l'enseigner auprès de publics variés dont en formation d'enseignants et GrammOrtho c'est la version en fait électronique de la grammaire en couleur donc j'ai eu l'occasion d'adapter en fait GrammOrtho qui était au départ fait pour des élèves du primaire et du secondaire mais alors francophones pas du tout avec le profil alpha quoi et euh l'idée c'était de l'adapter cette 1^{ère} version à un public adulte donc c'est ce qu'on a fait on est en train de terminer il ne manque plus que le module 8 là et c'est cette version là que vous avez essayée et euh voilà donc là notre intérêt à Thierry et à moi c'est d'essayer de voir si ce logiciel peut être adapter non pas seulement à des profils francophones en fin natifs on va dire mais aussi un

public comme on disait bon à l'oral et faible à l'écrit mais faible à l'écrit dans le sens faible en orthographe et en grammaire pas faible dans l'acculturation à l'écrit public déjà littératié quoi déjà alphabétisé

CB : Ouais

ThS : Voilà voilà et doc moi Thierry Soubrie et moi ce qui m'intéresse là-dedans c'est que moi je ne suis pas du tout un spécialiste de l'enseignement de la grammaire donc l'écrit mais pas contre ce qui m'intéresse moi c'est qu'à travers cette recherche c'est de découvrir ces publics euh essentiellement parce que moi dans les formations c'est vrai que je vise un public fle à l'étranger mais je ne connais pas en fait le public fle, fls, fscs je ne le connais pas du tout donc en fait c'est une occasion pour moi à travers cette recherche de continuer à réfléchir sur les aspects numériques mais en lien avec un public qui m'est complètement étranger voilà

FB : Et moi aussi je suis très intéressée par la découverte de ce public parce qu'on est en train de monter un parcours en fin en master qui va s'appeler formateur en français et littératie donc on voudrait justement ouvrir la formation fls initiale à ces publics là en créant un parcours qui soit vraiment accès sur l'écrit et d'ailleurs votre profil peut tout à fait nous intéresser parce qu'on monte un nouveau cours qui va s'appeler euh initiation à l'alphabétisation quelque chose comme ça et on a besoin d'intervenants vraiment spécialistes de la question donc c'est intéressant ces entretiens aussi pour ça parce que ça nous permet de rencontrer des personnes alors je ne sais pas si vous vous pourriez être intéressée en la formation d'enseignants en intervenant

CB : Si si si après je me dis on est nombreux à être vraiment spécialistes il faudrait voir oui si moi ça m'intéresserait bien sûr peut-être des gens encore plus spécialistes (*rire*) que moi et compétents là-dedans

FB : Ouais vous pensez à qui

CB : Ba il y a des gens comme Sophie Ricou vous la connaissez peut-être

FB : Pas moi mais Charlotte je pense qu'elle la connaît

CB : Ouais ouais c'est une enseignante qui travaille depuis très longtemps avec ces publics là

FB : D'accord

CB : Et puis Cécile Bojey aussi je crois qui est spécialisée dans la littératie aussi et qui fait des formations pour les enseignants sur ces thèmes là donc voilà

FB : D'accord je note mais je note aussi que vous vous seriez éventuellement intéressée Sophie

CB : Cécile Bojey B O J E Y

FB : Et Sophie Ricou

CB : Sophie Ricou oui oui pardon R I C O U

FB : D'accord ok et vous-même

ThS : Juste avant de commencer parce qu'on va peut-être y aller sans attendre [FB : ouais ouais]
l'arrivée de Maryse mais que Caroline elle est diplômée de 2 masters en fait du master fle de Grenoble et du master DILIPEM aussi de Grenoble

FB : Mais voilà c'est pour ça que je connais ton nom

ThS : Ouais

FB : Je ne vous ai jamais eu en cours

CB : Pardon

FB : Je ne vous ai jamais eu en cours moi

CB : Non par contre je pense que j'ai été venue en séminaire peut-être quand j'étais en DILIPEM un de vos séminaires peut-être je ne me rappelle plus lequel mais c'est possible

FB : D'accord

ThS : C'était en quelle année cela déjà Caroline en fait

CB : Le 1^{er} master c'était en 2011-2012 [ThS : ouais] et le 2^{ème} euh 2019

ThS : Ah oui parce que tu l'avais fait après euh une période à l'étranger en Amérique du Sud ou quelque chose comme ça

CB : Oui

ThS : Ok bien bien

CB : Je vais juste envoyer un petit message à Maryse pour demander si elle arrive ok oui ba du coup c'est dommage qu'elle ne soit pas là (*rire*)

ThS : Bon en tout cas on peut déjà poser la 1^{ère} question parce que la 1^{ère} elle est vraiment en lien avec euh ce que tu as pu faire lorsque tu étais intervenante directement auprès de ces publics

euh c'est on va la formuler comme ça dans quelle mesure est-ce qu'il est envisageable de travailler avec donc ces publics ceux dont tu as parlé tout à l'heure mais avec ces publics sur des ordinateurs ou des tablettes en fait

CB : Alors c'est très variable mais pour des élèves qui n'ont pas été scolarisés antérieurement c'est impossible en autonomie déjà c'est sûr en fait là les dernières années on avait prévu vraiment des cours spécifiques pour entrer dans le numérique et vraiment on partait de zéro c'est-à-dire utiliser une souris un clavier démarrer un ordinateur en fin voilà on en était vraiment là au départ avec les plus avancés on était arrivés en fin moi j'avais fait comme même des cours euh un petit peu de traitement de texte on avait créé une adresse email mais voilà il fallait vraiment comprendre le fonctionnement d'un moteur de recherche ce genre de chose après c'est des élèves par contre qui utilisent leur téléphone qui sont familiers avec des applications comme WhatsApp Facebook aussi mais qui ne savent pas faire une recherche sur internet par exemple donc ils ne sortent pas vraiment de ces contextes là d'applications vraiment

ThS : Est-ce que dans leur apprentissage du français ils utilisent déjà sur leur téléphone des applications de type Duolingo ouais

CB : Alors pas forcément des applications qui demandent d'être entrées dans l'écrit déjà donc elles demandent la lecture [ThS : ouais] mais en fait ils utilisent des vidéos qui seront passés je pense les uns les autres je ne me rappelle plus exactement le nom en fin il y avait des vidéos qu'on trouve sur YouTube par milliers sur des petits thèmes en général plutôt peut-être des vidéos il me semble que c'était peut-être des choses plutôt destinées aux publics du primaire vraiment pour voilà pour entrer dans l'écrit mais tout tout devait être oralisé en fait donc en tout cas pour les plus faibles c'était très compliqué de passer par des applications qui (12 : 34) une consigne ou en fin voilà cliquer sur un bouton où il y a quelque chose d'écrit sur ça donc c'était compliqué donc c'était plutôt sous cette forme là il n'y avait pas des choses comme Duolingo mais plutôt des vidéos qui seront passés les uns les autres et puis nous ce qu'on leur proposait des activités parfois sur TV5 monde et autres mais

ThS : D'accord et est-ce qu'institutionnellement en fait il est relativement simple de prévoir avec ces publics des séances en salle d'informatique ou dans la salle de classe mais avec du matériel informatique est-ce que ça s'assure facilement ou pas

CB : Oui oui en tout cas dans les lycées ou dans le lycée où j'ai travaillé moi particulièrement euh c'était facile d'avoir une salle d'informatique avec un poste par élève

ThS : D'accord et c'est encouragé où laissé à la libre appréciation des enseignants

CB : Alors encouragé par le casnav oui par le lycée c'était plutôt laissé à la libre appréciation des enseignants en tout cas en fin dans le programme qu'on avait établi avec le casnav sur les contenus à avoir en cours il y avait une partie dédiée à l'entrée dans numérique

ThS : D'accord et donc justement ce programme là dont tu parles c'est un programme qui est lié au casnav de Grenoble et ce n'est pas du tout national j'imagine est-ce que vous êtes en lien avec d'autres casnav pour ces aspects numériques ou pas

CB : Alors non je t'avoue là sûrement Maryse serait plus **(14 :08)** que moi pour te répondre sur les questions des autres casnav je ne sais pas exactement ce qui se fait surtout pour le numérique en ce qui concerne les programmes c'est vraiment via directement le casnav de Grenoble parce que c'est quelque chose qui était élaboré assez récemment en fait parce que le public vraiment alpha je crois que ça fait à peu près 3, 4 ans qu'il est vraiment majoritaire dans le public pris en charge par le casnav donc c'est assez récent et c'est quelque chose qui a été élaboré au fil du temps quand je suis arrivée la 1^{ère} année en mars 2018 on débutait complètement donc on a tâtonné un petit peu puis petit à petit on a vraiment séparé les contenus français oral français écrit maîtrise des outils numériques histoire géographie construction des projets professionnels tout ça c'est des enseignements qu'on a déterminés comme prioritaires au cours de la prise en charge en fait

ThS : D'accord et encore peut-être une dernière question donc on parle de Maryse si elle vient justement pour compléter sur cet aspect-là mais est-ce qu'il y a aussi des liens entre le casnav et des associations ou des organismes un peu comme Iris ou en fin d'autres personnes justement sur les aspects numériques aussi ou pas

CB : Alors sur les aspects numériques pas forcément [ThS : ouais] **(15 :24)** mes connaissances en tout cas encore une fois il y a sûrement des choses qui ont été faites par avant au casnav et dont je n'ai peut-être pas connaissance en tout cas oui on est en contact avec Iris euh là toute de suite je ne sais pas trop quoi vous dire avec qui d'autres mais c'est encore un point à poser à Maryse *(rire)*

ThS : Ok ça marche très bien merci pour ces premières euh ensemble de questions je laisse la parole à Françoise maintenant

FB : Oui alors peut-être plus directement sur grammortho en fait Thierry c'est bien dans cet ordre là qu'on devait faire parce que du coup ok ok *(rire)* [ThS : oui oui *(rire)*]

ThS : La 2^{ème} question c'était sur les principes de conception de GrammOrtho ouais

FB : C'est ça oui donc c'est bien ce qui est indiqué dans le guide parce que je ne savais plus

ThS : Oui oui j'ai rebougé le guide

FB : D'accord d'accord mais tout va bien je ne savais pas qu'il avait été réactualisé euh du coup voilà peut-être qu'on peut se dire « tu » j'étais sur le « vous » tout à l'heure mais c'est peut-être plus simple avec le « tu » si ça ne te dérange pas euh par rapport à GrammOrtho euh tu disais tout à l'heure que tu n'avais pas eu le temps nécessaire mais est-ce que tu l'as comme même un petit peu regardé

CB : Oui oui bien sûr si si j'ai regardé j'ai fait le module euh que tu avais préconisé et d'autres aussi donc j'ai regardé un petit peu le fonctionnement je n'ai pas tout regardé j'avoue (*rire*)

FB : D'accord mais alors spontanément qu'est-ce que t'aurais envie d'en dire sur le plan de la conception ah voilà Maryse [ThS : ah voilà Maryse]

MV : Désolée désolée désolée mais (*rire*) j'étais au téléphone et je n'arrivais pas à mettre fin à la communication voilà excusez-moi

ThS : Alors peut-être que juste avant d'enchaîner la source que vous vous disiez Maryse je pourrais moi te poser une ou deux questions euh auxquelles Caroline a commencé à répondre mais ce serait pas mal que tu complètes en fait c'était sur les aspects plutôt techniques numériques et je posais la question de la formation des jeunes au numérique et on se demandait s'il y avait eu dans le programme que visiblement vous avez commencé à impulser dans le programme destiné à ces jeunes programme qui comporte en fin de compte une initiation à l'utilisation du numérique ce que je voulais savoir c'est pour constituer ce programme vous étiez appuyés en partie sur d'autres programmes existants dans le réseau casnav en France ou si c'était un programme purement développé en fin développé uniquement sur Grenoble

MV : Alors tu parles de quel programme

CB : En fait c'est le contenu des cours qu'on proposait en alphabétisation et qu'on propose maintenant en alphabétisation tu sais donc le français en fin tu sais le déroulement des cours qu'on propose pour les cours d'alpha s'il y a les cours de français le projet de construction construction du projet professionnel [MV : Ah d'accord d'accord] les maths initiation à l'informatique etc

MV : Les contenus l'organisation de l'UPE2A-NSA avec les contenus qu'on a définis d'accord [CB : ouais] alors du coup maintenant voilà [ThS : oui pardon] je suis dedans je suis désolée (rire) [ThS : non non mais normal] mais je suis dedans donc euh et là donc tu me poses Thierry la question de savoir si on s'était inspirés ou si on avait en fin oui

ThS : Oui travaillé avec d'autres casnav en fin de compte pour élaborer ces petits contenus en fin de compte qui touchent à la formation numérique

MV : Alors non on ne s'est pas inspirés ni on n'a travaillé moi je cherche toujours quand on construit une programmation je cherche toujours sur internet sur les casnav pour savoir si je peux trouver justement quelque chose qui pourrait être similaire ce n'est pas la peine de refaire des choses et puis des fois parfois d'avoir des idées en fin que les autres ont eues et qui sont très bonnes donc on reprend euh sur des publics NSA alors là je parle vraiment des publics non scolarisés antérieurement il n'y a pas beaucoup de choses comme même en terme de programmation avec ce public-là voilà je n'ai pas trouvé grand-chose en fait [ThS : d'accord] voilà j'ai trouvé un vieux quand je dis un vieux c'est par ce que je pense que ça fonctionne déjà depuis un petit moment sur l'académie d'Aix-Marseille et je ne sais plus comment s'appelle ce dispositif là qui a un petit côté effectivement très similaire en fait à ce qu'on peut mettre en place nous dans l'académie ouais [ThS : d'accord] pas beaucoup d'originalité dans ce qu'on fait on est plutôt sur des contenus qui sont en lien aussi avec les objectifs qu'on a pour ces jeunes là c'est-à-dire de leur trouver une solution scolaire à l'issue d'une 1^{ère} UPE2A si tu veux voilà

ThS : D'accord d'accord de toute façon je pose des questions vraiment qui ne sont pas du tout orientées c'est vraiment des questions de B au C1 parce que comme on disait au tout début moi je ne connais pas vraiment ce public donc et je ne connais pas les pratiques non plus donc c'est vraiment [MV : il n'y a pas de souci] pour mieux comprendre et dans le même ordre d'idées est-ce que vous alors Caroline qui disait plutôt oui est-ce que vous aussi j'imagine que vous collaborez avec Iris ou avec d'autres structures de ce genre et je voulais savoir si également en fin toujours concernant la formation ou l'initiation au numérique de ces publics vous vous appuyés aussi sur leur expertise en fin si ils ont en une en fait je ne sais même pas on n'a pas encore eu d'entretiens encore avec eux si sur leur expertise ou leur proposition de contenu aussi quoi ou pas

MV : Alors pareil effectivement on est tout à fait preneurs et on collabore aussi avec Iris ou d'autres centres ressources d'ailleurs illettrisme ou alpha euh on n'a pas spécialement euh on

va dire connaissance de ce qu'ils ont pu euh eux aussi faire ou développer ou recenser on n'a l'expérience par exemple on n'a pas forcément fait ce lien avec eux donc euh non en tous les cas on ne s'appuie pas sur quelque chose qu'ils auraient pu eux mener non non

ThS : Merci Maryse donc je repasse la parole à Françoise

FB : J'ai eu un blanc moi il se passe quelque chose

ThS : Oui oui c'est à toi maintenant

FB : Il y a ma connexion qui est instable je suis désolée si ça se coupe [ThS : ouais] euh bonjour Maryse on s'est déjà vues il y a quelque temps je ne sais pas si euh c'était avec Anna Surplin quand elle XXX [MV : Ah avec Anna ouais exact] euh donc là tout à l'heure on avait commencé la réflexion sur GrammOrtho à proprement parler en fin juste avant que tu arrives donc c'était vraiment en tout début euh est-ce que tu as eu le temps de regarder un petit peu Maryse le logiciel

MV : Oui oui tout à fait on l'a regardé moi je l'ai regardé je l'ai fait regarder également par 2 enseignantes d'UPE2A lycée alors que seulement 2 mais parce que je les connais bien et que je sais que leur avis va être on va dire juste vraiment je travaille depuis très longtemps avec elles donc je leur ai également proposé de le tester avec leurs élèves donc comme au départ sur les informations qu'on avait on était comme même plutôt sur un public scolaire avec un niveau correct on n'est pas parti sur un public trop fragile au niveau de l'écrit notamment donc je l'ai fait tester en UPE2A lycée avec des élèves donc de profil lycée voilà et donc j'ai eu des retours alors comme nous en fin bon encore Caroline ça ne fait pas longtemps qu'elle n'a plus d'élèves mais moi comme j'en ai pas je l'ai regardé avec à la fois sur la facilité d'utilisation parce que ça c'est toujours important d'avoir un retour en disant c'est bon c'est facile on arrive à manœuvrer sur l'application sans problème ça c'est important donc ça je l'ai regardé et puis euh alors les collègues alors j'ai ouvert leurs retours que je ne vous ai pas encore envoyés parce qu'on a été pris par pas mal de choses urgentes euh donc les collègues euh celle du lycée donc euh dit que ce n'est pas adapté à un public de lycéens bien scolarisé en tous les cas pas pour un travail évidemment collectif mais cela peut permettre à ceux qui sont moins à l'aise en grammaire de s'entraîner en autonomie reconnaissance des catégories de mots notamment et la couleur aidera les plus visuels mais je vous enverrai les modules consacrés à la reconnaissance des sons des syllabes ou graphies sont intéressants pour un travail en autonomie mais ils ne ciblent pas une difficulté spécifique pour l'instant je ne vois pas trop le lien avec ce que je travaille et l'usage que je pourrai en faire à part renvoyer certains élèves ponctuellement vers

un exercice ou un autre en lien avec ce qu'on fait en classe mais ceux de mes élèves auxquels j'ai pensé donc pour elle les plus en difficulté sont aussi les moins à l'aise en autonomie devant un ordinateur voilà mais elle dit aussi que lors d'une séance en salle informatique où chacun pourra travailler euh sur des points différents en fonction des besoins euh peut être intéressant notamment donc ça c'est le 1^{er} retour que j'ai eu de l'enseignante en UPE2A lycée la 2^{ème} elle intervient sur 2 dispositifs différents donc on a les 2 extrêmes elle intervient sur une UPE2A lycée avec profil lycée général mais aussi sur une UPE2A avec des non scolarisés antérieurement voilà donc elle a essayé de regarder un petit peu par rapport à tous les publics qu'elle prend en charge donc elle dit que c'est un support qui peut être intéressant alors finalement elle dit avec des collégiens surtout elle voilà elle a eu aussi une expérience d'enseignante D'UPE2A collège c'est ce qu'elle pense elle euh j'ai du mal à voir moi aussi comment utiliser la version informatique en classe euh donc évidemment mieux à proposer en autonomie aux élèves la démarche des cadres de couleurs est très intéressante et je pense qu'au tableau on pourrait en faire quelque chose avec des phrases qu'on aurait créées en amont pour nos élèves selon la thématique qu'on aborde avec eux et là elle pense même éventuellement à un public alpha donc voilà les 2 retours que j'ai eus par rapport à ça je vous enverrai exactement tout ce que je vous ai dit puisqu'elles me l'ont écrit voilà [ThS : d'accord] donc ça c'est plus en terme de l'utilisation

FB : Et Caroline peut-être que t'as envie d'ajouter quelque chose

CB : Oui pour compléter ce que tu me disais donc moi effectivement je te confirme j'ai trouvé que le est clair j'ai cru comprendre que vous aviez amélioré un petit peu l'agronomie c'est ça vous aviez changé [FB : oui oui oui] des choses mais voilà après pour des lecteurs oui après je ne suis pas sûre que pour des non ou petits lecteurs ça soit très très clair parce qu'il y a comme même beaucoup d'écrit mais même si effectivement on peut regarder les exemples sans avoir accès à la consigne ça ce n'est pas gênant moi je trouve que c'était assez intuitif aussi euh ce que je me disais donc pour en fin mes réflexions reprenaient un peu ce que disaient les collègues là je me disais pour un public très autonome et qui euh déjà entré dans la littératie effectivement ça permet je pense effectivement d'individualiser les contenus comme même travailler en autonomie sans passer par le métalangage et tout ça euh peut-être que ça peut permettre aussi de pouvoir faire des comparaisons avec sa langue d'origine sachant qu'on peut vraiment repérer quelles sont les catégories grammaticales de chaque élément dans la phrase et peut-être faire des allers-retours avec sa langue là encore une fois oui je pense que c'est un plus pour les apprenants plus visuels et pour tout alpha post-alpha donc effectivement ce serait impossible

en autonomie parce que même avec les exemples il y a trop de métalangage et aussi ce que j'avais remarqué noté c'est que le vocabulaire est très décontextualisé en fait donc ça pourrait fonctionner en fin voilà en classe je me disais avec des élèves vraiment de tout petit niveau scolaire ensemble au tableau pour le coup contrairement aux collègues je pense que ça pourrait fonctionner comme ça en utilisant comme disait l'une des 2 les cadres de couleurs et vraiment en utilisant des énoncés produits par les élèves ou produit en classe ensemble en fait

MV : C'est ce que dit Carole justement par rapport à des petits profils elle voit plus une utilisation en classe au tableau avec euh l'utilisation

CB : Oui elle aussi elle parlait d'énoncés je crois oui effectivement ça c'était le point que j'avais vu du vocabulaire décontextualisé qu'on essayait vraiment au maximum d'éviter et puis les exercices trop décontextualisés et purement grammaticaux en fait

FB : Donc c'est plus la version finalement grammairiale en couleur que GrammOrtho quoi c'est-à-dire travailler en classe avec des énoncés produits par des élèves donc ça serait ça finalement et par rapport à la conception pédagogique du module c'est-à-dire le caractère inductif de la démarche c'est-à-dire on ne donne pas la leçon pour faire des exercices derrière on essaie de faire construire par les élèves les règles est-ce que vous avez un point de vue là-dessus par rapport au cursus scolaire des élèves

CB : Oui je trouve ça vraiment intéressant parce que je sais que moi en cours de toute façon en fin on ne passait pas par la leçon on ne fait jamais de la grammaire explicite parce que ce n'était pas encore une fois beaucoup trop abstrait on partait toujours d'exemples donc ça c'est quelque chose donc si les élèves sont habitués à avoir cette démarche-là de devoir déduire la règle à partir de l'exemple ça peut effectivement fonctionner donc oui

MV : Oui sauf qu'effectivement ça manque de contexte comme même malgré tout je trouve pour qu'on retrouve justement ce côté intuitif d'en déduire les règles je pense que là ça manque un petit peu de contexte comme même après là les collègues ne le disent pas mais effectivement peut-être qu'avec un travail au niveau de la classe ça pourrait peut-être justement être recontextualisé voilà mais bon qu'en autonomie ça serait comme même pas évident moi je pense

CB : Oui même avec des élèves déjà entrés dans la littératie je pense [MV : ouais] ne serait-ce que pour pouvoir comprendre l'objectif aussi des exercices de pouvoir aussi pas accepter que ça soit comme même répétitif et qu'il ait beaucoup de séries d'exercices parce que justement

c'est très progressif donc je pense que oui il y a comme même besoin d'un accompagnement de l'enseignant voilà

FB : C'est bien parce que c'était aussi une question qu'on voulait vous poser dans quelle mesure voilà ce serait envisageable d'utiliser GrammOrtho avec quel type d'accompagnement donc vous y répondez en partie là

CB : Oui moi je pense que c'est utilisable en classe justement ba comme on disait avec des énoncés qui ont été déjà produits par la classe par les élèves et peut-être en autonomie une fois que vraiment le principe est compris avec quelques petites séries d'exercices d'activités très très ciblées en fait

FB : D'accord

MV : Oui c'est vrai là en tous les cas dans les retours des enseignantes mais d'un autre côté elles ne l'ont pas utilisé avec leurs élèves elles ont essayé de voir comment elles pourraient utiliser cet outil là par rapport à leurs pratiques habituelles donc c'est toujours en fin voilà des fois on a une idée un peu de ce qu'on va pouvoir faire avec un outil et puis parfois finalement en l'utilisant on découvre d'autres possibilités et il prend toute sa place dans ce qu'on n'avait pas finalement prévu finalement au départ donc là c'est une 1^{ère} vision des enseignants

CB : Et c'est des hypothèses en fait moi c'est pareil c'est vraiment des hypothèses j'aimerais bien pouvoir le tester sur des élèves justement qui commencent à entrer un petit peu dans la grammaire et qui comprennent qu'il y a des catégories grammaticales justement et de voir comment ils réceptionnent en fait cet outil et cette manière de travailler en fait ça j'avoue que c'est compliqué de se prononcer sans les avoir sous les mains

MV : Oui sans avoir comme même un minimum tester avec les élèves alors après on peut le faire on peut leur demander si vous pensez que ça peut justement être encore plus précis une fois l'utilisation avec les 2 collègues je peux tout à fait leur demander de le tester avec des élèves ça c'est tout à fait possible et d'avoir les retours alors je ne sais pas si vous vous avez éventuellement construit une grille qui pourrait leur permettre de noter des choses au fur et à mesure ou pas du tout

FB : Pas pour l'instant parce que là on était vraiment dans la phase d'entretien mais c'est vrai qu'on aurait bien aimé déboucher sur une phase expérimentation après euh peut-être qu'on va penser ça un peu mieux une fois qu'on aura terminé là les entretiens on en a encore là pour une

semaine ou 2 là et puis monter un protocole justement pour l'expérimentation ça ça serait très intéressant XXX les profils d'élèves ou d'enseignants je ne sais pas

CB : Oui il y avait différents profils d'élèves justement peut-être pas forcément des élèves qui sont déjà très très entrés dans l'écrit mais ça serait intéressant de voir comment il serait adapté adaptable à des post-alpha alpha complètement je ne sais pas mais en tout cas des post-alpha

MV : Et puis même des collègues ce que je n'ai pas envisagé parce qu'au départ je me suis vraiment appuyée sur ce que vous aviez indiqué par rapport au profil que vous visiez comme même à savoir des jeunes qui poursuivraient leurs études en fin c'est comme ça que vous aviez noté les choses donc voilà je n'ai pas du tout visé plus jeune je n'ai pas visé collègue

FB : Pour le collègue connaissant bien GrammOrtho là

ThS : On t'a perdue Françoise (*rire*) on a l'impression que tu dors là à l'image en fait (*rire*) bon la voilà

FB : Ouais excusez-moi je suis désolée dites-moi quand vous ne m'entendez plus levez la main je disais juste que la version qu'on vous proposait là elle est adaptée pour des adultes ou des grands adolescents et par rapport aux collégiens je pense que ça ne collerait pas parce qu'il y a du lexique qui est vraiment tiré de l'environnement professionnel et il voudrait mieux à ce moment là la version A la version faite par Maurice et Christiane Laurent qui est complètement adaptée à des élèves de cet âge là quoi là ce serait dommage d'utiliser la version adulte pour des collégiens (*rire*)

MV : Oui oui mais bon tu vois en tous les cas elle notait que le support il pouvait être intéressant pour des collégiens après j'imagine qu'elle n'a pas non plus fait le tour de tous les exercices proposés mais elle le voyait bien aussi comme un outil collègue

FB : Oui oui mais avec d'autres énoncés donc dans ce cas là ce serait plutôt la version collègue qu'il faudrait tester [MV : d'accord] auprès de pourquoi pas [MV : d'accord ok] // Thierry je vais te laisser parler parce que là ma connexion est tellement instable que ça doit être tellement désagréable (*rire*)

ThS : Non non non ça dépend en fait on t'a perdue qu'une fois pendant 15 secondes quoi bon en fait j'ai encore une question à vous poser mais juste avant en fait en vous écoutant je me dis que en fin ça me fait penser à ce type de logiciel tel qu'il pouvait être conçu dans les années 90 avec une banque d'exercices et puis toujours une partie ouverte et qui permettait en fin de compte aux enseignants et aux apprenants de compléter le logiciel par leurs propres productions

pour pouvoir le faire évoluer en permanence et je me dis que là ce serait vraiment pas mal ça c'est-à-dire que de donner la possibilité aux enseignants et aux élèves ensemble au bout d'un moment c'est-à-dire pas toute de suite pas commencer par ça mais au bout d'un moment de compléter les exemples et de les faire eux-mêmes en fin de compte trier des exercices pour d'autres classes ou pour voilà et voilà c'est une démarche projet qui pourrait être aussi un peu tenter quoi

FB : C'est ce qu'on fait en tout cas oralement avec la grammaire en couleur [ThS : oui] et GrammOrtho est considéré comme un entraînement par rapport à la grammaire en couleur en présentiel qui est vraiment accès justement sur des énoncés produits par les élèves donc le compliment se faisait comme ça mais effectivement toi qui est branché numérique Thierry t'aurais envie que ça soit possible dans l'outil numérique (*rire*)

ThS : Oui parce que je me dis qu'à partir du moment où les élèves participent à la conception en fin de compte ou au développement d'un logiciel ils changent de posture en fait [FB : oui c'est vrai] ils ne sont plus simplement exécutants en fin de compte ils sont vraiment programmeurs et euh ces des gens qui sont dans la conceptualisation vraiment du truc donc [CB : et les enseignants aussi (*rire*)] et les enseignants aussi pour le coup ouais

FB : Ouais c'est vrai

ThS : Donc bien alors j'ai une autre question à vous poser sans doute la dernière alors c'est une question qui va reprendre certaines choses que vous avez déjà dites mais je me dis que ce n'est pas plus mal parce que peut-être que ça peut permettre de remettre un peu d'ordre dans les idées en fait c'est une question qui est assez générale et je la formule comme ça euh d'après vous quelles peuvent être les attentes d'un enseignant ou d'une institution comme le casnav par exemple qui encouragerait ou qui aurait envie d'utiliser GrammOrtho auprès des publics dont on a parlé jusqu'à présent quelles pourraient être ces attentes en fait /// pour quoi utiliser un tel logiciel euh avec ces publics finalement

MV : En tous les cas il y en a une c'est sûr si justement là il y a de l'autonomie avec le public parce que sinon elle ne fonctionne pas mais s'il y a de l'autonomie avec le public c'est bien sûr de pouvoir euh permettre à certains élèves de travailler sur la langue française en plus de ce qu'on peut leur proposer parce qu'on a comme même selon les endroits où on est dans l'académie des élèves qui ont comme même une prise en charge avec un enseignant fle parfois assez en terme d'heures donc ça veut dire que l'avantage avec tous les outils numériques pour nous c'est de pouvoir développer la possibilité de comment dire développer pour ces élèves un

peu isolés un panel d'outils qu'ils peuvent utiliser aussi en autonomie pas totalement en autonomie parce qu'on reste comme même sur un public scolaire qui jusqu'à bien quelques années après le lycée a encore besoin qu'on les aide à devenir autonomes dans leur travail mais en tous les cas au moins déjà de pouvoir leur permettre d'avoir des temps où ils peuvent travailler en plus de ce que nous on peut leur proposer ça c'est indéniable comme avantage tous les outils numériques aujourd'hui et c'est aussi pour ça qu'avec Caroline qui est aussi très branchée numérique on essaie de voir tout ce qu'on peut proposer à nos élèves et aux enseignants qui les accompagnent là-dessus des outils assez faciles d'utilisation pour poursuivre leur apprentissage dans la langue ça c'est vraiment le gros avantage

CB : Moi je dirais d'un point de vue de l'enseignant peut-être aussi c'est vraiment une manière d'aborder la grammaire une manière différente d'aborder la grammaire en fait parce qu'il y a plusieurs manières possibles mais c'est vrai qu'on ne sait jamais trop comment l'aborder surtout avec des publics assez fragiles à l'écrit et voilà tout nouvel outil toute nouvelle approche en fait qui voilà multimodales en plus peut être intéressante à ce niveau là

MV : Pour faire de la différenciation aussi bien sûr parce que bon tout le monde n'est pas en fin on a encore un peu de travail aussi à proposer aux enseignants en terme de différenciation mais il n'empêche que c'est aussi un outil pour en fin tous les outils peuvent permettre notamment le numérique peuvent permettre une différenciation ça c'est sûr

ThS : Différenciation c'est-à-dire ménager des temps de travail différents des groupes différents dans la classe c'est ça

MV : Pouvoir effectivement gérer l'hétérogénéité d'un groupe puisqu'aujourd'hui dans les UPE2A parfois on peut accueillir un élève n'est jamais scolarisé donc NSA jusqu'à un élève qui peut avoir un niveau scolaire dans son pays d'origine tout à fait adapté à l'âge de nos élèves à nous ce qui fait si on les a parfois sur des mêmes temps de prise en charge parce qu'ils ont besoin tous les 2 d'apprendre la langue française que ce soit à l'oral ou à l'écrit c'est vrai que par moments en fonction du nombre il faut devoir différencier différencier les supports utilisés différencier les apprentissages tout en les ayant en même temps

ThS : D'accord bien bon en ce qui me concerne c'est bon je ne sais pas si toi Françoise tu souhaiterais aborder d'autres aspects ou compléter

FB : Oui je voulais juste comme même présenter Amina à Maryse parce que [ThS : Ah oui] on n'a pas eu le temps de le faire [MV : oui oui] voilà Amina est étudiante en M2 elle va faire son

mémoire sur GrammOrtho [MV : je m'en étais un peu doutée (*rire*)] voilà (*rire*) euh et peut-être que vous vous avez envie d'ajouter quelque chose qu'on n'aurait pas abordé

MV : Moi de mon côté non

CB : Moi de mon côté non plus ba ça nous intéresserait [MV : voir le faire tester] de suivre le projet et de oui de le faire tester quand vous serez prêts

MV : Avec des élèves oui bien sûr tout à fait et de voir peut-être avec les enseignants te concerner en tous les cas comment cet outil s'inscrit dans une progression grammaticale qu'elles ont pu envisager pour leurs élèves ça ça serait vraiment intéressant de pouvoir le voir donc ça je pense qu'on va pouvoir travailler ça avec des enseignantes ça c'est sûr

FB : Oui ba l'idée qu'on a avec Thierry c'est vraiment justement d'aller plus loin en mettant un point d'expérimentation qui effectivement sollicite à la fois des enseignants nous et les élèves quoi et de voir ensemble s'il y a moyen de faire quelque chose avec ces parties là ou pas quoi donc on est complètement favorables Thierry tu m'arrêtes si je me trompe

ThS : Oui oui bien sûr en fait c'est le but mais là dans un 1^{er} temps comme on est tous les 2 un peu éloignés des publics que vous fréquentez régulièrement on avait dans un 1^{er} temps avant ba faire preuve d'humilité quoi (*rire*) c'est-à-dire aller rencontrer des professionnels les gens qui connaissent en fin de compte parce qu'en fait il y a un entretien avec vous mais on a eu des entretiens aussi avec l'ODTI avec Ophélie Passemard on va en avoir avec Iris on en a aussi avec des gens de l'université qui interviennent auprès de Co-formER etc donc le but du jeu on voit bien que pour l'instant c'est le 3^{ème} entretien parfois il y a des points communs on voit ressortir des points communs puis on voit ressortir aussi toutes les différences qui sont liées à la variété des publics auxquels tout le monde est confronté et donc ça ça nourrit notre réflexion et nécessairement dans un 2^{ème} temps c'était prévu euh de travailler avec les gens qui souhaitent poursuivre et bien on pourra poursuivre effectivement et aller vers l'expérimentation et voilà ça c'est tout à fait envisageable

FB : Voilà et juste pour compléter avant même l'expérimentation on avait besoin de savoir si vous vous étiez potentiellement intéressées par ça ou pas donc il fallait aussi que vous le regardiez d'un peu près et que si c'est vous qui nous dites ba voilà nous on veut bien aller plus loin ba on ira vite et on fera bientôt sans doute à partir de je ne sais pas mi-février ou quelque chose comme ça si ça vous va de toute façon on reviendra vers vous et puis on verra comment l'organiser en tout cas merci beaucoup pour la richesse de l'échange

ThS : Merci d'avoir pris le temps ce n'est pas évident

MV : Pas de problème et je vous envoie alors je n'ai pas l'adresse d'Amina mais vous lui ferez suivre les 2 retours des collègues d'UPE2A lycée [FB : d'accord] [ThS : d'accord] comma ça vous aurez les écrits voilà [FB : parfait]

ThS : Ok ba c'est super

FB : Amina on reste en contact comme ça on discute un petit peu du travail

AN : Ok

FB : Thierry on se voit tout à l'heure

ThS : On se voit à 16h ok merci Maryse au revoir

Maryse : Au revoir

CB : Au revoir

FB : Au revoir

Entretien n° : 04

Durée de l'enregistrement : 1H

Nature de l'enregistrement : audio-visuel

Les enquêteurs : Thierry Soubrie (ThS), Françoise Boch (FB)

Les participantes : Julie Baume (ChD), Sophie Régnat (SR)

ThS : Bon ba ce qu'on pouvait faire c'est justement un petit tour de table qu'on va commencer à faire euh ba je ne sais pas Julie pourriez-vous présenter votre rôle au sein de la MJC et puis voilà tout ce que vous voulez dire sur vos fonctions et missions

JB : Alors je suis la coordinatrice des activités adultes de la MJC Abbaye à ce titre donc je suis responsable du secteur au sens large et donc de 2 volets un volet plus traditionnel des MJC qui est d'accès XXX d'activité à l'année et un volet de développement social qui regroupe les ASL mais aussi des projets en partenariat avec la MDH puisque comme vous savez peut-être à l'Abbaye on a la même direction donc on a vraiment une coordination d'ensemble sur tout ce qui se vit à l'intérieur de la structure et donc c'est aussi ce qui est intéressant par rapport au public qui est dans les ASL XXX c'est que c'est du coup un public qui participe beaucoup à la

vie de la structure dans le cadre de nombreux autres évènements donc voilà oh ma vidéo s'est arrêtée je rallume

ThS : Non non j'ai arrêté la vidéo parce qu'en fait ça coupe par moments ça coupe moins que tout à l'heure mais ça coupe un petit peu [JB : d'accord ba arrêtez ça marche ok] je pense qu'il vaut mieux l'arrêter ouais

JB : Donc je [FB : de toute façon l'image est figée] à l'Abbaye pardon Françoise (*rire*)

FB : L'image était figée de toute façon

JB : D'accord donc c'est aussi bien parce que je ne devais pas avoir une très belle tête
(rires)

FB : Si si vous étiez souriante (*rire*)

JB : (*rire*) oui ça ça m'arrive souvent normalement euh donc en tant que coordonnatrice pédagogique des ASL à l'Abbaye je m'occupe donc à peu près d'une équipe d'une à peu près entre 30 et 40 bénévoles ça varie un petit peu en fonction des contextes là on est plutôt à 30 euh puisque depuis bientôt 1 an c'est compliqué de poursuivre les ateliers en présentiel et pour accueillir entre on va dire sur une année normale 170 à 200 apprenants qui viennent du monde entier on a en général une bonne quarantaine de nationalités dans nos ateliers et de tout profil en termes de besoins d'apprentissage et de parcours d'éducation voilà globalement

FB : C'est une grosse MJC

JB : Oui oui on va dire c'est un petit peu la particularité de la MJC Abbaye c'est qu'elle à cœur de porter aussi ce volet d'unicité sociale d'émancipation on va dire aussi du citoyen au sens large et donc comme elle est ancrée dans un territoire dans un quartier politique de la ville ça fait d'autant plus de sens voilà

ThS : Très bien bon allez y Françoise peut-être

FB : Oui alors moi je suis enseignante et chercheuse en sciences du langage au LIDILEM et plus particulièrement en didactique des langues à l'université et euh je travaille beaucoup dans la formation d'enseignants plutôt français langue maternelle mais aussi français langue étrangère ou français langue seconde et je m'intéresse à la grammaire en couleur qui est la version en présentiel on va dire de GrammOrtho qui en est une application numérique et c'est Maurice et Christiane Laurent qui ont fondé GrammOrtho que je connais très bien avec qui je

travaille beaucoup qui ont décidé de faire cette application pour un public scolaire donc plutôt des collégiens des lycéens et nous LIDILEM on a décidé d'en faire une version plutôt pour les adultes complètement pour les adultes mais au départ plutôt francophones natifs et là la question qu'on se pose c'est pour ça aussi qu'on s'est lancés dans cette recherche c'est de savoir si GrammOrtho est adaptable à un public de personnes étrangères ayant un bon niveau en français toutefois en français oral et des difficultés orthographiques ou grammaticales à l'écrit mais étant comme même alphabétisé donc on fait le tour des plusieurs responsables comme vous de la MJC pour avoir votre point de vue sur la question voilà

ThS : Amina toi

AN : Donc moi c'est Amina étudiante en M2 didactique des langues parcours formation des formateurs en français à l'écrit à l'université Grenoble Alpes donc pourquoi je suis parmi vous aujourd'hui ba tout simplement parce que en fait mon sujet de recherche porte sur GrammOrtho donc voilà je travaille sur ça sous la direction de Françoise on s'intéresse plus précisément à un public comme disait tout à l'heure Françoise bon à l'oral et un peu fragile à l'écrit voilà donc c'est un peu ça

ThS : Très bien merci et voilà en ce qui me concerne comme Françoise je suis enseignant chercheur à l'université en didactique du français langue étrangère et mon centre d'intérêt tourne autour des aspects numériques éducatifs et ce qui m'intéresse dans cette recherche là précisément c'est ce que je disais tout à l'heure c'est d'essayer à travers les entretiens de mieux connaître une variété de publics parce qu'en fait dans les entretiens on est amenés à rencontrer des gens de la MJC mais il y a également des gens d'IRIS des gens du Casnav et même des enseignants chercheurs d'autres enseignants de l'université qui interviennent auprès d'un public migrant qui cherche ensuite à suivre une formation à l'université donc voilà il y a une grande diversité de publics que je ne connais pas du tout et donc c'est aussi une manière de mieux connaître pour après savoir comment pouvoir mettre en place des expérimentations dans ces différents terrains voilà /// ça va Julie (*rire*) c'est clair

JB : ça va très bien j'essaie juste de résoudre mes petits problèmes de connexion entre les deux [ThS : (*rire*)] mais sinon globalement ça va bien

FB : Vous m'entendez comme même

AN : Oui

ThS : Bon ça c'est la principale le tout c'est qu'on s'entende alors bon ba on va commencer la batterie de questions bon en fait il y en a 4 donc ça va euh la 1^{ère} en fait c'est moi qui ouvre le bal et puis Françoise prendra la relève après euh 1^{ère} question c'est voilà avec votre public à vous dans quelle mesure est-ce qu'il est envisageable de travailler avec eux sur ordinateur ou sur tablette

JB : ça begayait un petit peu mais

FB : Mais nous on ne vous entend pas du tout

ThS : Ouais on ne vous entend pas du tout

JB : Ouais je vous ai perdus et ça y est là je vous récupère mais ouf c'est compliqué bon j'ai réessayé XXX normal ça devrait marcher mais alors s'il-vous-plaît

ThS : Alors je vais peut-être vous répéter la question mais tout simplement dans quelle mesure est-ce qu'il est envisageable de [JB : la question je l'ai entendue] ah vous l'avez entendue d'accord

FB : *(rire)* [ThS : on ne va pas y arriver]

JB : Je l'ai entendue c'est juste que j'ai du mal à communiquer avec vous je croie que je vais essayer un autre ordinateur

ThS : Ou là le téléphone ça marche bien aussi directement le téléphone

FB : Et dans ce cas-là je vais lui mettre mon numéro

JB : Je vais changer d'ordinateur normalement ça marche très bien c'est bizarre c'est pour ça que je ne comprends pas euh je vais changer d'ordinateur vous me laissez encore une seconde je suis désolée

ThS : Non non ce n'est pas

JB : Et du coup je vais me déconnecter ici

ThS : D'accord pas de problème on se retrouve toute de suite [JB : voilà je vous retrouve sur un autre ordi] ok je vais mettre l'enregistrement en pause

FB : Vous entendez Julie ou pas

ThS : Moi j'entends oui oui tout à fait ça marche

AN : Moi j'entends très bien

FB : Bon parfait

JB : La question de Thierry était quelles sont les possibilités pour nous de travailler avec les apprenants sur un ordinateur ou sur tablette

ThS : Voilà c'est ça tout à fait

JB : Ok c'est ça alors dans un atelier classique moi je dispose que de 3 tablettes en tout et pour tout (*rire*) pour tous les apprenants après on a des vidéoprojecteurs dans toutes les salles donc il y a possibilité un petit peu d'interaction numérique sinon on a une salle dédiée dans laquelle on a plusieurs ateliers chaque semaine où il y a une dizaine d'ordinateurs

ThS : D'accord et alors en ce qui concerne les apprenants même est-ce qu'ils ont une certaine en fin quel est leur comportement vis-à-vis des ordinateurs ou des tablettes est-ce qu'ils y vont volontiers est-ce qu'ils font preuve de compétences numériques suffisantes pour pouvoir s'en emparer où est-ce qu'il y a des problèmes de ce point de vue là

JB : Alors on ne va pas du tout généraliser puisqu'il y a tous les types de publics à l'Abbaye mais euh il y a comme même globalement beaucoup d'apprenants qui n'ont pas les compétences numériques pour utiliser un ordinateur et pour travailler du coup en présentiel ce qui pose problème en temps de Covid en l'occurrence même on va dire à savoir le smartphone donc tout le monde a un smartphone ça c'est sûr mais souvent on se rend compte que les capacités d'interactions avec le smartphone sont comme même super limitées donc même au niveau du smartphone il y avait un travail à faire pour pouvoir mieux utiliser les outils après sur tablette parfois il y a une appréhension comme même puisque ça se manipule en tactile du coup et puis c'est comme même beaucoup plus petit mais on n'est pas équipés pour bosser à grande échelle avec quoi

ThS : D'accord et alors dans quelle mesure l'utilisation de l'informatique est intégrée dans l'offre de formation en fait de l'Abbaye

JB : Alors le numérique est utilisé à différents niveaux la question elle concerne plus les apprenants pas l'équipe intervenante je suppose

ThS : Oui oui tout à fait exactement dans quelle mesure en fin de compte est-ce que l'établissement autorise encourage freine les usages du numérique dans le cadre des ASL quoi par exemple

JB : Alors l'établissement au sens large aimerait favoriser le plus possible l'usage des pratiques numériques maintenant c'est aussi une question de moyens de formation aussi d'outils voilà alors mais on utilise comme même pas mal d'outils numériques en fait ça dépend du profil des bénévoles euh on utilise beaucoup en alphabétisation comme même et éventuellement (12 :24) des profils des plus débutants voir des profils qui sont déjà intermédiaires c'est-à-dire que nous on a traditionnellement à l'Abbaye ce qu'on appelle un café informatique qui est déjà un renfort qui est déjà comme un module de renfort un petit peu par rapport aux ateliers hebdomadaires et là les apprenants travaillent uniquement sur numérique soit tout seuls sur un poste informatique soit en binôme et donc voilà là ils manipulent parfois pour la 1^{ère} fois une souris un clavier etc et pour d'autres il s'agit là plus de faire de l'entraînement fle à travers des sites qui existent sur internet voilà [ThS : d'accord] après voilà on n'a pas les moyens en atelier classique de s'appuyer plus sur les supports numériques parce qu'il faudrait avoir une quinzaine de tablettes qui pourraient circuler d'atelier en atelier sachant que sur un contexte normal on a presque 25 ateliers par semaine donc c'est difficilement gérable

ThS : Alors selon les profils des différentes personnes qu'est ce qui peut freiner l'utilisation de l'outil informatique avec ces personnes là quoi

JB : Alors d'abord il y a l'appréhension (*rire*) sûrement il y a un effet d'appréhension assez majeur pour certains publics alors même pour une entrée dans l'écrit ça peut être plus facile que la graphie donc ça pour l'appréhension après il y a le fait aussi que de toute manière il y a peu d'apprenants qui sont équipés à la maison donc ils vont se dire oui mais si c'est juste comme ça pour essayer voilà ça semble assez éloigné parfois aussi de leur cadre de vie euh après ça fait déjà pas mal (*rire*) [ThS : d'accord d'accord] l'appréhension est le fait de se penser totalement incompetent c'est vrai que pour les gens qui n'ont jamais manipulé l'outil ça apparaît comme un espèce d'univers immense à dompter

ThS : Donc en fait il peut y avoir des problèmes concernant l'utilisation de la souris d'un clavier le repérage sur un écran tout ça c'est possible

JB : Ba c'est plus que possible c'est-à-dire qu'il y a toute une partie du public qui n'a jamais manipulé un ordinateur /// [ThS : d'accord] donc là c'est la découverte totale [ThS : d'accord] bien sûr après je ne vais pas dire que ça représente la majorité de notre public ce serait intéressant de quantifier c'est-à-dire qu'on commence nous au niveau de la structure à avoir une démarche globale de médiation numérique et on a commencé à poser un questionnaire qui permettrait justement d'établir un essai de diagnostic voilà mais on avance tout doucement en

parallèle de tous les projets qu'on mène en ASL ce serait oui intéressant je pense comme même qu'il y a une grosse proportion de publics qui n'ont pas les compétences pour manipuler l'informatique

ThS : D'accord très bien merci je passe la parole à Françoise

FB : Oui alors moi c'est plus ça va vous m'entendez

JB : Oui très bien

FB : C'est plus sur GrammOrtho que j'aurais des questions alors est-ce que vous avez eu le temps de regarder un petit peu le logiciel

JB : Oui oui j'ai eu le temps de manipuler un petit peu j'ai passé en tout en fractionné on va dire une bonne heure je pense

FB : Ok alors du coup quelles sont vos impressions vraiment complètement spontanées là par rapport à l'outil pas encore par rapport aux publics que vous avez mais vous-même qu'est-ce que vous en avez pensé comment est-ce que vous l'avez appréhendé cet outil

JB : Alors je l'ai trouvé intéressant original en termes de structures par moments compliqué si intéressant c'est que ça m'a questionné moi-même sur ma maîtrise de la langue c'est-à-dire moi je suis écrivaine publique donc c'est vrai que je fais très très peu de fautes d'orthographe par rapport à beaucoup de gens mais ça fait réfléchir sur le fait qu'on manipule la langue sans trop réfléchir à la structure à apprendre un déterminant une préposition quelque chose comme ça on va dire (*rire*) donc moi-même je me suis prise au jeu de tomber en piège à de nombreuses reprises et je me suis dit oh lala ça ne va pas être facile pour les apprenants maintenant assez rapidement je me suis dit ce n'est pas la peine de te mettre à la place puisque de toute manière chacun a un esprit qui fonctionne différemment le jeu des couleurs des blocs etc justement est très visuel peut fonctionner mais complètement différemment d'une personne à l'autre donc voilà globalement je l'ai trouvé intéressant original mais peut-être compliqué donc j'attends de voir en fait comment il s'appréhendait par les publics j'ai du mal à me représenter ça en fait pour l'instant

FB : Et s'il y a un public qui vous semble le plus à même de rentrer dans ce jeu là ce serait lequel pour vous comment vous le définiriez

JB : Ba c'est le public chez nous le plus avancé ça doit être de niveau approfondissement c'est-à-dire c'est dans le palier ASL euh on a 2 groupes un groupe approfondissement oral et un

groupe approfondissement écrit où là on a les personnes qui sont entre on va dire grossièrement niveau fle intermédiaire pour certains on est en approfondissement qui s'approche du fle avancé si ont parfois des gens une bonne connaissance de la structure de la langue mais pour d'autres non beaucoup moins donc il y a pas mal d'hétérogénéité dedans ça dépend aussi vraiment là de l'éducation de l'endroit du monde où ils ont suivi leur cursus et du niveau d'éducation clairement dont souvent dans les pays arabophones ça va être beaucoup plus compliqué de passer par la grammaire et la structure de la langue souvent on reprend un petit peu dès le début ceux qui sont anglophones mais je veux dire de type Inde Brésil etc là ça passe à toute vitesse donc ça dépend aussi beaucoup du profil d'apprentissage on va dire [FB :mmm] voilà mais moi je le testerai vraiment d'abord avec les groupes les plus avancés euh pour voir parce que XXX vous voulez les compétences donc de compréhension de la langue les structures de la langue mais on a aussi la compréhension de l'outil quelque part et des consignes qui parfois peut-être même après pour moi forcément un peu plus complexes que ce qu'on demande au niveau langagier quoi

FB : Alors les consignes dans GrammOrtho elles sont conçues comme [JB : oui on peut tout] oui

JB : Oui pardon on peut tout le temps re cliquer dessus j'ai bien vu ça pour la voir [FB : euh non ouais] pour la voir ouais

FB : Et même au-delà de la répétition possible elles sont vraiment conçues comme optionnelles c'est-à-dire que le principe de base mais peut-être qu'en fin je ne sais pas le principe de base c'est de passer par observer [JB : oui] pour voir ce qui se fait et après de refaire sans la consigne en fait on peut carrément s'en passer quoi il y a beaucoup d'apprenants qui s'en passent complètement parce qu'effectivement elles sont très complexes

JB : Par exemple à la fin dans le module 1 là et je crois que c'était accorder peut-être accorder déterminante nom adjectif je ne sais plus très bien mais il y a un moment où il y a des tableaux à double colonnes avec les genres et les nombres etc et j'ai mis (*rire*) moi-même certain temps à comprendre en fait dans quelle colonne il fallait que je clique pour mettre la bonne réponse c'est-à-dire qu'on a la bonne réponse mais on ne sait pas forcément où la mettre au début là après ça ne prend pas forcément longtemps voilà il y a ce 1^{er} temps peut-être d'adaptation qui n'est pas toujours facile à saisir peut-être [FB : ok] mais parfois je me suis dit en tout cas au début ce serait peut-être intéressant

AN : Thierry vous m'entendez

ThS : Ouais on a perdu la connexion là c'est Françoise qui a beugué

AN : Elle est figée là

ThS : (*rire*) là le problème c'est qu'effectivement je ne peux plus communiquer avec elle ah elle s'est déconnectée

FB : ça y est vous m'entendez à nouveau [ThS : ouais] ça y est Amina [AN : oui] ba j'ai carrément été déconnectée ouais [ThS : ahh oui] euh avant de parler justement des adaptations possibles est-ce que justement le côté inductif c'est-à-dire le fait de ne pas proposer de règles au départ mais de faire en sorte que les apprenants peu à peu construisent eux-mêmes leur règle est-ce que ça ça vous paraît en accord avec la culture éducative même si elle est très diverse mais en tout cas adapté aux publics en général que vous avez

JB : Sans doute ouais ouais après c'est pareil c'est toujours difficile de généraliser je pense que sur des publics ouais sur des publics comme ça qui ont déjà manipulé la langue à l'écrit ça fait sens sans doute ouais ouais

FB : Est-ce que c'est comme ça que vous fonctionnez aussi en ASL dans des cours

JB : C'est- à dire

FB : de manière inductive [JB : précisément] vos approches pédagogiques elles sont de quel type est-ce qu'il y a une réflexion là-dessus sur le côté inductif ou déductif ou pas du tout

JB : Non globalement non moi mon travail principal il est ramené vers la démarche pédagogique au sens large des ASL après l'inductif ou déductif là on rentre toute de suite dans le fle et dans plus la théorisation de la langue donc même moi je ne suis pas très bien sûre ce que vous voulez dire (*rire*) alors l'équipe je n'en parle même pas

FB : Ok ok c'était juste savoir bon bref ce n'est pas XXX [ThS : peut-être qu'on peut préciser c'est-à-dire qu'effectivement] [JB : si si vous m'expliquez XXX]

ThS : Oui oui on va préciser c'est-à-dire que dans GrammOrtho contrairement à ce qu'on peut observer dans d'autres logiciels de ce genre on ne commence pas par la présentation de la règle et ensuite t'as des exercices d'application au contraire on essaie d'amener les utilisateurs [JB : oui tout à fait] à comprendre par eux-mêmes par le biais des manipulations le fonctionnement [JB : oui le mécanisme le mécanisme d'abord et la règle après] voilà c'est ça on voulait avoir votre point de vue là-dessus c'est-à-dire que est-ce que cette approche un peu contraire à ce qui se fait dans la majorité des cas est-ce que cette approche là est compatible avec 1 les pratiques

qui ont lieu au sein des ASL à l'Abbaye 2 est-ce que c'est compatible avec les manières d'apprendre des apprenants quoi voilà

JB : Alors compatible avec les pratiques à l'Abbaye sans aucun doute puisque de toute manière là on est censés faire du pratique aussi d'expérimenter on va dire la mise en pratique pour en déduire la règle elle fait sens euh après je pense qu'elle fait sens aussi pour les apprenants parce qu'on est par sur une entrée de la langue de toute manière qui est théorique on est sur une entrée de la langue qui se veut pratique donc en ASL ça ne peut faire que sens maintenant vous dire que dans les pratiques actuelles des équipes ça se fait forcément comme ça je pense qu'on n'y est pas forcément maintenant on peut justement on propose de plus en plus d'outils qui passent d'abord pas l'exercice la mise en pratique la mise en situation avant de pointer la règle et la généralisation qu'on peut en tirer derrière ça fera sens sur toute l'équipe voilà je pense qu'il y en a qu'ils le font naturellement et d'autres qui plus académiquement sans doute on va dire anciennement académiquement d'abord présenter expliquer la règle euh dans l'absolu quoi même si de toute manière en général l'entrée en ASL elle reste thématique donc on n'est pas censés d'annoncer une leçon une leçon comme ça en ASL donc de toute manière ça fait sens aussi avec les pratiques globales qui répondent à notre démarche quoi

FB : Ok parfait et dernière question à propos de GrammOrtho si jamais vous aviez envie de le tester avec vos apprenants quel type d'accompagnement vous auriez envie d'apporter comment est-ce que vous pensez que ce serait le mieux reçu parce qu'en autonomie on imagine que ce n'est pas possible effectivement mais alors est-ce que vous avez une idée de la manière

JB : Si en autonomie c'est possible à mon avis assez rapidement ça dépend des publics on va dire euh il faut une mise en place on va dire accompagné un lancement accompagné à mon avis individuel donc moi en tout cas dans le cadre de mes ateliers ça sous-tend il faut que la salle informatique soit disponible sur le temps des ateliers après on peut imaginer qu'ils travaillent en individuel sur leur poste mais qu'on soit plusieurs bénévoles à les accompagner dans la prise en main de l'outil après il y a énormément de modules je ne suis pas allée dans la conjugaison et tous les autres j'ai vu que vous aviez développé et alors sur la conjugaison ce serait sans doute vachement intéressant à creuser je pense qu'il y a besoin d'un accompagnement au début peut-être sur une ou deux premières séances mais après un travail en autonomie sans doute est possible

FB : Ok parfait

JB : Après c'est un peu comme vous connaissez je suppose le logiciel Tirelire

FB : Non je n'ai jamais essayé

ThS : Moi je ne connais pas

JB : C'est un petit peu on va dire mais ce n'est pas du tout la même chose mais c'est un petit peu la même structuration dans l'idée où on avance par palier et on découvre de plus en plus d'activités donc en fait là où j'ai dit une prise en main accompagnée c'est en fait il y a toujours de nouveaux modules qui sont développés il faut peut-être qu'il y ait toujours quelqu'un qui soit dans les parages au cas où ça pose problème plutôt qu'une autonomie totale je pense mais voilà on va dire une semi-autonomie

FB : Et quelqu'un pour la prise en main d'accord

JB : Oui et quelqu'un pour la prise en main réellement ouais ça je pense

FB : OK

JB : Après on a comme même une fraction du public on va dire qui est de profil bac + 5 dans son pays qui passe beaucoup de temps sur ordinateur donc ça ce public là à mon avis ça va aller vite mais pour les autres il faudra plus d'accompagnement sans doute [FB : ok] c'est à tester après évidemment moi ça m'intéresse de tester des outils comme ça ça fait une ressource pédagogique intéressante en parallèle à ce qu'on peut proposer et qui change un petit peu du fle et autres qui sont un petit peu la même chose et je pense qui peut être plus performante

FB : Là en tout cas si vous êtes partante pour une expérimentation nous on est ravis parce que c'est un petit peu à ça qu'on voudrait arriver à un moment arriver à l'expérimenter avec vous avec les apprenants les bénévoles et puis nous quoi qu'on essaie de voir ensemble comment on peut

JB : alors j'ai vraiment la personne qu'il vous faut pour ça pour poursuivre un petit peu à l'Abbaye c'est-à-dire une bénévole qui est un peu une ancienne de l'équipe qui accompagne depuis des années les groupes les plus avancés et qui se trouve anime aussi depuis des années le module informatique sur le groupe on va dire intermédiaire donc j'utilise depuis des années tous les sites classiques qu'on utilise en fle essentiellement et qui a vraiment un avis très penché un caractère très très fort sur pleines de choses donc elle pourrait être en tout cas d'une plus-value certaine en termes de critiques sans doute (*rire*) mais peut-être même en termes de pistes

d'amélioration alors c'est quelqu'un en dehors de son caractère un petit peu rude qui peut être très intéressant en termes de réflexions et qui a comme même une connaissance très fine du public ça fait des années qu'elle est là elle était là bien avant moi moi c'est ma 6^{ème} année

FB : Et elle s'appelle comment

JB : Elle s'appelle Anne Duchmon voilà mais ça fait bien longtemps qu'elle n'est plus dans les réseaux de formation c'est quelqu'un qui si vous voulez si vous lui demandez de toute manière elle maîtrise tout donc voilà mais elle a sa plus-value sur certains aspects pour des publics qui sont déjà en 1^{ère} maîtrise de la structure de la langue

FB : D'accord bon ba très bien on va creuser ça d'autant qu'Amina va être votre stagiaire vous la voyez demain je crois [JB : oui c'est ça] donc ça peut être l'occasion justement peut être si Amina peut assister aux cours de cette personne et puis intégrer GrammOrtho en fin voilà il y'aura quelque chose à faire peut-être

JB : Il y a une chose un peu problématique c'est que là du coup l'intervenante elle n'est plus en présentiel là depuis quelque temps donc après je pourrais la faire revenir juste sur ce projet là pour échanger avec Amina par exemple ça on pourra voir mais par contre comme j'avais échangé avec vous Françoise la semaine dernière je crois c'était déjà euh j'avais pensé à une apprenante que je connais maintenant bien ça fait quelques années qu'elle est avec nous[FB : ah oui oui] et donc j'en ai parlé et donc elle elle est ok pour tester l'outil ça l'intéresse même puisque depuis une petite année maintenant elle n'avance plus beaucoup elle est avec ses enfants qui bosse en distanciel avec les bénévoles mais c'est comme même pas la même chose elle est indienne elle a un master en anglais elle travaillait dans les ressources humaines en Inde voilà elle est dans son offre à eux mais elle a encore beaucoup de on va dire lacunes si on peut dire comme ça en termes de construction de la langue en termes d'orthographe accord etc donc ça peut être le bon public pour assez facilement entrer dans l'outil

FB : Ok super bon ba

JB : Voilà donc on en parlera avec Amina demain et éventuellement même si on peut on l'appellera

FB : Et ba génial c'est très prometteur tout ça je voie que Thierry qui avait encore une question

ThS : Oui une dernière à laquelle je pense vous avez sans doute déjà répondu déjà en partie à travers les questions déjà précédentes mais c'est juste l'occasion de refaire un peu point général en fait la question est la suivante quelles sont selon vous les attentes qui pourraient être celles

d'un enseignant ou les vôtres en tant que responsable de formation donc quelles seraient les attentes d'un enseignant et celles de l'institution concernant l'utilisation de GrammOrtho pour l'enseignement apprentissage du français auprès de vos publics /// elle est un peu longue la question (*rire*) je suis désolé

JB : Les attentes vis-à-vis de GrammOrtho

ThS : Oui voilà tout à fait les attentes alors à la fois de votre point de vue du point de vue d'un enseignant mais aussi de votre point de vue en tant que responsable des ateliers ASL quoi qu'est- ce qui pourrait y avoir comme attentes derrière ça

JB : Alors pour moi c'est une ressource de plus éventuellement de compléter ce qui peut être apporté en atelier et de permettre à l'apprenant de se saisir de son apprentissage d'être plus actif par rapport à ça etc donc c'est un support de plus pour les bénévoles dans leur pratique d'atelier là toute de suite je ne sais pas clairement eux ils ont déjà voilà si je leur dit bon ba il y a ça ils vont dire ba ok mais moi je fais quoi maintenant en fin voilà ils ont l'animation de leur séance ils ont l'interaction avec les apprenants qui est absolument aussi précieuse on ne peut pas non plus se passer de l'interaction à un moment entre les personnes surtout pour les personnes qui ont besoin d'améliorer leur oral parce que là on est vraiment sur un outil qui va aider à développer l'écrit avant tout moi mes attentes en tant que responsable de formation ce serait peut-être d'avoir un outil qui soit vraiment orienté ASL c'est- à dire peut-être je ne vois pas comment se serait faisable après en termes de conception mais peut-être d'avoir quand vous faites un anglet qui soit dans une thématique précise avec des formules ou des situations de communication de la vie courante pour toujours nous on est sur la notion de réemploi de ce qui est au quotidien quoi donc là j'ai entendu c'est des choses assez courantes qui sont dites mais souvent assez anodines après si c'était plus ciblé en termes de nous on est sur des compétences ce qu'on vise c'est l'autonomie dans les espaces sociaux ce n'est pas la maîtrise de la langue et c'est vraiment là où on diffère et du coup peut-être voilà une entrée parfois qui pourrait peut-être plus contextualisée on va dire en tant que responsable de formation je ne sais pas si Thierry je réponds à ce que vous avez demandé [ThS : si si] après voilà moi si j'avais un petit temps à proposer si j'avais les outils numériques c'est-à-dire assez de tablettes pour proposer systématiquement en complément aux ateliers aux publics qui en ont les compétences parce que là pour l'instant c'est accessible qu'à une partie de nos publics euh pour moi ça permettrait aux publics d'avancer plus vite clairement et puis voilà d'avancer dans leur parcours plus rapidement

ThS : Ba très bien c'est parfait comme réponse (*rire*) il y a pleines de pistes [FB : (*rire*)] qui n'ont pas été abordées par les autres personnes qu'on a pu interroger avant donc c'est parfait très bien

JB : Ah bon oh lala je suis toujours originale

(*rires*)

FB : ça complète très bien

ThS : ça complète bien ouais

JB : Après c'est vrai que pour les publics plus débutants il y aurait peut-être une adaptation de l'outil à réfléchir sur déjà qu'est-ce que c'est que la construction d'une phrase parce que en fait en ASL c'est vraiment l'un des premiers paliers qu'on cherche à atteindre en terme de communication c'est-à-dire pas balancer des mots dans n'importe quel ordre mais construire une phrase là avec GrammOrtho on est déjà à un certain niveau donc après l'idée ce serait peut-être de prévoir un truc en dessous (*rire*) pour une première entrée dans la grammaire et la conjugaison après je n'ai pas creusé pour la conjugaison mais il y aurait peut-être ça aussi en termes d'attentes parce que finalement les publics là que vous accompagnez avec GrammOrtho sont les publics qui ont peut-être déjà le plus de capacité de formation par rapport aux autres publics que nous on accompagne [FB : mmm] capacité et d'outils de formation disponibles on va dire

FB : Oui j'entends bien après il y a peut-être moyen

ThS : (*rire*) ça a coupé à nouveau on remarque que là c'est bien ça coupe au bon moment on est à la fin mais Françoise on t'entend plus

AN : Ouais

ThS : Décidément ce n'est pas optimal la connexion (*rire*) là-haut dans la montagne ouais

AN : Par contre Julie elle parle toujours à Françoise

ThS : Oui parce qu'elles sont en communication par téléphone mais ça ne passe plus par zoom malheureusement ba voilà elle est partie je croie qu'elle a ou une vieille machine ou un débit très lent ou les 2 et voilà /// peut-être qu'elle va revenir ou peut-être qu'on l'a perdue à tout jamais bon c'est horrible

AN : Même Julie elle est figée

ThS : Ouais ça s'est arrêté complètement alors là vraiment ah attention il y a du mouvement là (*rire*) je pense qu'elle a dû redémarrer l'ordinateur

FB : Oui je suis désolée j'ai dû revenir 3 fois [ThS : (*rire*)] alors il y a Julie du coup qui a raccroché pour vous dire au revoir directement [ThS : d'accord] sur zoom moi je pensais que je n'y arriverais pas on s'est dit qu'on était arrivés à la fin de toute façon

Entretien n° : 05

Durée de l'enregistrement : 1H

Nature de l'enregistrement : audio-visuel

Les enquêteurs : Thierry Soubrie (ThS), Françoise Boch(FB)

Les participantes : Isabelle Lecuivre (IL), Elena Pino (EP), Florence (F), Amina Namane (AN)

ThS : Très bien peut être le mieux c'est de commencer par un tour de table effectivement moi je connais Florence mais je ne connais pas Elena Isabelle donc peut-être on vous laisse vous présentez

IL : Elena tu veux

EP : Non non vas-y s'il-te-plaît (*rire*)

IL : Ah non non bon comme tu veux donc (*rire*) Isabelle Lecuivre je suis chargée de projet à Iris et donc de formation fle formatrice fle enseignante fle à la base je suis à Iris depuis alors je suis arrivée en autoentrepreneur puis après en tant que salariée en 2018 voilà repartie revenue euh voilà j'ai parallèlement enseigné à l'institut d'études politiques pendant 7ans à POLYTECH donc pour l'UGA euh voilà l'alliance française de Grenoble aussi pendant plusieurs années et donc à Iris je suis chargée de la coordination du réseau maîtrise de la langue donc ça regroupe les conseillers emploi organismes orienteurs ASL organismes de formation donc sur **(1 :20)** agglomération et puis là il y a un nouveau réseau qui est en train de se monter sur Hébert donc c'est le secteur de Roussillon Beaurepaire et puis également le nord Isère /// donc à la fois sur donc de la formation de formateurs en alphabétisation voilà fle démarche ASL et puis de l'orientation à plus conseils aux structures qui accompagnent donc des personnes soit fle alpha ou en situation d'illettrisme

ThS : Merci Isabelle qui prend la relève la suite Elena

EP : Donc je suis Elena Pino je suis française et roumaine et c'est important de le dire parce que j'ai un profil linguistique on va dire français langue étrangère ou plutôt actuellement français langue seconde ou depuis un moment français langue seconde j'ai fait des études de philologie et c'est important aussi parce que c'est en lien avec ce que je vais dire tout à l'heure (*rire*) donc j'ai travaillé comme professeur de langue roumaine donc langue maternelle professeur de français donc français langue étrangère formatrice de français langue étrangère aussi je suis à Iris depuis 2017 et j'ai une mission de positionnement linguistique pour orientation vers un parcours en français ou compétences de base un peu pour adapter pour des personnes qui sont en insertion socioprofessionnelle et j'anime aussi des (2 :50) sur diverses thématiques linguistiques voilà et j'interviens sur le bassin grenoblois je travaille beaucoup avec des référents emploi des organismes de formation pour des questions d'orientation /// et je profite de l'occasion pour m'excuser Françoise auprès de vous parce que vous m'aviez envoyé un email mais sur mon adresse personnelle sur GrammOrtho c'était je ne sais plus en novembre ou en décembre et du coup comme si sur mon adresse personnelle que j'ai vu d'abord votre mail je ne comprenais pas de quoi il s'agissait (*rire*) mais ensuite j'ai bien compris voilà donc je vous ai peut-être répondu que ce n'était pas moi le destinataire de votre mail mais c'était bien moi mais c'est juste comme c'était sur mon adresse perso je n'avais pas d'historique donc je ne comprenais pas de quoi il s'agissait [FB : il n'y a pas de souci] j'ai bien compris pas la suite pardon [FB : Pas de problème] (*rire*)

ThS : Très bien merci Elena Florence à toi

F : Oui alors moi je travaille à Iris depuis 2013 alors au début très ponctuellement et puis maintenant je suis chargée de projet à temps partiel sur la manufacture andragogique qui est un peu en (4 :07) parce qu'on a des problèmes de financement donc la manufacture c'était une en fin c'est euh et ça va redevenir (*rire*) une plateforme de formation destinée aux intervenants pédagogiques qui interviennent auprès des publics et plutôt les publics éloignés de l'écrit euh moi ma formation à moi elle se situe clairement dans la formation pour adultes parce que c'est de là que je viens et avant d'être à Iris j'ai travaillé avec tous les publics voilà dits éloignés de l'écrit alpha post-alpha illettrisme dans différents organismes de formation et sur différents dispositifs par ailleurs j'ai été formée à Gattegno je crois que c'était en 2003 euh et j'en ai eu ensuite une pratique très partielle je crois que j'ai mené un groupe avec exclusivement la pédagogie Gattegno que Cristian qui était mon formateur à l'époque avait lancée avec moi euh et après je m'en suis surtout servie et avec bonheur en remédiation notamment avec le tableau

des couleurs et avec les réglottes donc je vous parle d'une place un peu biaisée parce que j'ai une appropriation très personnelle (*rire*) de la pédagogie Gattegno et elle date d'il y a longtemps

ThS : Merci Florence là peut-être qu'on peut demander à Amina de se présenter aussi

AN : Euh bonjour tout le monde donc moi c'est Amina Namane je suis étudiante à l'UGA je suis en train de préparer un master en didactique des langues parcours formation des formateurs en français écrit comme vous le savez en M2 on est censés préparer un mémoire donc le mien il a pour objectif GrammOrtho donc je suis en train de tester son efficacité et sa pertinence auprès d'un public qui est à l'aise à l'oral mais avec des difficultés à l'écrit donc c'est la raison pour laquelle je suis parmi vous aujourd'hui c'est pour savoir davantage sur GrammOrtho

ThS : Merci Amina Fani alors

FB : Euh ba moi je suis enseignante et chercheuse en sciences du langage plus particulièrement en didactique du français et euh je ne sais pas si vous m'entendez parce que j'ai une connexion qui est assez instable

ThS : ça passe là

FB : Ok et en fait voilà avec Thierry on a monté cette petite recherche sur GrammOrtho parce que GrammOrtho c'est un logiciel qui essaie d'appliquer ce qu'on appelle la grammaire en couleur qui est issue de la pédagogie Gattegno via Maurice et Christiane Laurent qui se sont emparés à leur manière de ça et GrammOrtho au départ était destiné à un public alors eux avaient fait ça pour un public scolaire plutôt des collégiens et lycéens nous LIDILEM on a choisi dans le laboratoire dans lequel je travaille on a choisi de l'adapter à un public adulte mais plutôt adulte francophone et puis on s'est posés la question de savoir si GrammOrtho pouvait être aussi proposé à d'autres publics dont les publics dont vous avez la charge comme le disait Amina un public bon à l'oral donc qui n'a pas de problème de lexique etc parce que GrammOrtho vous allez me dire tout à l'heure mais c'est vrai contient un lexique assez sophistiqué malgré tout euh mais en difficulté à l'écrit voilà on cherche à étudier ça et puis plus globalement à travailler sur en fin à questionner l'idée d'un travail sur logiciel pour les publics dont vous avez la charge grosso modo /// Thierry (*rire*)

ThS : Pardon ba Thierry Soubrie alors bon voilà enseignant chercheur comme Françoise donc à l'université Grenoble Alpes donc enseignant chercheur au LIDILEM en linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles et moi mon centre d'intérêt dans le projet c'est

plutôt la dimension numérique moi je ne connais pas du tout en fin très peu la grammaire en couleur et GrammOrtho mais ce qui m'intéresse c'est effectivement de voir comment se comportent les apprenants les personnes qui vont être confrontées un jour à GrammOrtho les adultes comment ils vont s'emparer en fait de ce logiciel est-ce qu'ils vont s'en emparer et puis si ils s'en emparent comment ils vont s'en emparer etc donc je suis très curieux et je n'ai pas de questions de recherche hypothèses pas en particulier mais c'est vraiment l'occasion aussi pour moi de m'intéresser à des publics auxquels je ne me suis jamais intéressé jusqu'à présent parce que les publics traditionnels en fin de compte et là d'où je viens surtout le français langue étrangère le français tel qu'il est enseigné et appris à l'étranger en tout cas pas en France et les publics d'adultes qui apprennent le français en France mais moi je ne les connais pas voilà c'est intéressant là j'ai fait ma 1^{ère} observation cette semaine lundi à l'ODTI dans le cadre d'un café du monde voilà qui était animé par Amina et voilà c'était la 1^{ère} fois (*rire*) que j'assistais à ce genre d'atelier là donc voilà c'est en fait pour m'ouvrir un peu l'esprit quoi

FB : On peut démarrer

ThH : On peut démarrer et c'est moi qui démarre oui c'est moi qui démarre en plus alors voilà 1^{ère} question en fait on a 4 questions à vous poser en fin de compte et sentez-vous libre d'intervenir quand vous le souhaitez on ne va pas distribuer la parole c'est vraiment une discussion entre nous et entre vous aussi voilà ça peut à bâtons rompus vous pouvez vous couper la parole (*rire*) c'est tout à fait possible alors la 1^{ère} question est la suivante déjà en fait vous qui connaissez bien ce public dans quelle mesure est-ce qu'il est envisageable avec ces publics on va dire de travailler sur machine de travailler avec un ordinateur quoi

F : Alors ba du coup voilà pour répondre à cette question moi j'avais besoin de précision je me demandais si c'était un logiciel qui était accompagné ou pas est-ce qu'il y avait vocation à être utilisé dans du présentiel augmenté avec un formateur ressource ou est-ce qu'il était destiné à être utilisé en autonomie sur l'utilisation elle-même d'un ordinateur après je ne sais pas s'il est utilisable sur téléphone ou sur tablette

ThS : Téléphone non

F : C'est sur ordi

ThS : Oui tablette ça marche oui ça marche [FB : ou sur tablette mais pas le téléphone]

F : Euh moi de ce que j'ai pu voir des publics et notamment depuis voilà cette période un peu singulière qu'on vit c'est que tout le monde a des pratiques numériques et que pour que les personnes s'intéressent et utilisent avec facilité l'ordinateur ou la tablette il faut partir de leurs pratiques et très vite ça peut s'étendre à autre chose euh je ne sais pas si je réponds à la question [ThS : si] mais sur l'utilisation matériel pour moi ce n'est pas un problème

ThS : D'accord je ne sais pas si d'autres vous voulez réagir oui

IL : Moi c'est intéressant je trouve ce que tu soulignes parce que surtout en fin sur la question des pratiques et de l'équipement on s'aperçoit chez les publics en difficulté avec l'écrit en fin ce n'est pas une constante mais beaucoup de gens aujourd'hui entrent dans le numérique via le smartphone ce qui n'est pas forcément notre pratique professionnelle moi j'utilise beaucoup plus l'ordinateur et assez peu le smartphone et puis par contre oui la vraie question c'est de savoir effectivement comment doit être utilisé GrammOrtho est-ce que c'est prévu pour du présentiel est-ce que ça suppose une formation j'allais dire oui accompagnée par un formateur en fin moi je trouve que ce n'est pas évident de mettre quelqu'un qui est en difficulté avec l'écrit après tout dépend aussi de ses pratiques numériques je ne sais pas voilà je me pose effectivement des questions avec les publics qu'on côtoie mais je pense que voilà peut-être c'est quelque chose euh c'est une autonomie qui peut s'acquérir après un temps de formation en présentiel accompagné

ThS : Quand vous parlez de formation vous parlez de formation à la grammaire en couleur et ou de formation à la prise en main de l'outil informatique

IL : Alors la prise en main de l'outil informatique c'est plutôt la mission des médiateurs numériques il me semble en fin je ne sais pas Florence vraiment ce qui est la prise en main de l'outil lui-même euh après non c'est plutôt la prise en main peut-être de GrammOrtho effectivement et alors je trouve justement ce qui est intéressant avec la grammaire en couleur c'est que c'est assez intuitif on le voit en observant c'est aussi le but de toute la démarche Gattegno après dans les résumés c'est un peu différent mais supprimer justement toute la technicité de la langue du métalangage donc mais ça me semble intéressant justement avec des publics éloignés de l'écrit là c'est plus sur le numérique effectivement il y a la question du lexique par contre qui me pose question les phrases qui sont proposées oui

ThS : Oui ça on verra après effectivement

F : Ouais moi quand je parle de formation en fait je me posais aussi cette question là c'est dans quel objectif euh GrammOrtho s'inscrivait est-ce que c'est dans le cadre d'atelier pour travailler les compétences de base à ce moment là les personnes viennent et peut-être que le formateur fait des allers-retours entre les temps sur GrammOrtho et des temps en grands groupes ça suppose qu'ils sont un peu formés à ça aussi euh en fin voilà pour faire sur papier ce qui se fait aussi à l'écran en fin notamment le tableau de la grammaire pour donner des exemples à l'oral pour expliquer des choses c'était ça que j'entendais par formation mais avec quel objectif de formation est-ce que c'est pour préparer un concours voilà dans quel cadre est-ce que ça pourrait être utilisé pour les compétences de base et je serai très friande après que vous me disiez comment ça s'est passé à l'ODTI

ThS : Ah mais ça on verra après (*rire*) [F : c'est bien ce que je pensais] une fois l'entretien sera fini Elena

IP : Oui juste un petit compliment par rapport à ce que mes collègues ont dit je suis tout à fait d'accord et je partage leurs observations alors pratico-pratiques le fait que ça ne se soit pas disponible sur smartphone ça limite beaucoup parce que c'est le smartphone qu'on voit c'est des fois ou souvent l'ordinateur voire la tablette ce n'est pas accessible et la prise en main d'un smartphone se fait souvent en autonomie avec des connaissances etc donc ce qu'on voit souvent c'est le smartphone ce n'est pas la tablette ce n'est pas l'ordi

ThS : D'accord [IP : pratico-pratiques] oui oui mais non c'est très bien oui oui tout à fait Françoise peut-être

FB : Je me demandais si justement dans le cadre des ateliers ou des cours qui sont donnés à ces publics là est-ce qu'il y a un moment une familiarisation prévue au numérique tout à l'heure il a été question de médiateur numérique est-ce que vous pouvez juste nous expliquer un peu comment ça se passe ça est-ce qu'il y a des cours ou il y a des ordinateurs qui sont proposés aux participants

IL : Dans les structures du bassin grenoblois en fin vous me direz si je me trompe les collègues en tout cas dans les maisons des habitants il y a ce qu'on appelle toutes les maisons des habitants disposent d'un chariot numérique en fait dans ce chariot il y a un certain nombre d'ordinateurs portables qui permettent de monter des ateliers numériques alors à la fois pour faire de la médiation et à la fois pour favoriser l'apprentissage de la langue mais c'est vraiment 2 choses différentes en fait on peut être sur l'apprentissage de la langue via le numérique sans être

forcément sur l'outil bon il y a Aurore Barrot qui est formatrice de formateurs en français via le numérique qui explique qu'on peut très bien travailler avec des captures d'écran imprimées plastifiées pour faire du repérage spatial pour comprendre le lexique spécifique par exemple quelles sont les différentes façon d'indiquer valider on a parfois ok etc en fin toutes ces questions qui sont linguistiques et puis à côté de ça il y a effectivement la prise en main de l'outil qui ne relève pas du formateur ou de la formatrice en langue mais plus de la médiation numérique en fait

ThS : Vous appelez ça la médiation numérique en fin de compte c'est de la formation numérique

IL : Oui c'est ça ça existe dans les médiathèques dans les centres sociaux en fin ici à Grenoble les MDH euh il y a Emmaüs Connect qui fait de la médiation numérique au Patio par exemple je ne sais pas Florence tu peux peut-être

F : Le métier de médiateur numérique en fait il a été formalisé dans le cadre de la stratégie numérique nationale il y a 3, 4 ans lancée par Mouni Mahdjoubi et euh du coup on s'est rendu compte que c'est tous les gens qui travaillaient dans les EPN espaces publics numériques euh ba voilà eux leur boulot c'était de faire de la médiation avec l'outil numérique aussi bien le matériel que l'utilisation du logiciel et ils avaient à la fois des compétences techniques et des compétences pédagogiques et d'accompagnement et donc à cette époque là ils ont formalisé une sorte de fiche de poste du médiateur numérique et depuis à des formations à la médiation numérique et qui forment en métier de médiateur numérique donc c'est un peu un métier émergent et sur toute la France on les retrouve dans les espaces publics numériques alors ils peuvent être hébergés dans des centres sociaux ou en milieu rural c'est des maisons des associations en fin je ne saurai pas vous donner tous les noms [IL : non mais en médiathèque aussi] il y a une cartographie des OPN et c'est là où on a les médiateurs numériques qui seraient eux plus sur l'accompagnement à la prise en main des outils des matériels et des logiciels

ThS : D'accord très bien merci là c'est une réponse très complète

FB : oui

F : Peut-être que je mettait un peu trop [ThS : non non au contraire] [FB : non non c'est bien] il faut me le dire si ce n'est pas l'objectif

ThS : C'est très très complémentaire de ce qu'on a pu le dire dans des entretiens passés et c'est parfait euh ba maintenant je passe la parole à Françoise pour la question suivante

FB : Oui alors la question suivante on l'a déjà un petit peu abordée mais pour le coup elle est plus centrée sur GrammOrtho à proprement parler donc ce qu'on voulait recueillir c'était votre ressenti par rapport à ce logiciel si vous avez eu le temps de vous y pencher un peu et à la fois votre ressenti à vous et ce que vous pensez de la pertinence de cet outil pour les publics dont vous avez la charge en fin dont on parle et quel type de public pourrait être éventuellement pertinent pour ce type d'outil et justement ce que Florence disait tout à l'heure dans quelle mesure en fin ça c'est une 3^{ème} question mais c'est comment faire en sorte que cet outil soit le plus optimisé finalement par rapport à ce public et de quelle manière il faudrait s'en servir ça fait beaucoup de questions donc 1 votre ressenti 2 ce que vous pensez de la pertinence de l'outil pour les publics visés et quels publics seraient visés et 3 sous quelle forme on pourrait l'utiliser pour qu'il soit optimisé est-ce que c'est plus clair comme ça

F : Complètement (*rire*) du coup je me lance alors mon ressenti du coup il est très fortement teinté par ma posture habituelle à moi à savoir que je n'utilise jamais de métalangage et que je me rends compte qu'avec le temps j'ai fait une confusion grammaire en couleur pédagogie Gattegno et que je mélange un peu tout et que du coup moi quand je l'ai utilisée c'était justement parce que ça me permettait d'échapper au métalangage donc j'utilisais les réglettes et du coup par des manipulations des exercices de substitution qu'on retrouve d'ailleurs dans GrammOrtho ça permettait de mettre en place des structures de commencer à faire formaliser ou même sans les formaliser à faire appréhender des règles sans avoir besoin d'avoir recours au métalangage et si j'utilisais les réglettes plutôt que le tableau de la grammaire en couleur c'est parce qu'il y avait aussi quelque chose autour du sens de lecture qui m'intéressait et du coup voilà moi de ma place c'est quelque chose que j'essaie de ne pas utiliser du tout le métalangage euh pour moi il peut y avoir un frein pour que les publics y accèdent dans le sens où il faudrait que ils aient déjà connaissance de ce lexique là pour savoir qu'est-ce qu'ils vont chercher pour nommer leur problématique et ce qu'ils vont chercher pour la résoudre qu'ils aient identifié que sur le passé composé qu'ils ont un problème et que c'est là-dessus qu'ils doivent rectifier à cet endroit-là mais encore une fois c'est tellement empreint de ma pratique de formatrice à moi euh que voilà je parle de cette place là et pas d'une autre et du coup je ne sais pas si tous les formateurs sont à l'aise avec ça alors moi c'était rigolo parce que j'ai fait des exercices et évidemment il y a des fois où je me trompais parce que je cliquais trop vite mais il y a aussi des fois où juste je ne savais pas en fait et ça c'est intéressant donc voilà ça c'est mon ressenti sur

les publics si je suis très curieuse de savoir comment ça s'est passé à l'ODTI et des retours d'Ophélie c'est aussi parce que moi ce que j'avais imaginé comme publics c'était plutôt ce qu'on appelle traditionnellement des personnes en remise à niveau alors sur de l'acquisition des compétences de base ou sur de la réacquisition avec un objectif de passer un concours où il y a besoin de connaissances grammaticales sur le fait que ça soit utilisé pour développer améliorer des compétences orthographiques ou syntaxiques pour moi ça serait accompagné c'est-à-dire ce que j'ai évoqué un peu tout à l'heure on fait des allers-retours constants entre le groupe classe et le travailler avec du matériel et le logiciel et avec cette idée que il y a besoin d'acquérir des connaissances formelles sur la langue parce que sinon c'est peut-être encombrer trop les apprentissages l'objectif c'est de faire acquérir une compétence rédactionnelle euh où de lecture euh du coup ça fait un double apprentissages parce qu'il faut aussi apprendre les mots pour le dire c'est clair ce que je raconte

ThS : Oui très clair

F : Et du coup la dernière question

FB : Bon en fait je pense que tu as balayé les 3 parce que c'était [F : d'accord (*rire*)] donc les publics ciblés c'est plus ces publics qui passeraient des concours pour toi et la manière de travailler ce serait dans un aller-retour entre un travail en classe et un travail individuel sur machine

F : Oui à moins qu'on ait des personnes très autonomes et qui soient en capacité de en fin voilà qui aient un cursus scolaire et des apprentissages scolaires qui permettent de s'orienter facilement dans les termes grammaticaux et qui ont une idée très précise de leur besoin euh [FB : ok] donc voilà c'est dans ce cadre là après selon vos questions on verra comment ça se passe et du coup j'ai fait un truc très où j'ai fait des exercices j'ai fait des captures d'écran et j'ai marqué des trucs à côté (*rire*)

FB : ça nous intéresse si tu peux nous envoyer ça ce serait super pour étayer

F : Oui alors ce n'est pas très en forme parce que j'ai pris en webnaute c'est comme un tableau blanc où j'ai noté des trucs et j'ai mis des j'aime je n'aime pas voilà [ThS : (*rire*)]

FB : Ba si tu as le temps de juste de le rendre visible pour nous c'est bien parce que comme il est déjà 15h02 et qu'on a [F : oui oui bien sûr] je ne sais pas si on a le temps de vraiment faire

ça en direct de regarder alors c'est dommage point par point mais en tout cas nous ça nous intéresserait d'avoir

F : Et ba je mets en forme rapidement et puis si jamais ce n'est pas lisible vous revenez vers moi et je le remets en forme

FB : Ba merci beaucoup c'est très sympa [F : après ce n'est peut-être pas intéressant à voir parce que c'était vraiment bien pas bien voilà] moi ça m'intéresse vraiment ouais (*rire*)
Isabelle ou Elena au choix

IL: Elena tu veux prendre la parole [FB : on ne t'entend pas] ah on ne tend pas Elena par contre

EP : Vas-y Isa tu as déjà pris la parole en fin tu as déjà commencé vas-y

IL : En fait j'ai beaucoup aimé la structure en fait observation exercice résumé et je trouve que l'observation est vraiment à chaque fois très intéressante d'autant qu'elle est silencieuse donc on est vraiment dans la méthode Gattegno et puis par contre j'ai trouvé qu'il y avait un énorme décalage avec le résumé alors moi je me suis très bien retrouvée dans le résumé ça m'a rappelé j'ai 52ans donc le métalangage l'analyse fine de la phrase nature fonction des mots etc je me suis parfaitement retrouvée dedans mais effectivement je trouve qu'il y a un vrai paradoxe entre la méthode de la grammaire en couleur et les explications qui sont fournies en résumé

FB : Alors juste pour que ce soit clair les résumés sont vraiment faits pour le formateur [IL : ils sont faits pour le formateur] c'est ça ils ne sont pas du tout faits pour les apprenants

IL : Ok d'accord alors ils sont faits pour le formateur du coup mais j'imagine dans l'objectif de transmettre quelque chose à l'apprenant pas forcément

FB : Pour l'aider peut-être dans les débriefings si on veut poser les choses euh parfois les formateurs et les formateurs bénévoles en particulier n'ont pas forcément une grande connaissance linguistique ou alors elle est un peu ancienne donc c'était une manière de recadrer les choses et parce que euh on pourra en parler mais c'est vrai que le format hybride nous paraît aussi préférable et dans ce cas là le formateur a peut-être aussi besoin de billes pour pouvoir ensuite faire verbaliser les apprenants sur ce qu'ils ont appris en fin je m'arrête là [IL : oui oui d'accord] parce que ce n'est pas à moi de parler c'est à vous (*rire*)

IL : Oui oui alors moi je trouve qu'effectivement ils ont peut-être besoin de billes mais alors par rapport justement à ma formation de grammaire fle je trouve que les billes sont très complexes et euh alors ce n'est pas un jugement du tout mais on a souvent dans les formateurs bénévoles pas qu'eux mais on a beaucoup notamment de professeurs des écoles en retraite donc qui ont bien baigné dans ce métalangage et qui ont énormément de mal justement à expliquer autrement la grammaire et je trouve que la grammaire en couleur justement c'est un super outil mais que l'explication théorique qui va avec euh il faut justement qu'elle fasse abstraction de ce métalangage si on veut finalement que l'apprenant profite du bénéfice de la grammaire en couleur si on commence à rajouter une langue étrangère derrière un métalangage très abscons je pense qu'on perd le bénéfice de la grammaire en couleur justement qui est fait pour remplacer justement ce métalangage voilà je pense que dans le résumé peut-être que pour vraiment apporter des billes au formateur non pas pour lui donner la structure de la langue qu'il est censé posséder mais plutôt pour l'amener à donner une explication simple sur le pourquoi du comment des couleurs là je pense qu'il y aurait matière à utiliser autre chose que du métalangage

FB : mmm

ThS : Elena peut-être si

EP : Euh donc merci Françoise pour la précision sur le résumé parce qu'effectivement je n'étais pas sûre est-ce que c'était pour l'apprenant ou le formateur donc c'est très bien d'avoir précisé ça euh alors

FB : ça a beugué

ThS : Ah Elena on a perdu le son et l'image

EP : Vous m'entendez [FB : oui] pardon c'est (*rire*) c'est mon réseau qui n'est pas forcément très bon alors comme j'ai un parcours de philologue (*rire*) les résumés étaient plutôt accessibles et ça m'a fait plaisir parce que ça m'a rappelé mes études et aussi mon expérience professionnelle dans l'enseignement et de la formation donc c'était accessible et ça m'a fait plaisir d'aller vers ça mais c'est très théorique c'est du métalangage et j'ai l'impression que c'est quelque chose qui est destiné aux linguistes aux personnes qui ont comme même pas mal de connaissances conceptuelles etc mais ça m'a fait plaisir (*rire*) ça m'a fait plaisir tous ces résumés là ensuite plus pratico-pratiques donc j'ai pu faire quelques activités dans les 2 premiers modules je pense ce que vous nous aviez indiqués dans le mail euh ce que j'ai apprécié

c'est que si on fait des erreurs on les voit c'est signalé toute de suite on peut refaire on peut réécouter donc vraiment pratico-pratique c'est bien fait c'est pratique c'est intuitif j'ai essayé de faire quelques activités sans lire les instructions ou les modèles donc c'est intuitif on y arrivera (*rire*) je suis arrivée mais j'ai l'impression que le fait d'avoir une langue maternelle qui a des structures grammaticales des catégories morphologiques etc qui sont similaires au français parce que le roumain est une langue qui est principalement latine donc ça joue aussi ça facilite les choses donc j'ai un parcours qui facilite peut-être la prise en main de ce logiciel là et je ne suis pas sûre que ce soit aussi accessible pour quelqu'un qui a une langue maternelle avec des structures grammaticales ou autres voilà je trouve que ce n'est pas forcément pour un niveau débutant c'est voire niveau très avancé et j'ai plus eu le ressenti que c'est plus grammaire et syntaxe qu'orthographe donc je n'ai pas vraiment ressenti la partie ortho

FB : Alors la partie ortho en fait elle est sur les autres modules c'est vrai que la partie orthographique arrive en fin du module 1 dans le module 2 elle est complètement absente mais il faut passer par le module 2 pour pouvoir faire XXX

EP : Donc on a un peu en faisant les 2 premiers modules on a un peu hâte de voir elle est où est l'orthographe

FB : Elle est liée (*rire*)

EP : Elle est liée mais pas sur ce volet là mais en tout cas ça m'a fait vraiment plaisir de voir ces résumés là les activités effectivement ce que disait Florence aussi la lecture le sens de lecture et l'organisation dans la page oui c'est intuitif on y arrive mais ce n'est pas forcément quelque chose qu'on a l'habitude de faire où qu'on voit ce n'est pas forcément on va dire facilitant je n'ai pas ce ressenti là et par rapport aux personnes que je rencontre alors je vais juste vous donner ma réponse et ensuite j'ai une question donc par rapport aux besoins que ce soit en grammaire syntaxe orthographe par rapport aux besoins linguistiques des personnes que je rencontre je ne pourrai pas recommander ce logiciel parce que ça ne répond pas à leurs besoins linguistiques que ce soit du point de vue ba purement linguistique ou informatique c'est prématuré je suis désolée je suis un peu directe (*rire*) [FB : non non c'est bien] [ThS : non non c'est très bien] et juste une question vous avez parlé tout à l'heure des publics en difficulté à l'écrit c'est quoi les difficultés que vous avez identifiées ou vous partez des quelles difficultés exactement

FB : A vrai dire encore une fois ce logiciel au départ il était fait pour par exemple des étudiants de 1^{ère} année qui ont un bon oral qui peuvent être francophones natifs ou pas qui ont déjà un très bon oral en français et qui par contre ont des difficultés en orthographe française et en grammaire donc pour eux ça marche très bien parce que c'est tout à fait fait pour eux là la question parce que ça s'est posée l'année dernière moi j'avais un étudiant de M2 qui était guinéen et qui a essayé le logiciel et qui a beaucoup appris il était en droit il n'a rien à voir avec nos matières à nous et qui a beaucoup appris parce qu'il avait le français dans sa langue en fin [EP : dans sa langue seconde] voilà et donc pour lui ça collait super bien et donc du coup on a voulu voir s'il y avait d'autres publics qui pouvaient être intéressés et là-dessus d'ailleurs Isabelle on ne t'a pas laissé le temps pour poursuivre on attend aussi ta réponse sur cette question là

EP : Oui mais là c'est une situation particulière donc si et ça me fait un peu penser à ce que disait Florence tout à l'heure remise à niveau donc vous appelez ça difficulté ok mais on peut vous parler des difficultés à l'écrit qui n'ont rien à voir avec ça qui sont vraiment des difficultés à l'écrit d'autre nature et on va dire des difficultés plus profondes et euh je ne suis pas sûre que ce logiciel réponde vraiment à d'autres difficultés ou à d'autres personnes avec d'autre parcours que ce soit scolaire ou autre donc voilà par rapport à ce que j'entends moi comme besoin en français écrit c'est trop

FB : Ok ok

F : Si je peux me permettre juste pour compléter en fin pour rebondir euh on a aussi des publics qui ont des besoins assez urgents sur du quotidien et là on n'est pas sur des choses contextualisées donc il y a peut-être ça aussi les besoins des publics qu'on accompagne nous c'est vraiment être autonome dans sa vie quotidienne donc là ce n'est pas un objectif auquel ça peut répondre

IL : Et puis j'ajouterais que vous avez séparé tout à l'heure vous avez dit que ça s'adresse à des gens qui ont un très bon niveau à l'oral je ne sais pas ce qu'on entend par très bon à l'oral et qui sont en difficulté avec l'écrit mais je crois que dans les publics auxquels on est confrontés on a des gens qui sont aussi en difficulté avec l'écrit mais qui ont déjà des difficultés en syntaxe orale y compris chez des francophones des personnes francophones en situation d'illettrisme donc on ne peut pas séparer complètement la question de l'oral et de l'écrit pour moi

FB : Simplement je parlais du lexique c'est-à-dire que quelqu'un qui est vraiment débutant dans la langue risque d'être complètement bloqué par le lexique de GrammOrtho quelqu'un qui a des problèmes de syntaxe à l'oral évidemment je suis tout à fait d'accord souvent on a des personnes qui ont des difficultés et à l'écrit et à l'oral en syntaxe mais qui peuvent avoir le lexique suffisant pour pouvoir suivre les énoncés alors il y a Isabel et Elena peut-être qui n'ont pas encore répondu à cette 3^{ème} question qui était dans le 2^{ème} question (*rire*) sur la manière alors Elena on a bien compris que GrammOrtho n'était pas forcément le logiciel adapté aux publics dont tu parles

IL : En tout cas aux besoins linguistiques des personnes que je rencontre c'est [FB : c'est ça] je ne pourrais pas forcément et facilement orienter les personnes vers ce logiciel là alors qu'à titre personnel j'ai beaucoup aimé (*rire*) et que voilà mais sous quelle forme l'utiliser pour l'optimiser c'est ça

FB : Oui mais dans ton cas peut-être que la question n'est pas pertinente

IL : Ba c'est parce qu'on rencontre des difficultés à l'écrit qui sont d'autre nature et par rapport à des situations parcours scolaire ou besoins linguistiques autres et que vous n'avez peut-être pas encore rencontrées et même pour des personnes francophones si on sort de l'univers universitaire du monde des étudiants si on s'oriente par exemple vers une situation d'illettrisme donc c'est une personne francophone qui a un bon niveau à l'oral euh je ne vois pas forcément comment ça pourrait être utile pour une personne en situation d'illettrisme comment elle pourrait s'approprier ce logiciel là donc c'est des situations autres plus complexes que nous pouvons rencontrer dans notre quotidien professionnel

IL : Tout à l'heure Florence tu parlais des réglettes cuisenaires pour la grammaire en couleur et je pense qu'effectivement ça pourrait être un bon outil encore une fois à condition mais là c'est plus une question de lexique aussi de choix de contexte je suis d'accord voilà de phrases je pense que ça pourrait venir comme complément pour travailler en autonomie après avoir effectivement une introduction à la grammaire en couleur via en présentiel la manipulation des réglettes je pense que ça ça pourrait être un complément [FB : mmm] mais effectivement peut-être à condition de revoir aussi le texte voilà le contenu des exercices proposés mais en tout cas oui pourquoi pas et puis ça pourrait voilà en autonomie effectivement être un bon complément à ce qui a été fait en présentiel avec la manipulation des réglettes [FB : mmm]

EP : Et peut-être juste ça me fait un peu penser à ce que Isa dit je ne sais pas si vous êtes rapprochés des organismes de formation qui disposent justement des cours de français langue étrangère sur le bassin grenoblois /// parce qu'il y a justement des cours de français intensifs dispensés par notamment 2 ou 3 organismes de formation et il y a des activités en présentiel en distanciel sur l'orthographe aussi on va jusqu'au niveau B2

FB : Tu penses à quels organismes de formation

EP : (*rire*) il y a par exemple L'IFRA il y a l'ALPES il y a Nepsod évolution et il y a des activités par exemple les activités en distanciel il y en a sur smartphone mais en tout cas peut-être que ça peut être intéressant de les contacter eux et de voir aussi leurs formateurs ce qu'ils en pensent

FB : Est-ce que tu sais avec quel logiciel ils travaillent sur l'orthographe

EP : Je ne sais pas non je sais simplement qu'il y a des activités en distanciel aussi au regard de la situation euh mais peut-être que ça peut être intéressant de vous rapprocher d'eux et de voir ce qu'ils en pensent eux aussi

FB : Tout à fait

F : Elena je ne sais pas si ça existe encore mais au Greta il y avait beaucoup de sur les compétences premières il y avait beaucoup de remise à niveau justement euh est-ce que ça ça existe encore parce que du coup là c'est le type de formation où il y a de la prépa à concours

EP : Oui alors effectivement alors moi j'étais plutôt sur les situations ou le profil linguistique français langue étrangère mais il y a effectivement des parcours intensifs qui s'appellent actuellement compétences transverses et il y a un module sur l'expression écrite en français il y a l'oral aussi bien sûr euh ces d'autres organismes de formation c'est nouveau comme parcours de formation donc je ne sais pas sur quel logiciel où de quelle manière ils travaillent l'orthographe ou autre mais effectivement ça peut être intéressant de de vous rapprocher d'eux plus tôt parce que là c'est les formateurs le public (*rire*) l'usage concret et comment ils peuvent intégrer ça dans ce qu'ils utilisent déjà ça peut être peut-être plus pratique pour vous je ne sais pas

FB : Et là l'organisme en question c'est lequel

EP : Ba il y a justement le Greta dont parlait Florence et qui travaille avec Verneil formation [FB : ok] on peut vous donner les coordonnées éventuellement des responsables mais je me dis que c'est peut-être la manière la plus opportune d'avoir éventuellement la possibilité de tester (*rire*) tout ça

FB : Tout à fait ba merci

EP : A voir s'ils sont d'accord ou pas

EL : Alors en terme de logiciel il faut savoir aussi que les maisons des habitants alors je ne sais pas si elles l'utilisent toutes mais sont toutes équipées avec le chariot numérique du logiciel Tirelire l'entrée dans l'écrit

EP : Et il y en a oui justement il y a quelques maisons des habitants qui font des ateliers de français écrit avec ce logiciel là sachant que peut-être parfois ou souvent c'est pour des personnes qui entrent dans l'écrit donc ce sont plutôt des situations d'alphabétisation on n'est pas du tout dans une situation de remise à niveau donc il s'agit plutôt d'apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte donc peut-être c'est un peu prématuré mais ça peut être intéressant de vous rapprocher d'eux aussi dans la maison des habitants Teisseire par exemple qui a fait un module entrée dans l'écrit avec un logiciel mais à mon avis c'est prématuré par rapport aux besoins en français à l'écrit des personnes donc vous voyez on est sur des difficultés à l'écrit mais autres (*rire*) c'est pour ça je voulais avoir votre réponse sur qu'est-ce que vous comprenez par difficulté à l'écrit

FB : Oui oui on n'est pas du tout au départ en tout cas sur les mêmes difficultés on en est bien conscients

EP : Oui tout à fait

FB : Thierry peut-être tu veux embrayer il te reste 10 mn

ThS : Oui ba 10 mn pour une dernière question en fait une dernière question à laquelle vous avez déjà plus en moins répondu à différents moments de l'échange donc on va revenir sur la dimension plutôt numérique et en fait la question est la suivante euh alors là il faut que vous vous mettiez à la place d'un enseignant ou d'une institution de formation et la question c'est de savoir quelles pourraient être selon vous les attentes d'un enseignant ou d'une institution concernant l'utilisation de GrammOrtho euh avec les publics dont on vient de parler euh alors concernant l'utilisation de GrammOrtho mais à la limite de tout logiciel du même genre en fin de compte mais on a parlé d'autres propositions d'autres offres existantes sur le marché donc

on a une gamme de propositions donc qu'est-ce qu'on peut avec ces logiciels là quelles peuvent être les attentes d'une institution ou d'un enseignant avec ça qu'est-ce qu'on peut chercher à obtenir avec l'utilisation de ces logiciels

F : Je peux parler encore en premier

ThS : Allez Florence

F : *(rire)* et en plus je bavarde ce n'est pas bien non du coup moi je pense à plusieurs niveaux quand on dit les attentes d'une institution si on pense à celles d'un organisme de formation aujourd'hui avec les nouvelles lois sur la formation des adultes et les nouvelles démarches qualités euh les formations sont pensées en termes de parcours et de modules individualisés à valider ou non donc les organismes de formation ont besoin de positionner de choisir qu'est ce qui va servir à quel apprenant avec quel objectif et d'avoir quelque chose qui valide la compétence notamment dans tout ce qui est formation à distance il faut pouvoir prouver que les apprenants ont validé une compétence après comment ça se formule en compétence linguistique et dans quel cadre comment ça se reformule en compétence qui rentre dans les dispositifs de formation pour adulte et comment ça peut être valider euh si on parle plus de français langue étrangère avec euh je n'ai pas la réponse pour les actions sociolinguistiques je ne connais pas assez et sur les écoles privées j'imagine plutôt comment ça valide un niveau de français du coup [ThS : d'accord] ça ça rejoint la formulation en objectifs c'est-à-dire il faut qu'on ait un objectif à la fin qui ne soit pas exclusivement linguistique que à l'issue de ça la personne sera capable de faire telle chose de rédiger tel type de voilà voilà donc c'est peut-être cette formulation là qui permet une entrée plus facile dans les référentiels de formation et ce qui est demandé de plus en plus dans les démarches qualités nous par exemple on est en train de préparer la certification et il faut que tout soit rédigé en compétences et qu'on ait des traces de validation d'individualisation des parcours des objectifs pour chaque personne donc à mon avis c'est ce que va être recherché parce que c'est là-dedans qui sont tous les organismes de formation même pour ceux qui s'occupent de formation de base donc voilà ça c'est au niveau des OEF le reste je ne connais pas assez pour répondre

ThS : D'accord merci je ne sais pas si Elena ou Isabelle vous pouvez réagir à votre tour ou si vous souhaitez que je répète la question qui n'était peut-être pas claire

EP : Si vous pouvez répéter *(rire)* [Ths : *(rire)* je sentais] s'il-vous-plaît

ThS : Je sentais [F : J'ai répondu à côté] non pas du tout non non alors là ce n'est pas du tout ce que je voulais dire Florence tu n'as pas du tout répondu à côté mais (*rire*) j'ai senti que dans la formulation est de toute façon cette question me pose problème depuis le début (*rire*) c'est une question qui se veut assez générale et elle n'est pas évidente à comprendre alors qu'on vient de parler juste avant de pleines de choses précises en lien avec l'utilisation de GrammOrtho donc là en fait je vous demande de vous situer à la fois à la place d'une institution et à la fois au niveau d'un enseignant et de voir si alternativement en fin de compte et de voir quelles pourraient être les attentes d'une institution ou d'un enseignant concernant l'intégration et l'utilisation de GrammOrtho avec ces publics donc quelles pourraient être les attentes qui ne sont pas forcément les mêmes en fin de compte de l'institution et des enseignants

FB : GrammOrtho ou autre chose du coup

ThS : GrammOrtho ou autre chose en fin de compte parce que effectivement ça peut être GrammOrtho mais ça peut être tout autre solution logicielle qui se rapproche en fin de compte de ce que propose GrammOrtho même si les démarches pédagogiques sont différentes mais dans ce même genre d'offre logicielle

IL : Alors moi je vais m'exprimer peut-être pas par rapport à mon poste à IRIS mais j'étais enseignante en communication écrite à Polithèque et donc on avait effectivement dans le programme de formation une partie grammaire et orthographe et lexique et puis bien sûr méthodologie et rédaction avec des thèmes très précis et c'est vrai qu'en complément alors nous en n'était pas du tout là-dessus en tant qu'enseignants mais en complément je sais que les étudiants utilisaient un logiciel en l'occurrence c'était Autodidacte je crois qui éditait par les éditions le Robert il me semble l'Autodidacte euh voilà pour travailler en autonomie et pour venir compléter ce qu'on avait fait en termes d'orthographe de syntaxe et de lexique en cours[
ThS : d'accord] donc c'était un public étudiants donc voilà rien à voir avec nos publics

ThS : D'accord très bien Elena je ne sais pas si tu souhaites intervenir

EP : Je ne sais pas si ça répond vraiment à votre question

ThS : Allez c'est parti

EP : Mais une utilisation de ce logiciel là ou une attente à laquelle ce logiciel pourrait peut-être répondre je pense par exemple à des organismes de formation qui font le certificat CléA par exemple donc intégrer ce genre de logiciel ce genre de contenu mais avec un langage simplifié (*rire*) voilà plus accessible donc l'intégrer par exemple dans des activités d'évaluation ou

d'amélioration de telle ou telle notion voilà donc dans des situations d'évaluation et ça m'a fait aussi penser mais là c'est une réponse plutôt à titre personnel vous parlez d'institutions on parle beaucoup d'organismes de formation etc mais à titre personnel je pense aussi par exemple à des entreprises pour différents postes que ce soit par exemple dans la communication ou l'accueil ou plutôt administratif ça pourrait éventuellement être intéressant pour par exemple des situations en français langue étrangère [ThS : d'accord] donc pourquoi pas [FB : ou même en langue maternelle] [IL : ou en langue maternelle] pardon

FB : Même en langue maternelle

EP : Même en langue maternelle tout à fait donc je ne sais pas c'est juste la parenthèse personnelle mais pourquoi pas aussi des entreprises intentionnelles pas que des organismes de formation et là oui dans le renforcement de l'écrit par rapport à des difficultés telles que vous avez pu identifier là ça peut être opportun

ThS : Très bien moi je vous remercie de vos réponses il est 3h30 donc on a passé 1h donc on avait promis que ça ne durait pas plus d'une heure donc je ne sais pas si vous souhaitez maintenant intervenir sur des aspects qu'on n'aurait pas évoqués et qui vous tiennent à cœur ou si vous souhaitez aborder d'autres thématiques en lien avec GrammOrtho ou pas

FB : Un mot de l'ODTI comme même [EP : euh] pardon pardon

EP : Ah oui non non pardon ça m'intéresse aussi [FB : non mais allez-y] je connais bien l'ODTI aussi ah je voulais juste vous faire un petit retour aussi pratico-pratique je suis beaucoup sur ça (*rire*) euh donc les codes couleurs et quand on fait des erreurs rouge vert etc ça aide beaucoup j'ai trouvé que c'était très bien fait on avait eu toute de suite un retour donc ça j'ai beaucoup apprécié euh voilà

ThS : Super bien merci est-ce que je coupe l'enregistrement Françoise qu'est-ce que t'en penses

FB : Comme tu veux

ThS : Euh voilà moi je coupe

Entretien n° : 06

Durée de l'enregistrement : 1H

Nature de l'enregistrement : audio-visuel

Les enquêteurs : Thierry Soubrie (ThS), Françoise Boch (FB)

Les participantes : Charlotte Dejean (ChD), Sophie Régat (SR)

ThS : Voilà et à partir de là ba on peut commencer juste se présenter c'est-à-dire euh dire euh ba euh d'où vous parlez et puis euh et puis euh voilà tout simplement ce que vous faites à l'université peut-être Charlotte tu peux commencer si tu veux je te sens inspiré vas-y

ChD : Donc euh donc euh je suis euh Charlotte Dejean je travaille à la section didactique du français langue étrangère euh j'ai monté un projet avec d'autres collègues qui s'appelle Co-formER et qui implique des étudiants avec euh qui donnent des cours euh à des adultes migrants euh en binôme voilà et ça fait des binômes d'enseignants pour des petits groupes d'apprenants et voilà c'est tout ce que je peux dire je pense par rapport à ce qui vous intéresse non

ThS : Mmm à toi Sophie

SR : Je suis Sophie Régnat je suis enseignante au CUFÉ euh et je suis responsable du DU plle donc DU passerelle pour les étudiants en exil euh j'assure aussi j'ai aussi une partie d'enseignement auprès de ce public actuellement en français sur objectif universitaire

ThS : D'accord est-ce que juste tu peux préciser quelques mots sur le DU plle

SR : Oui alors le DU plle c'est un diplôme qui a été mis en place en 2015 euh avec euh à destination des publics des étudiants en exil euh l'objectif du diplôme étant de proposer une passerelle entre la formation initiale de ces étudiants qui ont soit ont un équivalent un diplôme équivalent bac soit ont commencé des études dans leur pays et euh de leur proposer une formation qui permet de constituer une passerelle avant une entrée à l'université en France donc en termes méthodologique linguistique bien sûr mais aussi méthodologique ou d'accompagnement vers l'entrée à l'université

ThS : Vous savez combien d'étudiants euh parmi les étudiants qui passent dans le DU plle combien en fin de compte se retrouvent inscrits à l'université dans des formations en licence ou en master

SR : C'est la question piège Thierry que t'es en train de me poser (*rire*) [ThS : (*rire*)] parce qu'on peut te dire non je dis c'est piège parce que c'est très difficile de les suivre sur un long terme en fait donc je sais pour l'année dernière qu'il y en a 11 qui se sont inscrits sur les /// sur les 16 j'ai un doute sur le chiffre de l'année dernière mais il y en a 11 qui sont passés à l'université sur 16 ou 17 je ne sais plus euh mmm voilà après on sait d'une année sur l'autre combien s'inscrivent à l'université après ça c'est juste après mais après arriver à les suivre sur

un plus long terme c'est beaucoup plus difficile donc on ne sait pas toujours ce qu'ils deviennent après on sait pour ceux avec qui on a gardé des liens plus voilà il y en a qu'on arrive à suivre bien sûr mais ce n'est pas facile sur les différentes promotions d'étudiants qui sont passées d'avoir un tableau de suivi on aimerait bien en fait savoir ce qu'ils deviennent et quelles études ils ont suivi finalement et comment ça a fonctionné cette intégration à l'université mais c'est un des points sur lequel on voudrait bien arriver à avoir plus d'informations mais qui est encore en chantier

ThS : D'accord

FB : Et juste une question mais c'est par rapport à Charlotte est-ce que tu peux aussi présenter en quelques mots le dispositif Co-formER

ChD : Oui alors en fait c'est un dispositif qui était conçu en prenant pour modèle un autre dispositif qui a été mis en place au Brésil euh à Curitiba dans l'université du Paraná et qui avait permis à des étudiants de différentes disciplines de donner des cours à des personnes en exil notamment et euh et du coup voilà dans différentes disciplines des étudiants donnent des cours ça s'inscrit dans leur cursus et ils sont accompagnés par leur enseignant référent de la discipline sachant qu'au Brésil les enseignants ont 3 missions qui sont l'enseignement la recherche et la redistribution sur la société ce qui n'est pas le cas chez nous voilà et donc on s'est appuyés sur ce dispositif existant là-bas pour monter quelque chose d'assez semblable ici avec euh d'autres collègues du réseau université sans frontière donc les disciplines représentées pour l'instant sont le fle l'anglais l'informatique et les mathématiques euh sachant que c'est évidemment en français langue étrangère qu'il y a que le plus de demandes et qu'en même temps ça fonctionne mieux puisque ce sont des étudiants enseignants ou en formation d'enseignants qui sont impliqués

FB : Et ça concerne combien de personnes à peu près à la fin de terme [Charlotte : euh] d'intervenants et de participants [ChD : oui]

ChD : Alors là c'est 10 étudiants de master 1 et master 2 euh il y en avait 10 au semestre 1, 10 au semestre 2 ce ne sont pas les mêmes et 50, 60 apprenants // au départ après on sait que la fréquentation est fluctuante mais on a fait comme même oui oui euh on a évalué au départ euh à peu près ce nombre de personnes ouais mmm

FB : Et le public qui vient vous voir ils ont quelles caractéristiques

ChD : Alors là c'est extrêmement varié parce qu'on accueille aussi en fin tout type de public ce sont des personnes en exil euh donc la plupart arrivées récemment mais oui arrivées récemment mais euh ou il y a 1 an ou 2 ans mais ça peut être voilà tout type de situation euh administrative de ces personnes certains il me semble des étudiants ahh oui j'ai oublié qu'il y a une des parties du dispositif qui est un peu différente c'est en éco-gestion où là c'est du tutorat qui a été mis en place d'étudiants de 3^{ème} ou 4^{ème} année pour des étudiants de 1^{ère} année dans la discipline

FB : Des étudiants qui sont aussi en situation de migration

ChD : Oui ce sont des étudiants en exil ouais

FB : Ok

ThS : Très bien on va passer alors à la batterie de questions [ChD : Moi ce que je peux dire c'est que] oui

ChD : Ce que je peux dire pour me préfinir de me présenter c'est qu'à la différence peut être de toutes les autres personnes je n'interviens pas auprès des publics directement voilà c'est important (*rire*)

FB : Mais tu les connais bien

ChD : Mmm je ne dirais pas que je les connais bien je les connais un peu mais je les connais pas voilà

FB : Ok

ThS : Très bien alors la première question est la suivante elle ne concerne pas GrammOrtho directement mais plutôt le code le numérique ah bon on s'est pas présentés nous mais on ne va peut-être pas le faire

FB : Est-ce qu'il y a besoin

ThS : Je ne sais pas Sophie peut-être que vous ne vous connaissez pas Sophie et Françoise [SR : XXX Françoise un peu aussi XXX Françoise peut-être ouais] oui voilà Françoise vas-y vas-y

FB : Ba moi je suis enseignante et chercheuse comme Charlotte et Thierry en didactique des langues et en fait je suis très intéressée par les démarches pédagogiques inductives et c'est comme ça que je me suis formée beaucoup à la grammaire en couleur et je connais bien les concepteurs de la grammaire en couleur en particulier Maurice Laurent et euh quand on en fin il a été décidé d'essayer de faire euh un logiciel qui reprenne la grammaire en couleur mais à

distance c'était au départ pour les enseignants qui avaient envie de se former à la grammaire en couleur davantage de s'y entraîner donc GrammOrtho a été fondé au départ pour eux enfin l'idée de GrammOrtho et puis euh eux ont fait euh une version pour les élèves donc plutôt euh 9 ans jusqu'à 14 ans on va dire et au LIDILEM euh on a décidé de faire une version pour les adultes mais alors le public ciblé au départ c'était vraiment alors soit des enseignants qui voulaient s'entraîner soit aussi euh des étudiants en difficulté à l'écrit mais avec un bon niveau à l'oral et on visait un public francophone natif on ne sait pas poser la question du français langue étrangère et puis peu à peu il y a des étudiants qui étaient issus de pays francophones mais qui n'avaient pas forcément une scolarisation très poussée donc il y avait un bon oral et un faible écrit euh moi j'en connaissais un de près qui passait par GrammOrtho et à qui ça était bénéfique et je me suis dit tiens est-ce que c'est quelque chose qui pourrait intéresser ce public-là qui n'était pas du tout prévu à la base et donc avec Thierry et avec d'autres intérêts dans cette histoire on s'est dit qu'on pouvait monter une petite recherche qui nous permettait justement de tester GrammOrtho auprès de publics autres que ceux auxquels il était destiné au départ et en particulier des personnes en migration ayant un bon niveau à l'oral parce que le lexique de GrammOrtho il n'est pas adapté à un public débutant c'est clair euh et mais en difficulté à l'écrit voilà

SR : D'accord

ThS : Voilà voilà et de mon côté en fin de compte participer à cette recherche moi c'était sans doute moins pour évaluer la pertinence d'utiliser GrammOrtho pour ces publics-là que pour découvrir les publics en question découvrir les contextes les institutions les établissements en fin de compte qui reçoivent ces publics et voir dans quelle mesure dans ces contextes et ces milieux-là et bien on peut intégrer le numérique en fin de compte à quoi ça peut servir et voilà quelles peuvent être les attentes liées au numérique voilà c'est vraiment ça donc la 1^{ère} question elle est liée aux une question liée aux publics et savoir dans quelle mesure est-ce qu'il est envisageable de travailler avec les publics que vous connaissez sur des machines sur des ordinateurs ou des tablettes en fait /// parce que je rappelle que GrammOrtho ne tourne pas sur les téléphones portables donc en fait dans quelle mesure est-ce qu'il est possible voilà de travailler avec ces publics-là sur ordinateurs et tablettes

FB : Or GrammOrtho

ThS : Ouais

SR : Or GrammOrtho [ThS : ouais d'une manière générale] en général euh je ne sais pas si je peux répondre de manière générale mais euh ces publics là cette année euh la question s'est très vite posée compte tenu du confinement et à l'évidence la grosse majorité des étudiants travaillait sur téléphone euh c'est toujours une difficulté effectivement euh bon on a obtenu plus facilement plus rapidement que l'année dernière on a obtenu des prêts d'ordinateurs portables pour les étudiants donc ils sont à peu près tous équipés d'un ordinateur portable maintenant pour travailler mais je ne sais pas dans quelle mesure c'est pérenne comme prêt (*rire*) euh en fin ce que je veux dire c'est que je ne sais pas comment ça se renouvellera ce qui est certain c'est quand ils arrivent quand on les reçoit ils ont tous des problèmes de matériel // ils sont tous sur leur téléphone /// donc [ThS : d'accord] mais cette année ils ont été équipés et par ailleurs bon ba or situation de confinement euh si en tout cas il peuvent utiliser les salles multimédias qui sont mises à disposition aussi je suppose donc ça c'est un autre élément qui est utilisable s'ils ne sont pas chez eux

ThS : Charlotte je ne sais pas si

ChD : Oui oui il faut compter sur les téléphones pas sur des ordinateurs pour ceux qui suivent des cours Co-formER je vais du coup (*rire*) poser la question aux étudiants-là pour qu'ils me disent quelle est la proportion d'étudiants qui sont sur leur téléphone mais euh je crains que ça soit la majorité en fait

SR : Nous c'était quasiment tous [FB : mais] quand avant [ChD : ouais ouais je pense] avant qu'il y ait d'ordinateurs ce qu'il y a à peu près tout le monde il n'y avait pas [ChD : je pense que c'est pareil ouais]

FB : Mais est-ce je peux me permettre Thierry d'intervenir [silence] Thierry

ThS : Oui vas-y bien sûr pardon [E2 : Pardon je ne t'entendais pas] oui

FB : Euh est-ce qu'on peut distinguer leurs pratiques à eux effectivement euh numériques qui sont essentiellement réduites sans doute aux portables et la capacité qu'ils auraient parce qu'il me semble que c'était un peu ça la question la capacité qu'ils auraient à travailler sur ordi si dans les séances qui sont proposées que ce soit au DU plle ou à Co-formER on leur permet d'avoir accès à un ordinateur est-ce que vous pensez que cet accès d'une part est possible matériellement et d'autre part est-ce que les publics seraient acculturés à ce type d'outil

SR : Euh [ChD : moi je XXX] pardon ouais XX [ChD : je t'écoute pas répondre moi] mmm [ChD : je réponds] pour la question du matériel donc là j'ai répondu pour la question de

l'acculturation je pense que ça dépend comme même de pas mal de nos étudiants il y a des étudiants là pour qui alors ce n'est pas pareil mais pour qui aller sur intranet sur les hauts c'est encore très très très compliqué c'est-à-dire qu'ils arrivent pas à prendre là on a ce matin eu 5 ou 6 problèmes de rendez-vous ratés parce qu'ils n'ont pas réussi à aller sur intranet ils n'ont pas utilisé la bonne adresse voilà donc c'est un des éléments en fin ce n'est pas pour faire une réponse sur le DU plle mais qu'il faut qu'on intègre très très rapidement c'est une mise à niveau dans ces éléments-là parce que ça débloque sur beaucoup de choses en fait donc voilà donc le maniement des outils n'est comme pas extrêmement simple pour tous c'est peut-être pas égale pour tout le monde mais ça pose comme même problème

ThS : Et hors situation confinement est-ce que dans le DU plle et bon je pose la question aussi pour Co-formER même si je connais la réponse mais est-ce que dans ces deux dispositifs il est prévu encore une fois en dehors de la situation de confinement est-ce qu'il est prévu des temps euh d'utilisation d'une salle informatique des moments effectivement où on intègre dans les cours euh des temps de travail en salle informatique ou pas

SR : Je ne crois pas que ça été prévu en tant que tel dans le DU plle jusqu'au là ça été pris en charge au second semestre l'année dernière mais qui a été finalement en partie confiné par une stagiaire en fait qui intervient qui vient en soutien en fait pédagogique et en accompagnement des étudiants du DU plle et c'est beaucoup elle qui a finalement pris en charge des éléments de formation euh oui de l'informatique très simples euh donc ça été finalement pris en charge l'année dernière je ne sais pas si elle l'a fait en salle informatique ou si elle a utilisé les ordinateurs qu'ils avaient je ne sais pas sur quel support exactement elle a travaillé donc mais je ne crois pas en fin ça c'est dans les ateliers ce qu'on appelle les ateliers d'intégration universitaire donc je pense que l'année dernière la stagiaire a fait quelques éléments là-dessus euh et on est en train de re-réfléchir à cette maquette pour intégrer quelque chose beaucoup plus tôt dans l'année et plus consistant pour répondre plus vite à ces problèmes-là voilà

ThS : D'accord

ChD : Oui moi ce que j'ai envie de dire par rapport à ça c'est qu'en tout cas c'est sûr que c'est une nécessité donc même si on n'est pas moi je ne suis pas en mesure de dire parce que je pense que le public de co-FormER est très varié donc il y en a qui doivent être en mesure tout à fait d'utiliser euh de travailler sur l'ordinateur d'autres non mais dans tous les cas c'est quelque chose vers lequel il faut tendre donc mmm c'est voilà c'est important enfin il ne faut pas se barrer la route à cause de ça quoi parce que il faut aller vers ça c'est sûr

ThS : Très bien /// moi je laisse la parole à Françoise et merci pour vos réponses

FB : Euh ba moi je voulais avoir donc votre avis un peu plus précis sur GrammOrtho je ne sais pas si vous avez eu le temps d'y aller un petit peu Sophie je crois que tu disais que tu y avais XXX avec Françoise si j'ai bien compris Debourg euh donc en fait moi j'aurai 3 questions par rapport à ça c'est d'abord votre ressenti à vous par rapport à la démarche par rapport au logiciel tel qu'il est donc vraiment allez y franco ce n'est pas moi qui l'ai créé en plus il n'était pas fait pour ce type de public c'est ce que je disais en fin bon votre ressenti par rapport à GrammOrtho en tant que personne qui découvre le logiciel et puis une question qui serait plus sur la pertinence potentielle de ce logiciel par rapport aux publics qui font partie des dispositifs dont vous êtes responsables est-ce que vous avez l'impression que c'est compatible avec leurs cultures éducatives est-ce que ce serait utile pas dans quelle mesure ça le serait et puis ma 3^{ème} question je ne sais plus ce que c'est mais ça fait déjà pas mal on va s'en tenir là (*rire*)

SR : Tu veux commencer Charlotte ou dans quel sens

ChD : Moi je dis n'importe comme tu veux

SR : Euh alors là je vais juste en fait j'avais pris 2 ou 3 notes que je vais comme même m'ouvrir mais c'est plus en mois les mêmes que celles de Françoise mais ça ne fait rien euh

FB : J'ai retrouvé ma 3^{ème} question

SR : Ah vas-y pendant ce temps (*rire*)

FB : Oui c'est peut-être pas mal parce que du coup elle est assez liée à la 2^{ème} c'est-à-dire si jamais GrammOrtho pouvait être utile à vos publics qu'est-ce qui ferait comment vous envisagez cette exploitation est-ce que ce serait plutôt de les laisser tout seuls avec ça est-ce que ce serait de travailler avec eux en cours est-ce que ce serait d'associer ça avec du travail en présentiel en fin voilà comment vous pouvez envisager si jamais ça vous semble pertinent euh un travail avec GrammOrtho avec le public que vous connaissez

SR : Alors pour ce qui est de la 1^{ère} question euh alors moi j'ai trouvé que c'était intéressant évidemment sur la question des clarifications des analyses en fin des catégories grammaticales qui est toujours quelque chose de difficile à expliquer donc ça j'ai trouvé que c'était clarifiant à certains égards euh et que le caractère répété l'observation d'abord d'un certain nombre de partitions et après le passage le fait de placer l'observation à la pratique en fin donc ce positionnement était bien fait et clarifiant voilà ça j'ai trouvé que c'était une démarche qui était intéressante euh je suis plus perplexe sur l'utilisation du vocabulaire sur la terminologie qui est

utilisée qui me paraît pas évidente pour un public de français langue étrangère pas non plus d'ailleurs pour un public de français langue maternelle je précise mais ça c'est à votre (*rire*) je ne la trouve pas je trouve que moi j'ai 2 publics en difficulté côté français et côté étranger les deux en grande difficulté donc j'ai les 2 pôles on va dire et je trouve que ce n'est pas très facile comme même là-dessus à cause du vocabulaire qui est utilisé qui ne me paraît pas si facile que ça tout seul pour une utilisation seule en tout cas

FB : Quand tu parles du vocabulaire c'est le vocabulaire des exercices ou le vocabulaire qui est présent dans les le vocabulaire grammatical dans les résumés

SR : Dans les explications qui sont apportées

FB : Dans les résumés c'est ça [SR : ouais voilà c'est ça]

FB : D'accord les résumés sont faits pour les formateurs pas du tout pour les apprenants [SR : d'accord ok bon d'accord]

SR : Alors après je ne sais pas voilà donc je savais pas trop comment c'était utilisé je ne savais pas si c'est pour les formateurs c'est peut-être plus simple effectivement parce que j'ai trouvé que c'était loin d'être simple voilà donc ça c'est un élément que je voulais préciser euh après moi j'étais perplexe sur certaines catégories grammaticales mais là je (*rire*) je ne sais pas (*rire*) on en a discuté avec Françoise et moi je comprenais plus parce que ça bouleversait mes propres catégories grammaticales fortement donc euh non pas fortement mais sur certains points donc là [FB : par exemple]

SR : Surtout sur « tout » employé comme déterminant quand il est suivi d'un adjectif possessif par exemple tout son je ne sais pas quoi tout son travail [FB : mmm] et tout est classé dans les déterminants et pour moi ce n'est pas un déterminant et voilà

FB : Ba la grammaire traditionnelle là pour le coup le classe en déterminant mais c'est vrai que c'est

SR : Ah non je le classerai en déterminant pour tout homme mais pas tout son travail

FB : Tout le temps par exemple en fin bon c'est un autre problème mais c'est vrai qu'enfin bon voilà c'est

SR : Il y a des éléments que j'aurais mis en adjectif et pas en en fin ça m'a posé des questions véritablement de catégories grammaticales mais bon je viens directement du latin moi sans passer par le français et j'ai gardé ma grammaire telle quelle (*rire*) donc je ne suis pas bien des

fois j'ai pas les bonnes catégories effectivement je m'aperçois donc peut-être que c'est moi qui suis à côté là de ce côté-là

FB : Ba après il y a beaucoup de choses qui se discutent là c'est vraiment la grammaire traditionnelle

SR : Non en fait je dis ça ce n'est pas tellement quand je suis à côté sur une question de catégorie c'est pour dire que parfois ça m'a posé problème parce que si on dit que en fin je suis désolée de rentrer sur un point de détail mais ça me posera problème pour l'expliquer voilà si on dit l'homme ou le garçon « le » c'est un déterminant et tout son travail « tout » c'est aussi un déterminant je ne comprends plus bien la fonction du déterminant si peut il y en avoir deux par exemple donc ça ça me pose des problèmes mais ça on répond peut être une autre fois mais ça m'a posé des questions véritablement grammaticales que je ne sais plus comment on répond à ça voilà euh voilà euh moi je pensais que l'usage des couleurs alors oui alors moi pour moi est pas très frappant mais ça c'est strictement personnel parce que ce n'est pas parlant pour moi en fin je suis pas très visuel donc ça m'aide pas forcément mais je sais parce que j'ai des étudiants du DAEU qui sont passés par la grammaire en couleur qui m'ont dit que ça les aidait donc je suppose que ça peut être aidant euh voilà il y a comme même beaucoup de couleurs alors je trouve que c'est finalement parfois assez dense euh voilà il y a une certaine il y a beaucoup d'informations finalement qui sont données finalement c'est comme même je ne sais pas comment dire que j'ai trouvé que c'était à la fois progressif mais qu'il y avait comme même pas mal d'informations euh qui étaient données mais peut être que c'est lié au fait que moi je suis passée d'une activité à l'autre un peu vite et que si on fait cette progression un peu lentement ça se construit de manière beaucoup plus progressive voilà /// je sais pas Charlotte si tu veux qu'on fasse d'abord toi tu reviens aussi sur la première question puis après on passe à la deuxième

ChD : Alors vous préférez qu'on fasse comme ça

FB : C'est bien comme ça oui [SR : comme vous voulez]

ChD : Oui ok euh alors disons que moi je me suis peut-être plus attachée aux aspects numériques donc euh j'ai trouvé que c'était comme même très bien fait assez intuitif et facile d'utilisation euh un tout petit truc qui manque au niveau de la peut-être mmm comment on appelle ça quand on se déplace euh [ThS : la navigation] c'est que la navigation oui qui est l'affichage du grand thème dans lequel on se trouve en fait toujours à tous les moments euh il y a Ph pour phrase un truc comme ça et voilà que ça soit plus euh en entier quoi qu'on sache

exactement où on se trouve normalement on sait mais moi j'ai circulé un peu euh j'ai trouvé très bien au niveau du feed-back qui il n'y a pas d'affichage d'une réponse fausse et que euh finalement euh donc on soit sur un système d'essai-erreur pour trouver la bonne réponse voilà euh après effectivement moi (*rire*) je ne savais pas trop je ne savais pas non plus à qui s'adresser les résumés et je trouvais bien cet affichage progressif euh mais en même temps je me disais bah tiens il y a comme même des éléments qui sont particulièrement complexes plus complexes que ceux qui viennent après donc ce n'était pas une question d'hierarchie de complexité et je me disais si ça doit être utilisé par des apprenants seuls euh il faudrait peut-être hiérarchiser les degrés de complexité pour voir s'il faut aller jusqu'au bout ou pas euh voilà après moi j'ai trouvé que c'était effectivement assez complexe au niveau du métalangage etc mais je n'avais pas non plus en tête que c'était pour les formateurs

FB : A vrai dire c'est en option c'est-à-dire normalement on peut s'en passer et puis c'est vrai que plus ça va et ces entretiens ils nous aident aussi à réfléchir à tout ça mais plus ça va plus je me dis que GrammOrtho ça marche bien peut-être à condition qu'il soit en hybride c'est-à-dire à condition qu'il ait du travail en classe et pour moi les résumés au départ ils ont été faits pour les enseignants pour qu'ils puissent parce qu'ils y a beaucoup de formateurs qui ne sont pas encore complètement euh solides dans leurs connaissances grammaticales donc pour les aider à y voir plus clair et éventuellement pour les apprenants en fin d'activités qui auraient envie d'avoir noir sur blanc les règles qu'ils ont construites dans leur tête et euh c'est vrai qu'il faut qu'on réfléchisse davantage à ce statut des résumés et puis à être plus explicites là-dessus je pense aussi /// mais excusez-moi je vous ai interrompues

SR : Non non pas du tout non euh après sur la 2^{ème} partie de la question euh concernant ce public j'avoue que en fait j'ai pas mal réfléchi mais je suis désolée parce que je n'arrive pas à avoir une réponse très claire sur ce sujet-là parce que je suis pas très sûre d'arriver à saisir une spécificité du public c'est peut-être lié aux nationalités qu'on a on a beaucoup d'angolais je suis pas très sûre de saisir une spécificité du public migrant par rapport à leurs problèmes linguistiques en fait je ne pense pas qu'ils aient des problèmes de euh en plus nous on a des gens qui ont été étudiants en fait plus en moins qui ont un bac ils ont des problèmes matériels ils ont des problèmes d'inquiétude mais ils n'ont pas plus de problèmes linguistiques que les autres en fait donc je pense que ça peut leur être utile pour mieux comprendre les catégories grammaticales comme bon ce n'est pas forcément l'approche qu'on a directement comme ça en fle cette approche là mais maintenant elle peut être tout à fait utile à mon avis toute seule je ne sais pas très bien si ça fonctionnerait mais effectivement en lien avec l'enseignant oui euh

mais si la question elle porte sur ce public spécifique migrant je ne suis pas très sûre je dirais que la question je me la pose plutôt en fonction de leur langue d'origine qu'en fonction de migrant pas migrant parce que ça je dirais plutôt oui les étudiants arabophones ou les étudiants lusophones quoi qui ne vont pas rencontrer le même type de problème en terme de construction de la phrase par exemple ça oui mais je n'ai pas le sentiment que c'est tellement un problème de migration voilà savoir après si ça peut s'utiliser en fle de manière pertinente euh oui je pense que oui là Françoise Lebourg elle sera plus apte que moi qui travaille plus la grammaire que moi à proprement parler je pense que ce n'est pas forcément l'approche qu'on a l'habitude d'utiliser moi ça me paraît très éclairant comme même pour qu'un moment ils comprennent voilà on est comme même amené à leur faire même si on a une approche plus globale parfois de la langue on est comme même amené parfois à analyser un certains nombres de choses et je pense que de ce côté-là c'est éclairant c'est utile avec l'aide de l'enseignant en français langue étrangère mais pour ce public-là finalement je n'arrive pas à voir sa spécificité

FB : Et est-ce que au DU passerelle vous avez des publics francophones euh en fin qui viennent de pays francophones donc qui ont un bon [Sophie : oui on en a eu] niveau à l'oral mais faibles à l'écrit donc est-ce que vous avez ça

SR : Oui on en a eu on en a eu euh l'année dernière on avait une étudiante algérienne l'année dernière // oui ce n'est pas la majorité mais on en a un peu oui pas beaucoup [FB : Ok] ce n'est comme même pas la majorité des étudiants qu'on a parce que généralement ils n'ont pas besoin de passer en fin ça dépend ça peut arriver c'était le cas l'année dernière elle avait un niveau trop faible à l'écrit pour pouvoir intégrer ou peut-être pour ce public-là effectivement ça permet de clarifier un emploi de la langue française qui est plus oral ou qui n'a pas été analysé du tout donc de ce côté-là je pense que c'est utile mais je dirais que ça rejoint un public de DAEU dont je suis plus familière qui est un public en grande difficulté avec l'écrit et finalement on trouve le même type de problème voilà

FB : Mmm tout à fait oui oui /// Charlotte

ChD : Oui alors évidemment (*rire*) comme même un des paramètres important c'est que dans Co-FormER les cours c'est 2h par semaine donc bon par rapport à Co-formER je pense que ce n'est même pas (*rire*) ce n'est même pas envisageable après sur le public euh effectivement je pense en fin je suis assez d'accord avec ce que vient de dire Sophie et puis moi j'ai un questionnement euh comme même sur le temps de formation dont on dispose indépendamment de Co-formER euh voilà ça me paraît parce que quand tu parles des difficultés à l'écrit euh je

me dis mais qu'est-ce que c'est que ces difficultés est-ce que moi mon questionnement c'était est-ce que ce travail que propose GrammOrtho qui est sans doute très bien pour euh en fin qu'est-ce que c'est en fait quand ils sont en difficulté à l'écrit parce que moi ce que je voie ce n'est pas des problèmes d'orthographe ou de grammaire en fin c'est ça c'est pas on s'en fout un peu de ça c'est plus au niveau de construire une phrase correctement d'utiliser correctement des connecteurs euh voilà et est-ce que GrammOrtho peut aider à ça

FB : Non GrammOrtho a vraiment comme finalité euh d'aider les adultes à raccrocher avec l'orthographe via la grammaire [ChD : oui] la grammaire est là pour aider l'apprenant à comprendre qu'est-ce que veut dire un accord entre un adjectif et un nom s'il ne sait pas ce que c'est un adjectif il ne peut pas progresser donc ce que vous avez fait c'est juste une mise à plat pour bien comprendre comment fonctionne pour se remémorer en fait les catégories grammaticales pour après entrer dans l'orthographe donc effectivement ça ne répond pas du tout à des problématiques de cohésion cohérence etc l'utilisation des connecteurs

SR : Moi je dirais effectivement comme c'était l'autre point moi que j'avais noté mais que le problème majeur qu'on rencontre ce n'est pas en fin moi je ne dirais pas forcément qu'on laisse de côté le côté orthographique d'orthographe lexicale ou grammaticale d'ailleurs parce que finalement il est comme même pas mal pénalisé en fle il l'est peut-être plus qu'en français langue maternelle d'ailleurs mais il est assez pris en compte finalement euh donc je pense que ça indépendamment de la manière dont c'est évalué malgré tout ça peut être utile pour eux d'arriver à corriger mais comme même la difficulté majeure qu'on rencontre c'est celle de la construction de la phrase c'est toujours ça c'est comme but d'arriver à leur faire comprendre ce que c'est une phrase complète ce que c'est pas couper une phrase au milieu c'est toujours ça autour de ce point-là que la difficulté se concentre plus que finalement peut-être les questions d'accord ou de parce que ça finalement en fin je n'ai pas le sentiment que c'est tellement sur ça qu'ils achoppent je ne dirais pas que ce n'est pas grave mais je dirais qu'on arrive à l'expliquer à peu près en fin finalement ce n'est pas dans ça que vraiment le problème de [ChD : Baa] XXX de phrases mmm je t'en prie je dirais [ChaD : non non pardon Julie (rire)] non non je dirais presque qu'il y a un public pour qui ça me paraît très intéressant c'est le public chinois par exemple parce que en fin moi parce que je trouve que c'est un public pour lequel on a parfois des problèmes de catégories grammaticales en fin moi je trouve que c'est difficile par exemple pour moi de faire comprendre à mes étudiants chinois la différence entre un adjectif et un adverbe et ils vont utiliser parfois l'un à la place de l'autre pas bien sentir parce que ils viennent d'une langue ou il n'y a pas cette catégorisation grammaticale là donc là je trouve qu'il y a des

éléments qui sont euh pertinents peut-être pour des gens qui viennent aussi d'un système linguistique qui ne fonctionne pas du tout avec les mêmes catégories grammaticales [FB : ça c'est vrai] mais finalement euh je trouve que pour d'autres ce n'est pas forcément tellement le problème sur lequel on achoppe c'est vraiment la question de la construction de la phrase de la ponctuation voilà des choses qui peuvent vraiment poser problème [FB : mmm] /// vas-y charlotte (*rire*)

ChD : Non non pardon pardon non mais c'est que c'est sûr qu'à côté d'un problème d'accord à côté d'une phrase mal construite je pense qu'on s'en fout un peu quoi en fin c'est [Sophie : ouais ouais]

SR : Alors moi je suis très très ancienne moi je pénalise (*rire*) XXX [ChD : je sais je sais mais]

ChD : Je veux dire même chez nos étudiants euh même chez nos étudiants on est obligé de s'asseoir sur les accords la plupart du temps énormément et du coup euh voilà c'est vraiment ça en fait c'est pour ces publics l'urgence c'est arriver à écrire pas que la phrase bon c'est la phrase mais c'est aussi le texte la cohérence d'un texte d'une phrase et d'un texte

FB : Ouais

SR : Mais au moins je pense comme même moi je crois qu'on a besoin d'une intelligence de la langue analytique ça j'en suis sûre et simplement qu'il y a une question de temps en fait [ChD : Oui c'est ça] c'est ça et comme on n'a pas beaucoup de temps pour la formation c'est vrai qu'on a tendance à aller vers les éléments qui nous paraissent importants je ne sais pas si on ne brûle pas les étapes parfois ça j'en sais rien mais c'est vrai que on a tendance à essayer de régler les questions de phrases de textes de voilà le problème moi je ne sais pas si je repense à des copies que j'ai eues d'étudiants syriens par exemple l'année dernière c'est qu'on attrape des textes qui sont écrits dans tous les sens on ne sait pas où ça commence il n'y a pas de points ça ne s'arrête pas ce n'est pas lisible en fait tout simplement et c'est vrai que la faute d'accord génère moins de problème de compréhension du texte que la déconstruction du texte voilà donc c'est vrai que souvent plus là-dessus qu'on essaie de travailler pour autant si on avait plus de temps dans l'idéal je trouve qu'ils auraient besoin de cette compréhension de la langue qui est toute nécessaire aussi donc on a un problème oui d'urgence [FB : d'hierarchie]

FB : Mais alors est-ce que à votre avis GrammOrtho euh et en particulier le module que vous avez fait mais pas seulement je pense à d'autres modules par exemple sur la pronominalisation donc en dehors de ces histoires d'accords GrammOrtho touche aussi quelque part comme même

il me semble à la structure de la langue est-ce que en tout cas c'est une question que je me pose c'est une vraie question est-ce que à votre avis ce type de travail peut amener à ce que les apprenants conscientisent davantage les apprenants que vous avez en fin les apprenants qui ont des problèmes justement de structure de la phrase est-ce qu'ils pourraient justement conscientiser davantage la manière dont la phrase française est construite à travers justement [SR: Oui oui] un pointage de chaque mot dans le tableau est-ce que ça peut leur permettre par exemple de prendre conscience qu'il y a toujours un déterminant avant un nom

SR : Oui oui c'est bien pour ça que je dis que ça ne me paraît pas inutile en soi c'est-à-dire qu'à un moment je pense qu'il faut bien passer par cette analyse là pour qu'on comprenne comment on fait une phrase en français malgré tout c'est pour ça que je dis que et peut-être qu'on met un peu la charrue avant les bœufs à vouloir arriver directement sur une approche (*rire*) plus globale et c'est pour ça que je disais tout à l'heure que je suis un peu perplexe j'ai les 2 idées à la fois dans la tête de me dire finalement on a besoin de passer finalement par une approche plus analytique et de l'autre côté oui on n'a pas le temps tant que ça dans notre cours voilà donc oui ça pourrait être utile en soi si on avait le temps de les accompagner vraiment à ce point-là mais je ne suis pas sûre qu'on ait je vais faire un petit retour en arrière mais ce que tu viens de dire m'évoque ça je suis désolée si je ne suis pas tout à fait dans l'ordre mais je réfléchis au module je ne sais plus comment ça s'appelle sur les conjugaisons [FB : ouais c'est 5] et ça m'a rendue très très très perplexe parce que je suis très perplexe par là si c'est ma formation classique (*rire*) vous me dites mais je trouve que ça explose le nombre de en fin j'ai trouvé ça extrêmement difficile d'entrer dedans parce que [FB : à quel temps sur quel temps tu as travaillé] pour le présent [FB : dans le module 3 ouais] j'ai regardé le présent et les terminaisons en « ou » « é » je me suis dit mais quel casse-tête d'apprendre la conjugaison comme ça pour moi c'était vraiment un casse-tête c'était tellement compliqué que je me suis dit mais pourquoi leur casser la tête avec ces terminaisons qui sont pas juste la terminaison parce qu'il y a aussi la voyelle qui précède la terminaison et je voyais pas l'intérêt de cette catégorisation-là qui me paraît ajouter pleines de catégories alors qu'on pourrait simplifier et je trouve que là ça complexifie en fait ba voilà ça m'a posé question des fois j'avais des questions sur des éléments de détails je me suis dit oh lala ils vont se dire que c'est compliqué il y a pleines pleines de terminaisons possibles alors qu'en fait ce n'est pas le cas et voilà parfois je trouve que ça simplifie et parfois je trouve que ça complexifie beaucoup aussi

FB : Oui moi sur le module du présent alors que Maurice Laurent propose un tableau en fin ça c'est juste entre parenthèses mais propose un tableau sur le présent qui est super efficace qui

est très justement très ramassé que j'utilise beaucoup en cours moi en grammaire en couleur en présentiel je trouve effectivement que le module sur le présent sur GrammOrtho pour le coup n'est pas évident après j'aimerais bien voir justement ce qu'en pense les apprenants parce que connaissant Maurice Laurent je pense que s'il a fait de cette manière si parce que au départ pour des enfants donc c'est parce qu'il pensait que ça marchait mais je suis comme toi je suis assez sceptique sur ce module là mais en même temps je n'ai pas encore eu de retours très précis par rapport à des vrais apprenants qui découvriraient le présent à travers ce module il faut voir parfois on peut être surpris des réactions qui ne sont pas les nôtres (*rire*)

SR : Oui oui c'est vrai que ça faisait beaucoup d'éléments en fin ça décomposait en beaucoup d'éléments différents quelque chose qui était plus simple finalement voilà et ça ça m'a perturbée dans ma [FB : mmm]

FB : Ba du coup je pense que bon la 3^{ème} question c'était mais comment est-ce que vous envisageriez éventuellement d'exploiter euh GrammOrtho avec des apprenants est-ce que ce serait en hybride est-ce que ce serait accompagné est-ce que ce serait en autonomie est-ce que vous dites c'est que de toute façon il n'y a pas trop le temps pour ça mais en imaginant que vous l'ayez comment vous le verriez spontanément

SR: Moi je dirais en hybride comme même c'est-à-dire que peut-être pas tout en classe parce qu'il y a des éléments de répétition qui peuvent peut-être se faire de découverte chez soi et de reprise après mais avec un passage en classe pour les retours et les explications en fin il me semble

FB : Charlotte

ChD : Oui oui pareil bon j'ai en plus moi n'enseignant pas le fle depuis très longtemps j'ai vraiment du mal à imaginer jusqu'où on va jusqu'où cette approche permet d'aller dans la compréhension du fonctionnement de façon inductif comme ça à partir de quand on introduit des explications tout ça en fin tout ça voilà j'ai du mal à me rendre compte de ce que ça peut donner chez des apprenants euh mais j'imagine qu'il faut comme même pas mal de temps oui pour se familiariser avec tout ça mais j'avais vraiment envie ça n'a rien à voir (*rire*) de l'essayer avec Robinson euh mais bon j'ai essayé hier et il n'était pas disponible euh voilà

SR : C'est qui Robinson Charlotte

ChD : C'est mon fils qui a 13ans archi nul en orthographe et en grammaire [S : Ah XXX comme ça qui est Robinson (*rire*) d'accord très bien d'accord]catastrophe et donc je suis assez

convaincue que voilà par contre pour lui ce serait assez opportun mais pour des apprenants en fle j'ai plus de mal à voir et voilà entre le temps les nécessités les besoins je pense que voilà ça pourrait peut-être à certains publics qui ont un besoin vraiment de mais finalement pour beaucoup la priorité ce n'est pas la correction grammaticale et orthographique en premier lieu à mon sens c'est la construction donc c'est plus le sens en fin voilà c'est la construction des phrases mais c'est aussi la construction des textes quoi mmm

FB : Ok

SR: En revanche je pense que les étudiants du DAEU ça pourrait leur être très utile (*rire*) parce que moi j'ai les étudiants de soutien j'ai les plus faibles du DAEU euh qui ont vraiment des parcours linguistiques cabossés on va dire ça comme ça et je pense que eux pourraient en tirer profit et ils sont demandeurs en fin c'est-à-dire ils ne sont pas dans les mêmes positions parce que j'ai des étudiants qui sont passés par l'école française qui ont échoué plus en moins donc eux ne demandent que revenir parfois et à comprendre à nouveau ce qu'ils n'ont pas compris avant en fin voilà et donc [FB : mais voilà oui] non non

FB : Je te suis complètement j'ai enseigné 3ans au DAEU et j'ai utilisé la grammaire en couleur chaque fois GrammOrtho n'existait pas mais la grammaire en couleur c'était un outil formidable pour ce public-là pour les réconcilier avec la langue avec tout ce travail linguistique c'était super [S : mmm mmm] donc je confirme (*rire*) que pour le coup alors GrammOrtho saurait été bien de l'avoir à ce moment-là pour qu'il puissent s'entraîner pour ceux qui veulent en dehors des séances de grammaire en couleur mais oui c'est un public cible tout à fait adapté il me semble

SR : Oui oui c'est ce que je me suis dit parce que moi je disais justement on fait un peu de grammaire je me suis dit ah ça ce serait pas mal (*rire*)

FB : Ouais complètement ba Thierry pour moi c'est bon (*rire*)

ThS : Ouais ba écoute on va passer une dernière question on va revenir un petit peu sur le côté plutôt numérique euh alors là il faudrait que vous vous situez soit en tant qu'enseignant soit en tant que responsable d'une institution ou d'un établissement et la question c'est la suivante c'est quelles pourraient être selon vous les attentes d'un enseignant de langue ou d'une institution concernant GrammOrtho ou tout logiciel euh du même type en fin de compte ou toute offre numérique du même type quelles pourraient être les attentes en fin de compte d'une institution

qui chercherait à intégrer ce genre de ressource dans l'établissement ou pour un enseignant qui chercherait à l'intégrer dans son cours quelles seraient les attentes

(rires)

ThS : Quelles pourraient être les attentes non ce n'est pas si compliqué

SR : Je pense qu'on a peut-être besoin effectivement d'un logiciel avec lequel les étudiants puissent travailler en autonomie ça c'est un élément il me semble que euh quelque chose qui soit suffisamment simple où les explications données soient suffisamment simples pour qu'il puissent euh en fin oui travailler faire des exercices répéter recommencer [ThS : mmm] avoir accès à la correction et qu'ils puissent le faire seuls et qu'on puisse les renvoyer vers quelque chose en complément qu'on a jamais eu le temps de faire en classe parce qu'on n'a pas eu le temps de faire suffisamment et de fixer les choses donc ça ça me paraît un point il y a sûrement d'autres choses mais dans l'immédiat c'est ça qui me vient

ThS : Oui parce que en fin de compte quand on est on peut très bien s'en passer de GrammOrtho et à priori puisque de toute façon on s'en passe dans les faits donc qu'est-ce qui pourrait en fin de compte motiver quelqu'un d'un seul coup à s'en saisir et à l'intégrer dans son cours ou une institution qu'est-ce qui pourrait la motiver justement pour inciter ces enseignants à utiliser GrammOrtho en fait c'est ça [S : oui on s'en passe]

Sophie : Moi je trouve qu'une des choses les plus difficiles c'est la remédiation à l'écrit c'est vraiment très compliqué d'arriver à trouver et d'arriver à porter des réponses euh c'est long en fait d'abord c'est long [ChD : oui c'est ça] et quand on a tant d'étudiants dans sa classe et qu'il faut corriger 15 étudiants et si on corrige sur papier ils ne vont pas corriger leurs erreurs si on leur donne la correction d'erreurs ils ne vont pas comprendre pourquoi on a corrigé comme ça donc on tourne toujours en boucle autour du problème de correction de l'écrit je trouve donc même si on les fait retravailler en classe on n'arrive pas à avoir quelque chose de vraiment individualisé sinon il faut donner 15 cours particuliers quoi et donc là où je trouve qu'on aurait besoin certes on s'en passe mais peut-être que ça pourrait suppléer au manque de temps qu'on a parfois pour corriger un certain nombre d'erreurs on ne peut pas se décharger de l'ensemble des corrections mais corriger un certain nombre d'erreurs qu'on arrive pas finalement on n'a pas le temps d'être suffisamment là suffisamment présents pour à chaque fois réexpliquer tel et tel problème d'accord d'analyse en fin de choses qui peuvent être que finalement ils arriveraient peut-être à régler tout seuls effectivement ou après quelques explications en classe ou quelques éléments donc je pense que euh si on pouvait avoir un logiciel avec lequel ils puissent travailler

effectivement seuls même si quelque chose sur lequel on peut avoir un regard sur leur progression mais qui comme même leur permette d'avancer tout seuls ça permettrait de répondre un peu à cette question de l'impossible moi je n'ai encore jamais trouvé de solution depuis (*rire*) je ne sais pas depuis combien d'années que j'enseigne de la question de la correction de l'écrit qui est vraiment quelque chose que je trouve difficile ba voilà [ThS : très bien super] au niveau du mot au niveau de la phrase je ne sais pas si un jour il y aura un logiciel pour nous aider à faire des phrases correctes (*rire*) [ChD : mmm] (*rire*) voilà

ThS : Bon merci bonne chose c'est intéressant parce que personne n'a encore évoqué cet aspect c'est bien euh [ChD : oui oui] oui vas-y Charlotte

ChD : Moi j'ai envie de rebondir en disant que même si effectivement j'ai tendance à euh en fin voilà dans les priorités des publics en exil qui sont sur des cours avec vraiment très peu d'heures voilà je m'interroge mais quand on n'a plus quand il y a une vraie formation comme par exemple le DU plle effectivement pourquoi pas le tester le présenter et inciter les apprenants à travailler avec il faut tenter le truc quoi c'est sûr ça peut être en tout cas moi ça m'a paru très facile en tout cas techniquement à utiliser euh en fin voilà c'est bien conçu c'est simple et il faut le tester le tenter quoi je trouve que effectivement par rapport à ces questions de correction à l'écrit t'as raison Sophie c'est tellement compliqué surtout que c'est comment dirais-je c'est une demande souvent des apprenants eux-mêmes de travailler sur ces aspects très formels de la langue et donc ça permettrait peut-être que eux ils travaillent seuls là-dessus et justement de libérer du temps pour les aspects plus liés en fin les autres aspects qu'on évoquait sur la construction des phrases et la cohérence et sur les aspects qu'ils essaient de travailler seuls quoi avec cette méthode

ThS : Bien merci [SR : bien] super il y a un (49 : 32) 4h bientôt [FB : (*rire*)] on a fait 1h on avait dit qu'on ne ferait pas plus d'une heure [FB : (*rire*)] donc c'est super /// bon en tout cas merci d'avoir pris le temps maintenant [FB : ouais merci beaucoup] et puis avant d'avoir regardé GrammOrtho [ChD : non mais moi je suis bien contente d'avoir découvert GrammOrtho]

FB : Merci Charlotte ça fait plaisir

ChD : Ba oui oui oui c'était l'occasion parce que tu vois depuis le temps que j'aurais pu le faire et je ne l'avais pas fait là j'étais obligée donc c'est très bien

SR : Même moi pour la grammaire en couleur parce que j'ai une ancienne étudiante du DAEU en fait qui m'a dit il y a 2, 3 ans qui avait découvert la grammaire en couleur à l'occasion d'une présentation que tu avais dû faire je suppose et qui m'avait dit oh c'est merveilleux ça change tout pour l'approche de la grammaire [ChD : *(rire)*] je ne savais pas je n'étais pas vraiment j'en avais entendu parler plusieurs fois mais je n'avais pas eu l'occasion d'avoir une formation donc j'étais contente d'avoir une application (*rire*)

FB : Mais Sophie tu sais si tu veux un moment

S : Donc voilà et ça moi je n'ai pas forcément le temps parce qu'il y a d'autres demandes aussi mais donc et puis toute seule c'est difficile donc voilà ils passent par des tas de projets différents parce qu'ils utilisent le projet Voltaire pour l'orthographe par ailleurs donc ce n'est pas les mêmes approches mais bon ils conjuguent oui oui je sais je sais que ce n'est pas les mêmes approches bon pour moi après j'interdis des approches [FB : bien sûr] XXX prenez les approches qui fonctionnent bien pour vous moi je n'ai pas de problème mais je pense que ça intéresserait je pense à un en particulier que ça intéresse je pense qu'il faut que ça les intéresse qu'ils aient envie [FB : ah oui] parce que ça demande comme même un petit effort [FB : ah oui c'est ardu] voilà donc il faut qu'ils aient une envie et je pense à un étudiant du DUEA que j'ai en ce moment et l'autre jour il m'a dit moi je n'ai pas écouté quand j'étais au collège j'ai rien écouté de mes cours de grammaire mais maintenant j'aimerais bien comprendre ce que je n'ai pas compris quand j'étais au collège je pense que c'est un bon public pour GrammOrtho donc voilà ça c'est sûr

FB : Ok après ça ne travaille pas particulièrement des fonctions c'est plus sur la nature et après sur des questions orthographiques mais le sujet si par exemple [Sophie : oui oui] en fin voilà de manière indirecte ouais ok bon ba super merci beaucoup

ChD : J'ai une petite remarque encore Françoise [FB : ouais] c'est quelque chose qui était objet d'ambiguïté longtemps qui l'est un petit peu moins peut être maintenant c'est cette question quand tu parles de difficultés à l'écrit et c'est vrai [FB : non difficultés orthographiques je suis d'accord] et c'est vrai que pour moi c'est quand je pense difficultés à l'écrit de ces publics en fin et notamment des publics francophones voilà ce n'est pas ces aspects-là qui me viennent en tête quoi

FB : Oui oui j'ai bien compris et t'as tout à fait raison oui oui c'est parce que chez les étudiants quand ils pensent difficultés ils pensent orthographe

SR : après je pense que de toute façon XXX [ChD : oui mais] [FB : mais pas les fle] ouais ouais mais des fois ça fini par être les deux parce que [Charlotte : ahh oui] XXX du français parce que quand c'est tellement dysorthographié qu'ils ne savent plus [Charlotte : mais ça tu as raison tu as raison] XXX entre les catégories c'est-à-dire ils ne savent même plus quel type de mot en fin c'est tellement brouillé et malgré tout ça devient moi les publics que j'ai eu au DAEU au début plus compréhensible en fin on ne comprend plus ce qu'ils écrivent

ChD : oui oui t'as raison

SR : Ce n'est comme même pas complètement dissocié c'est ça que je veux dire même si je comprends bien moi aussi quand je pense difficultés à l'écrit je pense plutôt arriver à écrire un texte qui soit lisible mais malgré tout

FB : ouais ouais

SR : Bon ba merci beaucoup

Annexe 09

Compte rendu n°1 d'une séance observée de l'ASL- GEC-GrammOrtho (2020-2021)

Date : 5/02/21

Heure : de 10h à 12h30

Lieu : ODTI

Observatrice : Françoise Boch

Formatrice : Amina Namane

Participants : 6 participants

1) L'ambiance générale

L'ambiance est à la fois sérieuse et détendue : les visages sont souriants mais attentifs ; ils le resteront toute la séance ; on n'observe aucun aparté, aucun téléphone sorti, aucun départ, aucun agacement. Impressionnant. La concentration est au RV. Chacun.e semble s'exprimer librement (même si certains parlent plus que d'autres).

2) Moment de la GEC (1h15).

Amina fait pointer des groupes nominaux à ceux qui ont déjà assisté à la 1^{ère} séance (trois chats gris, des cases colorées, tes lunettes noires, plusieurs personnes gentilles, etc.). Ça fonctionne : lorsqu'un participant fait une erreur, les autres l'amènent à se corriger (en lui indiquant la bonne case).

Amina fait ensuite pointer les nouveaux, et demande aux anciens de proposer des groupes nominaux, puis des phrases. Le pointage tourne. Une prise de conscience importante pour certains : la différence entre « et » et « est » (pas la même case, pas la même écriture). Certains épèleront après cela (« et » ou « est ») pour clarifier à quel « é » on a affaire.

Discussion collective, très bien menée par Amina, sur ce que désignent les mots de la classe verte. Elle refuse d'abord l'étiquette grammaticale « nom », et veut faire comprendre que les mots qui appartiennent au rectangle vert sont ceux « qui existent » : ce sont des « êtres » (vivants ou pas), « palpables » (chaise, table, téléphone) ou « impalpables » (colère, joie, etc.) Ophélie reformule : « qu'on peut toucher » ou « qu'on ne peut pas toucher ». (peut-être penser à un vocabulaire plus simple et plus courant : *concret* vs *abstrait* par ex. ?).

Trace écrite indispensable ici pour se souvenir de ces mots. Il faut mettre la prise de conscience obtenue en forme par écrit, à mon avis, soit avant la prochaine séance, soit au début de la prochaine, avec le groupe : les adjectifs précisent les noms, apportent une indication sur les noms, très liés au nom (même si je peux avoir autre chose, par ex un verbe, entre le nom et l'adjectif, par ex dans : *ils sont gentils*)

Passage à la découverte de la case des adverbes. Travail un peu compliqué car un peu rapide. Une chose à revoir : tentative – qui n'a pas vraiment fonctionné à mon avis – de comprendre que « juste » peut être un adjectif (« son calcul est juste ») ou un adverbe (« il calcule juste »). Difficile car double homophonie (à l'oral), entre *calcul/calcule* et *juste/juste*. Du coup, confusion entre adjectif et adverbe chez certains participants. Ils ont bien compris que les mots qui se terminent en *-ment* (*correctement, convenablement, faussement, énormément*, etc.) sont des adverbes, et quelques autres aussi (*bien, vite, beaucoup*). Mais à mon sens ils n'ont pas conscientisé le rôle des adverbes. Personne n'a exprimé que les adverbes décrivent la manière dont se fait l'action portée par le verbe (*Pierre marche lentement/vite*), ni compris que l'adverbe était au verbe ce que l'adjectif était au nom. Besoin d'y revenir, à mon avis, et de faire dire les choses plus clairement (et là encore, de les écrire).

Malgré les difficultés, tout le monde s'accroche, tout le monde essaie de comprendre. Ceux qui n'y parviennent pas ne sortent pas de l'activité (et acceptent sans doute de remettre leur compréhension de l'adverbe à plus tard).

3) Moment de GramOrtho : 30mn sans relâche (il a même fallu arrêter certains binômes encore plongés dans le travail, à midi passé)

Tentatives initiales de les faire travailler sur le module 2, puis rapidement passage pour 3 binômes sur le module 1 (avec bcp de soulagement pour certains). Le binôme que j'ai observé est le plus hétérogène (le plus faible avec l'un des meilleurs). Beau à voir : le plus fort accompagne (sans faire à sa place). Le plus faible fait preuve d'une grande patience. Il s'accroche et y arrive. Une bonne entente existe entre les deux en dehors de la classe, me dit Ophélie.

Un autre binôme observé qui se débrouille relativement bien sur le module 2, même si le vocabulaire est compliqué et les phrases dites un peu trop rapidement pour leur niveau. Mais les deux apprenants font des liens avec l'anglais (langue qu'ils maîtrisent). Ils les écoutent à maintes reprises, et les répètent (très bon pour l'écoute et pour la phonétique, à mon avis). Ils diront au bilan qu'ils cherchent à augmenter leur vocabulaire, et que lorsque les mots sont vraiment inconnus, c'est trop dur, mais lorsqu'ils peuvent en deviner le sens, c'est très bien.

4) Le bilan : 15mn

Un besoin se fait sentir de garder une trace écrite. L'une des participantes l'exprime clairement : « je dois écrire sinon tout s'évapore ». A ce propos : Ophélie a reçu des grands tableaux blancs Velléda, et les mettra au mur. L'idée est de faire écrire les participants, de prendre en photos les résultats consécutifs, de les envoyer sur WhatsApp, puis de fournir un document plus formalisé à tous qui récapitule les acquis.

Tous veulent continuer.

A priori : la régularité des séances GEC/GrammOrtho sera d'une fois par semaine.

Remarques personnelles :

- Une nécessité avant la prochaine séance : sélectionner, dans chacun des modules de GrammOrtho, ce qui peut être réalisé par les participants. Surement peu de choses, au bout du compte. A voir dans le détail.
- Mon avis : GEC bien adaptée à ce type de participants, à condition d'aller doucement, et de ne pas faire que ça : il faut des passages à l'écrit (au tableau et en petits groupes), mais aussi des activités d'invention de phrases à l'oral (par ex. en binome : chaque groupe propose 5 phrases simples, les pointe ensuite entre eux, puis vient au tableau pointer devant tout le groupe, une fois qu'ils sont sûrs d'eux).
- Mener aussi un travail de construction d'un récit à partir d'images.

Annexe 10

Compte rendu n°2 d'une séance observée de l'ASL- GEC-GrammOrtho (2020-2021)

Date : 09/03/21

Heure : de 14h à 17h

Lieu : ODTI

Observatrice : Françoise Boch

Formatrice : Amina Namane

Participants : 6 participants dont un arrivé en retard

Point de langue étudié : les prépositions de lieu

1) L'ambiance générale

Evolution de l'ambiance par rapport à ma dernière observation (15/02) : groupe qui a trouvé son rythme de croisière. Le groupe est ponctuel (excepté une retardataire) et se met au travail immédiatement. Le tableau de la GEC est connu de tous et ne provoque plus de surprise ni de manifestation de crainte. Comme la dernière fois, l'attention est constante (aucun aparté). Le groupe est studieux et sans tension (ambiance idéale). Fait marquant : les participants s'aident très souvent (lorsque que quelqu'un est au tableau et ne sait pas, il se tourne vers les autres qui lui disent quoi faire. Il faut d'ailleurs être vigilant : ne pas systématiser cela, car la personne peut ne plus avoir envie de réfléchir, et pointer dans la case bleue si on le lui demande).

2) Moment de la GEC (1h15)

Mises en situation très productives (cette fois sur les prépositions de lieux), en alternant le pointage et la production de phrases à partir d'affiches (de la poste, de la gare). Passages à l'écrit fréquents et nécessaires (tous reproduisent ce qui est écrit au tableau). Amina maîtrise la séance : elle parle lentement (rythme adapté aux apprenants), est patiente, note ce qu'il faut tableau, sait où elle emmène le groupe qui donne le sentiment d'être totalement en confiance.

Quelques conseils :

- Maintenant que certaines cases sont vraiment bien connues (verbe, nom, adj, adverbe), je conseillerais d'utiliser les termes métalinguistiques plutôt que les couleurs (ils me semblent tout à fait capables de ça, et pourquoi s'en priver ? Ils auront ainsi le sentiment de s'appropriier la grammaire du français, y compris ces étiquettes qui pouvaient leur faire peur au départ)
- Attention à ne pas dicter les phrases à pointer mot à mot (par ex : « le – téléphone – est – sur- la- table »), en attendant entre chaque mot que la personne ait correctement pointé. Il faut au contraire dire la phrase en entier (ou au moins une proposition complète si la phrase est trop longue) pour que la personne puisse se représenter son sens, et qu'ensuite elle puisse la pointer (dans l'exemple ci-dessus, la participante ne savait pas où pointer *est* car elle ne savait pas s'il s'agissait du verbe *être* ou de la conjonction *et*, puisqu'elle ne connaissait pas la suite de la phrase (qui aurait pu être : « le téléphone et le chargeur sont sur la table » par ex)
- Alternier les modalités de travail (pour l'instant, toujours la même modalité : une personne (apprenant ou Amina) pointe et les autres regardent) : leur demander de produire des phrases en binôme, ou chacun demande à l'autre des choses concrètes, toujours sur le même patron syntaxique, mais en faisant varier les prépositions (par ex : « tu peux mettre le stylo sur la table, sous la table, dans ton sac, à droite de X, à l'intérieur de Y, à côté de, etc. »)
- Faire venir au tableau les volontaires pour écrire certaines phrases simples (produites à l'oral par le groupe) au tableau, et corriger ensuite collectivement les éventuelles erreurs (ma voisine a manifesté l'envie d'écrire au tableau, et je suis sûre qu'elle n'est pas la seule)

3) Moment de GrammOrtho (40 mn)

Mise en place un peu compliquée (pbs techniques de connexion). Travail sur le module 2, activité 2, sur les prépositions (exos bien adaptés à la séance). J'ai accompagné un binôme : travail productif. Les deux apprenants répétaient chaque phrase à voix haute plusieurs fois avant de la pointer. Seul madame T est capable de se servir de l'ordi (monsieur P suit avec attention mais dit qu'il ne se sent pas capable de le faire seul).

A mon avis : possibilité de travailler encore au moins une séance cette activité 2 du module 2 (prépositions). « Mon » groupe n'a eu le temps de faire qu'une série, et serait prêt à poursuivre. L'apport de ce travail me semble important en termes d'acquisition : les phrases sont l'occasion

d'entendre du français dit rapidement (entraînement de l'oreille), d'essayer de les comprendre à deux (travail de compréhension et acquisition de vocabulaire), puis de les répéter plus lentement (travail sur la prononciation des sons), puis plus vite (travail sur la fluidité et sur la mélodie de la phrase), et enfin de les pointer (travail grammatical). Ma

conviction : il faut accompagner ce travail ; peu d'entre eux peuvent le mener en autonomie.

4) Le bilan (10mn)

Bilan de fin de séance : toujours très positif. L'un d'entre eux (monsieur A), pour qui c'est la 2^{ème} séance seulement, a dit qu'il était intéressant d'analyser mot à mot la langue (et, j'imagine, de prendre conscience qu'il faut des prépositions et des déterminants), mais que dans la conversation spontanée, tout était oublié, car on ne faisait plus attention à comment on disait les choses, mais à ce qu'on disait. Il espère qu'avec le temps, cela s'améliorera. D'où, à mon avis, la nécessité de leur faire produire beaucoup de phrases à l'oral (et pas seulement de les pointer), pour automatiser par ex la structure : prep + det + nom (*sur la table, chez ma mère, avec ta sœur, à côté de la télé, etc.*)

Annexe 11

Le questionnaire¹ relatif à l'utilisation de GrammOrtho en dehors de l'atelier.

Coche la bonne réponse

1. Veux-tu t'entraîner sur les modules à domicile ?

-Oui

-Non

-Tu ne sais pas encore

2. Combien de temps as-tu passé à t'exercer sur les modules (en moyenne) ?

• Je ne me suis jamais exercé

• 15 minutes par semaine

• 30 minutes par semaine

• Autre

3. Combien de fois t'es-tu connecté.e par semaine ?

• Une fois

• Autre :

4. Mes rappels t'ont-ils aidé.e à penser à t'exercer ?

• oui

• non

5. Les exercices proposés t'ont-ils semblé... (tu peux entourer plusieurs fois)

• Faciles

• Difficiles

• Intéressants

• Inintéressants

• Amusants

¹ (Lagrange, 2019, pp. 58-59-60)

-
- Ennuyeux
 - Variés
 - Répétitifs

6. As-tu rencontré des difficultés pour te connecter à la maison ?

- La connexion internet ne fonctionnait pas.
- L'adresse du site était difficile à taper.
- Les codes de connexion (identifiant-mot de passe) ne marchaient pas / tu les avais oubliés ou égarés.
- Tu n'as pas d'ordinateur ni de tablette.
- Autre :

7. As-tu fait les exercices dans l'ordre ?

- oui
- non

8. Était-il facile de comprendre ce qu'il fallait faire dans les exercices ?

- oui
- non

9. Y a-t-il une chose ou plusieurs choses que tu n'as pas aimée(s) dans le fonctionnement des modules ? Si oui, lesquelles ?

10. Préfères-tu...

- Les séances de GEC en classe
- T'exercer à la maison sur les modules en ligne

Pourquoi ?

11. Pensais-tu aux séances en classe quand tu t'exerçais à la maison ?

- oui
- non

12. Comprends-tu mieux ...

- En classe
- En t'exerçant sur les modules à la maison
- C'est pareil

Annexe 12

Les réponses recueillies à partir du questionnaire de l'enquête

Monsieur F

Coche la bonne réponse

1. Veux-tu t'entraîner sur les modules à domicile ?

- Oui
- Non
- Tu ne sais pas encore

2. Combien de temps as-tu passé à t'exercer sur les modules (en moyenne) ?

- Je ne me suis jamais exercé
- 15 minutes par semaine
- 30 minutes par semaine
- Autre :

3. Combien de fois t'es-tu connecté.e par semaine ?

- Une fois
- Autre : 3 fois par semaine

4. Mes rappels t'ont-ils aidé.e à penser à t'exercer ?

- oui
- non

5. Les exercices proposés t'ont-ils semblé... (tu peux entourer plusieurs fois)

- Faciles
- Difficiles
- Intéressants
- Inintéressants
- Amusants
- Ennuyeux
- Variés
- Répétitifs

6. As-tu rencontré des difficultés pour te connecter à la maison ?

- oui
- non

Si oui, quels types de difficultés ?

.....

7. As-tu fait les exercices dans l'ordre ?

- oui
- non

8. Était-il facile de comprendre ce qu'il fallait faire dans les exercices ?

- oui
- non
- Pas tout le temps

9. Y a-t-il une chose ou plusieurs choses que tu n'as pas aimée(s) dans le fonctionnement des modules ? Si oui, lesquelles ? La plateforme se ferme rapidement.

10. Préfères-tu...

- Les séances de GEC en classe
- T'exercer à la maison sur les modules en ligne

Pourquoi ? « *Je construis des phrases correctes avec la GEC et j'apprends de nouveaux mots avec GrammOrtho* ».

11. Pensais-tu aux séances en classe quand tu t'exerçais à la maison ?

- oui
- non

12. Comprends-tu mieux ...

- En classe
- En t'exerçant sur les modules à la maison
- C'est pareil

Madame N

Coche la bonne réponse

1. Veux-tu t'entraîner sur les modules à domicile ?

- Oui
- Non
- Tu ne sais pas encore

2. Combien de temps as-tu passé à t'exercer sur les modules (en moyenne) ?

- Je ne me suis jamais exercé
- 15 minutes par semaine
- 30 minutes par semaine

- Autre :

.....

3. Combien de fois t'es-tu connecté.e par semaine ?

- Une fois
- Autre :

.....

4. Mes rappels t'ont-ils aidé.e à penser à t'exercer ?

- oui
- non

5. Les exercices proposés t'ont-ils semblé... (tu peux entourer plusieurs fois)

- Faciles
- Difficiles
- Intéressants
- Inintéressants
- Amusants
- Ennuyeux
- Variés
- Répétitifs

6. As-tu rencontré des difficultés pour te connecter à la maison ?

- oui

-
- non

Si oui, quels types de difficultés ? Je n'ai ni ordinateur ni tablette.

7. As-tu fait les exercices dans l'ordre ?

- oui
- non

8. **Était-il facile de comprendre ce qu'il fallait faire dans les exercices ?**

- oui
- non
- Pas tout le temps

9. **Y a-t-il une chose ou plusieurs choses que tu n'as pas aimée(s) dans le fonctionnement des modules ? Si oui, lesquelles ?**

.....

10. **Préfères-tu...**

- Les séances de GEC en classe
- T'exercer à la maison sur les modules en ligne

Pourquoi ?

.....

11. **Pensais-tu aux séances en classe quand tu t'exerçais à la maison ?**

- oui
- non

12. **Comprends-tu mieux ...**

- En classe
- En t'exerçant sur les modules à la maison
- C'est pareil

Madame T

Coche la bonne réponse

1. Veux-tu t'entraîner sur les modules à domicile ?

- Oui
- Non
- Tu ne sais pas encore

2. Combien de temps as-tu passé à t'exercer sur les modules (en moyenne) ?

- Je ne me suis jamais exercé
- 15 minutes par semaine
- 30 minutes par semaine

- Autre :

.....

3. Combien de fois t'es-tu connecté.e par semaine ?

- Une fois
- Autre :

.....

4. Mes rappels t'ont-ils aidé.e à penser à t'exercer ?

- oui
- non

5. Les exercices proposés t'ont-ils semblé... (tu peux entourer plusieurs fois)

- Faciles
- Difficiles
- Intéressants
- Inintéressants
- Amusants
- Ennuyeux
- Variés
- Répétitifs

6. As-tu rencontré des difficultés pour te connecter à la maison ?

- oui
- non

Si oui, quels types de difficultés ? Je n'ai ni ordinateur ni tablette.

7. As-tu fait les exercices dans l'ordre ?

- oui
- non

8. **Était-il facile de comprendre ce qu'il fallait faire dans les exercices ?**

- oui
- non
- Pas tout le temps

9. **Y a-t-il une chose ou plusieurs choses que tu n'as pas aimée(s) dans le fonctionnement des modules ? Si oui, lesquelles ?**

.....

10. **Préfères-tu...**

- Les séances de GEC en classe
- T'exercer à la maison sur les modules en ligne

Pourquoi ?

.....

11. **Pensais-tu aux séances en classe quand tu t'exerçais à la maison ?**

- oui
- non

12. **Comprends-tu mieux ...**

- En classe
- En t'exerçant sur les modules à la maison
- C'est pareil

Monsieur P

Coche la bonne réponse

13. Veux-tu t'entraîner sur les modules à domicile ?

- Oui
- Non
- Tu ne sais pas encore

14. Combien de temps as-tu passé à t'exercer sur les modules (en moyenne) ?

- Je ne me suis jamais exercé
- 15 minutes par semaine
- 30 minutes par semaine
- Autre :

.....

15. Combien de fois t'es-tu connecté.e par semaine ?

- Une fois
- Autre :

.....

16. Mes rappels t'ont-ils aidé.e à penser à t'exercer ?

- oui
- non

17. Les exercices proposés t'ont-ils semblé... (tu peux entourer plusieurs fois)

- Faciles
- Difficiles
- Intéressants
- Inintéressants
- Amusants
- Ennuyeux
- Variés
- Répétitifs

18. As-tu rencontré des difficultés pour te connecter à la maison ?

- oui
- non

Si oui, quels types de difficultés ? Je n'ai ni ordinateur ni tablette.

19. As-tu fait les exercices dans l'ordre ?

- oui
- non

20. **Était-il facile de comprendre ce qu'il fallait faire dans les exercices ?**

- oui
- non
- Pas tout le temps

21. **Y a-t-il une chose ou plusieurs choses que tu n'as pas aimée(s) dans le fonctionnement des modules ? Si oui, lesquelles ?**

.....

22. **Préfères-tu...**

- Les séances de GEC en classe
- T'exercer à la maison sur les modules en ligne

Pourquoi ?

.....

23. **Pensais-tu aux séances en classe quand tu t'exerçais à la maison ?**

- oui
- non

24. **Comprends-tu mieux ...**

- En classe
- En t'exerçant sur les modules à la maison
- C'est pareil

Madame S

Coche la bonne réponse

25. Veux-tu t'entraîner sur les modules à domicile ?

- Oui
- Non
- Tu ne sais pas encore

26. Combien de temps as-tu passé à t'exercer sur les modules (en moyenne) ?

- Je ne me suis jamais exercé
- 15 minutes par semaine
- 30 minutes par semaine
- Autre :

.....

27. Combien de fois t'es-tu connecté.e par semaine ?

- Une fois
- Autre : 2 fois

28. Mes rappels t'ont-ils aidé.e à penser à t'exercer ?

- oui
- non

29. Les exercices proposés t'ont-ils semblé... (tu peux entourer plusieurs fois)

- Faciles
- Difficiles
- Intéressants
- Inintéressants
- Amusants
- Ennuyeux
- Variés
- Répétitifs

30. As-tu rencontré des difficultés pour te connecter à la maison ?

- oui
- non

Si oui, quels types de difficultés ?

31. As-tu fait les exercices dans l'ordre ?

- oui
- non

32. **Était-il facile de comprendre ce qu'il fallait faire dans les exercices ?**

- oui
- non
- Pas tout le temps

33. **Y a-t-il une chose ou plusieurs choses que tu n'as pas aimée(s) dans le fonctionnement des modules ? Si oui, laquelle, lesquelles ?** « parfois la personne parle trop rapidement »

34. **Préfères-tu...**

- Les séances de GEC en classe
 - T'exercer à la maison sur les modules en ligne
- Pourquoi ?** « Je comprends mieux »

35. **Pensais-tu aux séances en classe quand tu t'exerçais à la maison ?**

- oui
- non

36. **Comprends-tu mieux ...**

- En classe
- En t'exerçant sur les modules à la maison
- C'est pareil

Monsieur A

Coche la bonne réponse

13. Veux-tu t'entraîner sur les modules à domicile ?

- Oui
- Non
- Tu ne sais pas encore

14. Combien de temps as-tu passé à t'exercer sur les modules (en moyenne) ?

- Je ne me suis jamais exercé
- 15 minutes par semaine
- 30 minutes par semaine
- Autre :

15. Combien de fois t'es-tu connecté.e par semaine ?

- Une fois
- Autre : 3 fois

16. Mes rappels t'ont-ils aidé.e à penser à t'exercer ?

- oui
- non

17. Les exercices proposés t'ont-ils semblé... (tu peux entourer plusieurs fois)

- Faciles
- Difficiles
- Intéressants
- Inintéressants
- Amusants
- Ennuyeux
- Variés
- Répétitifs

18. As-tu rencontré des difficultés pour te connecter à la maison ?

- oui
 - non
- Si oui, quels types de difficultés ?
.....

19. As-tu fait les exercices dans l'ordre ?

- oui
- non

20. **Était-il facile de comprendre ce qu'il fallait faire dans les exercices ?**

- oui
- non
- Pas tout le temps

21. **Y a-t-il une chose ou plusieurs choses que tu n'as pas aimée(s) dans le fonctionnement des modules ? Si oui, lesquelles ? Les couleurs²**

22. **Préfères-tu...**

- Les séances de GEC en classe
- T'exercer à la maison sur les modules en ligne

Pourquoi ? « *Il n'y pas Amina à la maison [rires] je préfère la GEC il y a toi et mes amis, j'apprends plus* ».

23. **Pensais-tu aux séances en classe quand tu t'exerçais à la maison ?**

- oui
- non

24. **Comprends-tu mieux ...**

- En classe
- En t'exerçant sur les modules à la maison
- C'est pareil

² Je tiens à signaler que monsieur A est daltonien.

Annexe 13

Grille d'observation conçue pour analyser l'engagement des apprenants à la GEC (Boucly, 2022, p71)

Indicateurs de l'engagement	Indicateurs de la non-adhésion	Proportion d'apprenants	Oui / Non	Commentaires
<p>➤ NON VERBAUX</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>REGARDS</u> (tournés vers le formateur ou vers pointeur- présents et concentrés) • <u>MIMIQUES</u> (concentration, intérêt, plaisir, joie, étonnement, compréhension soudaine) • <u>POSTURE/ATTITUDE</u> (active/énergique- ardeur pour prendre la parole) • <u>MAINS LEVÉES</u> pour aller pointer <p>➤ VERBAUX</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Participation</u> : (nombre de personnes ayant pris au moins une fois la parole- nombreux volontaires pour répondre- participation des petits locuteurs- rapidité de la réponse quand sollicitation- émission de plusieurs hypothèses (question de réflexion grammaticale) • <u>CLIMAT de confiance</u> : (échanges libres entre le formateur et l'apprenant : ils osent donner leur avis, vérifier leur compréhension personnelle ou leurs doutes en posant une question de clarification, faire appel à leur propre vécu ou recourir des exemples personnels, faire une remarque d'ordre grammatical, proposer une solution, donner un exemple / échanges directs entre les apprenants (répondent aux questions des pairs) / écoute mutuelle, silence attentif et respectueux / rires bienveillants/ interventions spontanées pour aider un pair (proposer un énoncé, épeler, ...)/ travail spontané entre voisins : discussion entre pairs lors d'une activité (en bi- nômes ou individuelle). 	<p>ailleurs (téléphone...)</p> <p>désintérêt, ennui</p> <p>gigotent ou font autre chose ; manifestations de la fatigue, de l'ennui, de la passivité</p> <p>absence de volontaires</p> <p>chahut/bavardage</p> <p>silences, perplexité, absence de réponse (même après reformulation)</p> <p>peu d'échanges en général</p> <p>absence d'échanges directs entre les apprenants</p>			